

Février 2000 - 4,57 euros

armor

le magazine de la Bretagne au présent

Spécial
Lannion / Trégor

Marée noire : on en a marre !

- De quoi ont-ils peur ?
- 30 yoles pour jeunes marins
- Nantes et les cultures urbaines
- Dossier formation





Assurance Dépendance

prévoir
dès maintenant
pour ne plus y penser
demain



GROUPAMA
1er Assureur de Bretagne

Sommaire

En couverture

La Bretagne en a marre. Une fois de plus, elle subit la bêtise humaine et doit affronter une nouvelle marée noire. Une fois de plus, on nous promet que des mesures seront prises pour éviter ce genre de catastrophes. À quand la prochaine ?

(Photo Arnaud Jaffré)

P. 6 à 9



Les pesticides mis à l'index par l'oursin

La station biologique de Roscoff étudie les risques de pesticides sur la santé et l'environnement grâce aux oursins et aux étoiles de mer qui possèdent les mêmes gènes que l'être humain.

P. 16



Marthe Vassallo

Chanteuse de Loened Fall, de Bugel Koar mais aussi de l'ensemble Kantika et des chœurs de l'Opéra de Rennes, Marthe Vassallo a le chant dans le sang. Cette néo-bretonnante du Tregor multiplie les expériences musicales.

P. 56

Le dossier du mois :

Formation (1^{ère} partie)

L'Université du 3^e millénaire. Nous y voilà presque. Plus connu sous l'abréviation U3M dans le prochain contrat de plan État-Région, ce projet fait apparaître un nouveau concept : l'Université de Bretagne.

Dans ce dossier, nous parlons aussi collèges, lycées maritimes, hôteliers ou agricoles.

P. 22 à 34



Cette région connaît le sens du mot "solidarité". Touchée par plusieurs crises, elle a toujours su relever la tête. Aujourd'hui, elle accueille avec plaisir de nombreuses sociétés nouvelles. Dans un proche avenir, un grand pays va naître : le Tregor-Goelo. Un nouveau défi.

P. 45 à 55

Spécial
LANNION/TREGOR

POLITIQUE

Yann Poivet - Editorial	5
Joseph Martry - La marée noire permanente	6
Maurice Le Denezet - Noir, c'est Noir	7
Raymond Leterre - Noir	10
De quoi ont-ils peur ?	11
Georges Pierrat - Quelle Bretagne dans le monde de demain ?	12
Morvan Duhanet - La culture, ciment de l'union	13
Edith Perennou - L'utopie gouverne le monde	14
Les hebdo : un million de lecteurs	15
Hervé Le Borgne - Y'a plus d'sous !	15

ECONOMIE

Les pesticides mis à l'index à Roscoff	16
De nouveaux chevrons à Rennes	17
Un partenariat France-Télécom et Microsoft	19
Le premier réseau régional à haut débit	19
Près de 700 entreprises classées	20
Jean-Marc Sochard - H.B. Henriot	20
L'agriculture en chiffres	21
Vers une charte de développement social en Ile-et-Vilaine	21

CULTURE

Yann Guégan - Jobbs-Duval, une tradition familiale	35
René Sauvaget - Laffre et ses sculpteurs	36
Anne-Edith Poivet - Les 8 chantiers de Beaufort	37
Louarnig pour les petits bretonnants	38
Du nouveau à Expolangues	38
Jean-Claude Bertin - L'Imperial Bioscope	38
Yann Poivet - Les livres	39
Les arts	42

SCENES

Marthe Vassallo, la passion du chant à danser	56
Ar prizioù Du-mañ/Du-se	57
Fanny Duperret - Au vieux St-Etienne	57
Yannick Pelletier - Les CD	58
Comes et carnaval à Pontivy	58
Deizhou à Lorient - Roue Waroch à Plescop	59
Nantes et les cultures urbaines	60
Bombardé en Finistère - Quota	60
Théâtre en fête en Côtes-d'Armor	61
Danses au pluriel à Brest - Gigi Bigot	61
Programmes - Festoù-noz	62

ART DE VIVRE

Rando Brez'h harmonise ses actions	63
Pierre Ferard - Fontaines en Côtes-d'Armor	63
Le défi de Raphaëlla Le Gouvello	63
30 voiles de Bantry pour jeunes marins	65
Henri Serandour - Lutter contre le dopage	65
Gastronomie - Imn	66
Agir pour mieux vivre ensemble	67
Tréguieux, un nouveau centre-ville	67
Michel Goubin - Gerioù Krouzh	68
Publications - Carnet	68

Horizons Bretons
Nouvelles de l'émigration
69 à 73

Petites annonces 74

courrier

LA FUTURE SALLE DE SPECTACLES DE LESNEVEN

"Notre association vous remercie d'avoir choisi Lesneven pour votre "Gros plan" du numéro de janvier. Défenseurs du patrimoine et de l'environnement, nous avons été particulièrement sensibles à votre volonté de souligner ce qui fait l'identité et l'authenticité de notre commune.

Hélas, à votre issu, vos colonnes ont servi de tribune à la municipalité dans le conflit qui l'oppose à un grand nombre de ses administrés en matière de protection du patrimoine.

"(...) Dans l'article de présentation de la commune (page 58), largement émaillé de propos tenus par le maire M. Prosper Quellec, vous écrivez : "Un grand projet pointe à l'horizon : la réalisation d'une grande salle de spectacles modulable de 600 places assises (1 000 debout)". Trois pages plus loin, à propos de l'ancien cloître des Ursulines, vous citez une nouvelle fois M. le maire qui déclare : "C'est le joyau de Lesneven". Vos interlocuteurs se sont, semble-t-il, bien gardés de vous signaler que la construction de la future salle de spectacles est précisément prévue à proximité immédiate du fameux "joyau" dont parle M. le maire ! Vous ne pouviez pas, faute de renseignements, établir un rapprochement entre ces deux éléments, et c'est donc bien involontairement que vous avez livré à vos lecteurs une information quelque peu tronquée donnant une fautive image des réalités lesneviennes.

Vous ignorez également, sans doute, qu'une large part de la population est opposée à l'implantation de la future salle de spectacles sur ce site du centre-ville : non seulement ce projet s'accorde mal avec l'architecture du cloître (XVIII^e siècle), mais il prévoit aussi la destruction, à plus de 50 % du superbe parc de l'ancien couvent. De nombreux Lesnevien, individuellement ou par l'intermédiaire de notre association, ont déjà manifesté leur mécontentement auprès de la municipalité par voie de pétition, et ont entrepris diverses démarches administratives pour s'opposer au projet. (...) CLAUDE LE MEN, président et HENRI KERLEGUER, secrétaire de l'A.P.P.E.L. (Association pour la Protection du Patrimoine et de l'Environnement Lesnevien).

UN OUTIL IRREMPLAÇABLE

"Nous apprécions beaucoup *Armor*. Il nous plait énormément. C'est un outil pédagogique, un matériel didactique et un outil de référence sans pareil. Il se caractérise par sa très haute dignité culturelle, car il nous éduque, nous informe, nous cultive, nous forme et nous instruit amplement et solidement. *Armor* témoigne d'une très ultime technicité quant à son objectivité et impartialité par excellence. C'est un outil compétent et irremplaçable, pour ceux qui, comme nous, doivent savoir, connaître et décider sans droit à l'erreur". APCI (Association pour la promotion des initiatives culturelles et communautaires) - UMBA LUNKINDA, président, B.P. 485, Kamina-Katanga, République démocratique du Congo.

TRUGAREZ !

De nombreux amis ont envoyé leurs vœux à *Armor* mag. et à son équipe pour l'an 2000. Nous ne pouvons répondre à chacun. A tous, collectivement, un grand merci. Blouevch mat d'un kol !

LETRE OUVERTE À JEAN-MARC AYRAULT (Extraits)

"(...) Dans le puzzle breton des revendications, il y a le problème crucial des prisonniers politiques. En prison préventive depuis fin septembre, sans réelle accusation, si ce n'est la trop classique "association de malfaiteur" - à laquelle nous pouvons tous prétendre en Bretagne - accompagnée de "POLY-VANT" être liée à une entreprise terroriste ; ça fait doucement rigoler. Dossier monté de toute pièce avec la complicité savamment dosée des barbouzes ou autres limiers douteux de service ! A-t-on le droit, dans un état qui se dit démocratique, d'avoir des prisonniers d'opinion ? Il faut arrêter cette ignominie. C'est au président du groupe socialiste que je m'adresse pour la circonstance. Je suis en effet membre du bureau de Skozh Vreizh - Secours Breton, comité de soutien aux familles des prisonniers politiques bretons : association humanitaire, loi 1901, depuis 1989. Il y a une place pour le dialogue dans chaque cas ou des personnes se manifestent pour faire avancer des problèmes cruciaux tels la reconnaissance de la langue bretonne et son enseignement. En exemple "Diwan" qui, depuis 22 ans demande un statut public... toujours sans réponse positive - du premier ministre. Qu'on ne dise pas que c'est Diwan qui a rompu le dialogue... ! Pourquoi cette fin de non-recevoir de la part du pouvoir ? (...) JOEL PARIS, l'Épervier, 44450 St-Julien-de-Concelles.

IL Y A CROIX ET CROIX

"Je suis bien l'auteur de plusieurs livres commentant le message de Duzuliz ("Le changement universel" - Ed. du Rocher, novembre 1999), mais seuls les religieux désignés par l'évêché de Bayeux ont été signataires des 50 procès-verbaux rédigés par eux-mêmes lors des apparitions de Duzuliz (Normandie). Le Pape Jean-Paul II a exigé en 1984 une enquête canonique qui n'a pas encore été faite jusqu'à présent. Quant aux croix de 7,38 m érigées en Bretagne et ailleurs, elles sont le fruit de l'esprit inventif de Mme Fernande Navarro, alias J.N.S.R., demeurant actuellement à Sainte-Anne d'Auray. Après 30 ans d'analyses de cas analogues, j'estime que ces croix n'ont aucun rapport avec Duzuliz". JEAN STIEGLER, Pléscop.

LE RÊVE

"Nous avons fait un rêve : lancer dans l'année 2001 un mouvement sous forme de fêtes pour aider le public à comprendre ce qu'il apporte le bilinguisme. Pourquoi ne pas créer "L'an I de l'ère du bilinguisme / Bloevzh I oadvezh an divyezh" ? et, en même temps, demander à chaque commune d'améliorer dans cet esprit ses noms de rues ?" ARMEL LE SEC'H

armor

revue mensuelle fondée en 1969

Membre du Syndicat national des publications régionales (FNPR)

Directeur - Fondateur

YANN POILVET

Rédactrice en chef

ANNE-EDITH POILVET

- Direction, rédaction, administration, publicité : Pont St-Jacques - B.P. 419 - 22044 Lambal Cedex - T: 02 96 31 20 37
- Renerzh, skridoarzh, mererzh, bruderezh : Pont Sant Jakez - B.P. 419 - 22044 Lambal Cedex - T: 02 96 31 20 37
- Téléphone : 02 96 31 22 12
- Internet : <http://www.cambretagne.fr/ARMOR>
- E-Mail : armor@gazette66.wanadoo.fr

Editeur - SOPEL

N° ISSN : 0044-8866 • N° CPPAP 70 506

N° SIRET : 302069741 00019

Administration et publicité

CATHERINE BOTREL - EURY

Comité éditorial

Hervé Le Borgne, Pierrick Hamon, Jacques Lescoat, Yannick Pelletier, Eric Planezza Le Page, Anne-Edith Poilvet, Yann Poilvet.

Rédaction

YANN GUENEGOU

et Malo Boussel du Bourp, Yann Brakilien, Alfred Buriot, Jean Cavaez, Christine Delattre, Morvan Duhamel, Fanny Duperré, Pierre Fenard, Georges Guéroux, Christiane M.J. Kerbol, Robert Lemay, Georges Lezot, Octave Lodie, Joseph Martray, Fir Le Moine, Myrdine, Esthère Perennou, Michel Philipponneau, Georges Pizereu, René Sauvage, Jean-Marc Sordard, Jacques-Yves Le Touz, Daniel Trehic.

Publicité Armor

Côtes d'Armor, Finistère, Ille-et-Vilaine - Bernard Renet - Daniel Bodin - 02 99 82 42 30 - Loire-Atlantique, Morbihan - René Williams - 02 97 85 57 04 - Paris, PSE - 01 44 74 53 95 - Autres : 02 96 31 20 37

Abonnement d'un an - 270 francs

Abonnement de soutien - 500 francs

Abonnement pour l'étranger - 370 francs

Abonnement par avion

Ajouter le tarif postal en vigueur

Changement d'adresse - 20 francs (joindre la dernière bande)

C.C.P. Armor-Magazine : Rennes 2091170 Y

Textes et publicités doivent nous parvenir impérativement au plus tard le 5^e du mois précédant la parution.

Armor Magazine ne publie pas de communiqués.

Les manuscrits et photos non insérés ne sont pas rendus.

Les textes signés s'engagent que leurs auteurs.

La revue se réserve le droit de publier tout ou partie des lettres qu'elle reçoit, sauf indication expresse de l'auteur.

La publication d'extraits des articles est autorisée sous réserve de la mention d'origine.

Seules les personnes titulaires de la carte millésimée 2000 sont habilitées à recevoir des ordres de publicité et d'abonnement en faveur d'Armor Magazine.

Tout document, commande ou engagement non validé par la signature du directeur d'Armor Magazine, gerant de la SOPEL, est réputé nul ou non avenue.

Diffusion : N.M.P.P. - Bât. gares - Dépôts directs - Abonnements Services.

Imprimerie Saint-Michel, Z.A. la Hazelle 24, rue M. Seguin, Trégueux - Tel. 02 96 52 21 21 N° imp. 2307

Rexer ar gelouenn (directeur de la publication) : Yann Poilvet.

ditorial



Vous dites sécession ?

Les Bretons ne sont pas en colère. Ils sont écumés. Depuis le naufrage du Torrey Canyon en 1967, la merde noire (koc'h du) vient souiller périodiquement nos côtes, éloignant les gens qui aiment, chaque été, se refaire joie et santé au pays du roi Gradlon, de Tristan et Yseult, de la duchesse Anne.

Un quart de siècle plus tard, nous n'avons toujours, pour faire face, que nos petites pelles, nos petits rateaux, nos petites épousettes. Mais nous ne saurions être comptables de cette criminelle imprévoyance : en 1978, après la catastrophe de l'Amoco Cadiz, Joseph Martray et quelques uns des nôtres avaient créé le CEDRE pour prévoir les pollutions et les traiter. Paris décida rapidement de mettre la main sur cet organisme pourtant largement financé par la Région, et en confia la présidence à des hommes politiques et d'en fonctionnariser la gestion.

Voilà pourquoi, aujourd'hui, nous sommes toujours déçus, pourquoi nous ne disposons que de moyens dérisoires en dehors des visites furtives de ministres allergiques au mazout qui menace leurs chausures bien cirées. Il ne nous reste que les communiqués oiseux des galonnés, encasquetés et autres porteurs d'épaulettes qui, comme à la guerre, crient d'autant plus victoire que ça va mal.

En vérité, une fois de plus, l'évidence est là : nous n'avons rien à espérer de Paris. Une affaire comme celle-ci est de niveau européen, comme la plupart des autres. Il est urgent, de plus en plus urgent, que la Bretagne dispose de pouvoirs qui lui soient propres pour discuter à ce niveau-là. Un mouvement se manifeste, en profondeur, à cet égard et, pour la première fois, il débord largement les

milieux culturels et l'Ensav : des entrepreneurs et des hommes d'affaires souvent importants, des responsables associatifs, des élus rejoignent les militants traditionnels pour demander, démocratiquement, un statut particulier pour la Bretagne, prévoyant notamment : - un exécutif qui soit un véritable gouvernement régional, avec les moyens financiers que cela entend, dans les domaines autres que la défense, la monnaie, les affaires étrangères ; - la maîtrise de l'administration de la région ; - la mise en place d'un statut public de l'enseignement propre à la Bretagne, notamment pour sa langue et sa culture ; - la réunification du pays ; - un cadre structurel pour le développement maîtrisé de notre économie, afin d'être prise en compte dans la mondialisation des marchés ; - le contrôle de l'environnement et de la défense de la nature ; - une réforme électorale qui adapte les scrutins à des circonscriptions naturelles et donne à la Bretagne une représentation directe au Parlement européen, ainsi qu'aux instances qui l'accompagnent...

Globalement, ces revendications sont communes à la plupart des initiatives actuelles, notamment celles de l'UDB et de l'Appel de Carhaix. Elles sont raisonnables car elles sont déjà appliquées dans la plupart des démocraties. Seuls semblent vraiment s'y opposer les jacobins chroniques et les extrémistes gauchistes ou fascistes*. La satisfaction de ces revendications, contrairement à ce qu'ils prétendent, ne met pas en péril la République : elles la renforceront. Ce ne sont pas les Bretons qui appellent à la sécession : voilà bien longtemps que celle-ci est pratiquée par Paris à l'égard du reste du territoire ! ■

YANN POILVET

* Lire en page 13 : "De quoi ont-ils peur ?"

La marée noire permanente

par JOSEPH MARTRAY

La Bretagne serait-elle condamnée aux marées noires permanentes ? Après les naufrages du Torrey Canyon en 1967, de l'Olympic Bravery et du Boelhen en 1976, de l'Amoco Cadiz en 1978, du Gino en 1979, du Tanio en 1980, de l'Amazzone en 1988 - sans compter l'Urquiola devant les côtes de Galice en 1975 - voici donc l'Erika qui se brise au large de la pointe de Penmarc'h en décembre de cette année symbolique de la fin du siècle et déverse son fuel lourd, particulièrement visqueux, sur la Bretagne sud et la façade atlantique.

de la pollution causée par le déversement des hydrocarbures en mer".

Ce programme n'a guère eu de suites - sauf pour l'installation à St-Malo d'un fichier des navires. On doit donc rappeler quelques mesures indispensables :

- interdiction d'entrée dans un port de l'Union pour tout navire transportant des produits dangereux, et non conforme aux normes de sécurité et de qualification des équipages ;
- réorganisation et renforcement du contrôle dans les ports de l'Union et création d'un corps européen de garde-côtes ;

- établissement, dans le cadre de l'Union, d'un régime juridique engageant notamment les chargers ;
- mise en place d'un système européen de dédommagement rapide aux professionnels vivant de la mer et aux collectivités, sans préjudice des responsabilités finales des pollueurs ;
- mise à l'étude de navires dépollueurs dans le cadre européen.

La Bretagne doit être en tête de l'action

Le drame de l'Erika, s'ajoutant à tous les autres, ne sera le dernier que si la Bretagne se place en tête de l'action. Il est clair, en effet, que nous devons d'abord compter sur nous car nous avons assisté à la défaillance, aux insuffisances, voire au désarroi de plusieurs organes de l'Etat, qui n'ont pas été capables d'évaluer le risque lorsque le pétrolier s'est coupé en deux, sans parler de la combattre. Il faut donc "régionaliser" la réponse à de tels dangers, en se dotant sur place, des instruments nécessaires par des transferts de compétences concernant la protection du littoral et l'environnement marin.

La Bretagne pourrait être ainsi considérée comme une sorte de région-test de l'Europe, pour mettre en œuvre, contre les marées noires, des moyens de prévention et de lutte qui soient dignes des technologies du XXI^e siècle. ■

JOSEPH MARTRAY
Fondateur et président du CEDRE de 1979 à 1981

La Bretagne a toujours été soulevée de révolte lorsque ces drames se sont déroulés, en particulier quand, pour la première fois, il y a 33 ans, le pétrole est venu souiller ce joyau qui est la côte de granit rose. On avait cru à une simple rechute en 1976, mais la catastrophe absolue de l'Amoco Cadiz, onze ans plus tard, allait provoquer une réaction d'un tout autre ordre. Cette fois, il fallait vraiment que ce soit "la der des der". Pour ce faire, il ne suffisait pas de s'indigner, il fallait agir. Comme l'esprit du CELIB était encore tout proche, la mobilisation se réalisa autour d'un double programme, de prévention en mer et de traitement au sol qui devait permettre, s'il était bien appliqué, de ne plus jamais "revoir ça".

Le problème du CEDRE

C'est la région de Bretagne naissante qui prit la tête de cette action conduite à la fois par les assemblées régionales - et notamment le CES - qui venaient de se constituer et d'autre part par la CRPM créée en 1973 par le CELIB à St-Malo. La région (qui n'était encore qu'établissement public régional - EPR) ne se contenta pas de préconiser des mesures. Elle finança directement la mise en place d'un organisme de recherche et d'expérimentation, qui devait être dans son esprit de très haut niveau - le CEDRE, centre de documentation, de recherches et d'expérimentation sur la pollution des eaux. Pour bien montrer sa volonté, l'EPR prit largement en charge au départ la construction du bâtiment, des laboratoires et moyens d'expériences à Brest, sur le campus de l'IFREMER qui s'appelait encore le CNEOX. Puis le CEDRE a vécu ensuite sa propre vie, financée par l'essentiel par les pouvoirs publics, ce qui répond d'ailleurs à l'accusation injustifiée portée sur sa dépendance à l'égard des sociétés pétrolières. En réalité, la faiblesse du CEDRE est ailleurs. Cet organisme, dont la mission est si importante, n'a jamais disposé des moyens qui en auraient fait le grand centre européen d'études, de recherche, d'essai - et aussi "d'obser-

Noir c'est Noir

La "faute à pas de chance" a bon dos ! On vient une fois de plus de constater qu'en hiver la mer est souvent mauvaise en Bretagne et que les conditions météo ne sont pas toujours anticycloniques.



La pelle et les bras pour nettoyer les rochers. (Ph. Arnaud Jaffré).

gestes forts de politiques qui souvent ont trouvé opportunément des financements auprès de ces grandes compagnies (à cet égard il n'est que de voir le rôle joué par Elf depuis 30 ans autres des partis, toutes tendances confondues). Et même si ces aides occultes disparaissent à mi-roue, on nous laisse entendre que dans le cadre de la mondialisation, le problème ne peut pas être franco-français sous peine de désavantager notre si belle compagnie Total Elf.

Il est bien vrai que le problème est non seulement européen, mais mondial. Mais le courage



Les bénévoles sont venus en nombre nettoyer les plages comme ici, au Croisic. (Ph. Pierre Fenard).

politique voudrait que l'on s'applique à soi-même d'abord des règles que l'on veut étendre aux autres.

L'air plus fiable que la mer

En matière de sécurité, le parallèle s'impose avec les transports aériens. Le président de la commission d'enquête fédérale aux USA sur l'accident de l'Exxon Valdez a été pendant plus de dix ans en charge de la sécurité aérienne de l'aviation civile aux Etats-Unis. Il déclarait que si le même degré de laxisme existait dans le transport aérien que pour le transport maritime des hydrocarbures, c'est un minimum d'une

dizaine de "crashes" par mois qu'il faudrait déplorer. La sécurité des transports aériens est régie par des règles internationales et son haut degré de fiabilité est lié au fait qu'il met en jeu des vies humaines. La répétition d'accidents lui serait fatale. Ce n'est pas vrai pour le transport maritime, et quand bien même cela arriverait là aussi, on minimise les coûts : la vie d'un marin indien en terme d'assurance est bien inférieure à celle d'un marin US ou français (voir A. Saury "Le coût de la vie humaine"). Néanmoins, cet exemple des transports aériens montre que l'on peut obtenir un résultat mais cela nécessite un courage politique sans failles. Combien de nos élus sont-ils prêts à assumer les risques d'affrontement avec les puissances économiques majeures ? A cet égard, je voudrais rappeler que la SEPNB a été la première association à porter plainte contre un pétrolier (l'Olympic Bravery en 1976) pour pollution des côtes d'Ouessant

avec la commune d'Ouessant, qu'elle a récidivé en 1977 à propos du naufrage du Boelhen avec le comité régional des pêches de Bretagne, et qu'en 1978 pour l'Amoco Cadiz, les communes du Syndicat mixte avec les départements du Finistère et des Côtes-du-Nord se sont rattachés à la plainte déposée par la SEPNB. Nous avions sollicité ces mêmes collectivités pour l'Amoco en soulignant que si on laissait faire, les accidents se multiplieraient. Il a fallu cette catastrophe majeure pour provoquer leur réveil. Vingt ans plus tard, nous n'avons pas progressé, mais régressé. L'Amoco avait provoqué la révolte des Bretons - que l'on se souvienne des manifestations de Brest (plus de 20 000 personnes) de Rennes, de Nantes, de Paris. Elles manifestaient une réelle colère populaire. Qu'en est-il aujourd'hui ? Rien ou presque ! En tous les cas pas de révolte ! Non, on nous assomme des images symboles des oiseaux mazoutés, des braves bénévoles donnant de leur temps pour que les plages soient propres, la mer bleue, etc... Total et les world compagnies peuvent dormir tranquilles, les politiques aussi ! ■

MAURICE LE DOMEZET
ancien député de la 1^{re} circonscription de Brest
ancien secrétaire général de la SEPNB (1972-1981)

Pour une révolte citoyenne

Depuis 1978, malgré une volonté affichée de l'administration, peu de choses ont changé même si un rail obligatoire de navigation a été institué et si une surveillance accrue s'est mise en place. Les manquements aux règles de sécurité sont fréquents et les amendes infligées insignifiantes pour les sociétés pétrolières qui tirent un profit considérable de leur politique de transport aventureux et dangereuse. Les risques encourus par les populations littorales ne sont toujours pas pris en considération par les lois maritimes qui précèdent davantage par recommandations que par obligations pour l'agrément à la navigation des pétroliers. Sur les côtes, les moyens de lutte restent dérisoires par rapport à l'ampleur des dégâts occasionnés. Les botes et la petite cuillère demeurent aujourd'hui encore les armes de l'espoir pour les pollués. L'information, comme par le passé, semble être générée par la puissance et le sens du vent, le pollueur s'abritant en toute impunité



Des milliers d'oiseaux sont les premières victimes de cette marée noire (ph. Laurent Huon).

derrière un brouillard de pseudo-responsabilités. Les populations doivent-elles toujours accepter l'inaacceptable comme une fatalité organisée? Il est désormais de notre responsabilité d'élus de monter ensemble notre détermination à faire évoluer cette situation qui consiste, sans contrepartie, à faire assumer les risques à une population qui ne demande qu'à vivre sur des côtes qui l'ont vu naître. Fédérons notre énergie dans une révolte citoyenne coordonnée et structurée pour défendre nos intérêts communs. Devenons des partenaires institutionnels incontournables quels que soient les niveaux de la prise de décision. Que cette ingérence du citoyen dans le monde des affaires soit érigée en droit quand les décideurs financiers se mettent à confondre notre culture et notre patrimoine maritimes avec une denrée évaluable en pétro dollars. ■

JACQUES MANGOLD
vice-président du syndicat "Ameco"
membre adjoint écologiste St-Brieuc

En bref

- Ancien vice-président du groupe de travail sur la pollution marine et ancien maire-adjoint de Brest, le Dr Gérard Phillips estime nécessaire "qu'une structure centrale les caractéristiques des milliers de navires transportant des produits toxiques ou polluants au large des côtes". Il ajoute "plusieurs navires navigent sous pavillons de complaisance avec des équipages de fortune, recrutés à bas prix. Il est donc nécessaire de les contrôler non seulement dans les ports mais également à la mer d'où l'urgence de créer un corps de gardes-côtes capotiers pouvant intervenir à tout moment".
- Dans un point de vue publié par notre confrère Ouest-France, **Brice Lalonde**, ancien ministre de l'Environnement et maire de St-Brieuc, affirme "les baux de l'Erika doivent être les dernières. Voilà l'objectif que les Bretons doivent s'assigner".
- L'UDB s'étonne que l'on n'ait pas davantage parlé des effets nocifs du pétrole sur la santé. "Ces résidus concentrent tous les produits nocifs du pétrole, en particulier les dérivés soufrés mais aussi les hydrocarbures aux chaînes les plus longues ou polynucléaires qui sont souvent cancérogènes et, en tout cas, irritants pour la peau et les muqueuses".
- L'association **Produit en Bretagne** a offert aux bénévoles un sac contenant des produits régionaux pour une pause-recueil.
- 7 millions de francs ont été débouqués par la Région. Ce Fonds d'Intervention Régional "pollution pétrolière" concerne les pêcheurs et conchyliculteurs, la remise en état des sites dégradés, la sauvegarde des oiseaux marqués, la restauration de l'image de la Bretagne, la mise en place d'actions préventives.
- Carton rouge à Yves-Naguet Radigue. Le préfet maritime a multiplié les déclarations fumeuses et s'est illustré par une grande méconnaissance du dossier.
- Sur le plan écologique, le naufrage de l'Erika est catastrophique. Plus de 30 000 oiseaux marins ont été réséchés.
- Le Crédit Agricole du Morbihan a fermé ses agences une journée pour permettre à ses salariés d'aller aider au nettoyage des plages.



C'est minable !

De VRAIS hommes d'Etat, en avons-nous encore? J'avais prévu aujourd'hui un propos qui traitait de l'agriculture, cette agriculture au sujet de laquelle mon père, agriculteur du Centre-Bretagne, disait déjà vers 1935 "La France n'a jamais eu de politique agricole" et voilà que, en décembre, deux nouvelles font la "une" de l'actualité et arrivent sur le devant de la scène: la "marée noire" et le dernier coup d'Etat en Côte d'Ivoire.

Mais qu'y a-t-il donc de commun entre les deux? C'est que le gouvernement de la France a choisi sa priorité, le néo-colonialisme en Côte d'Ivoire, en jouant d'ailleurs comme d'habitude le cheval perdant, plutôt que la lutte contre la

marée noire en Bretagne. Plutôt des troupes pour le dictateur déchu que pour lutter contre la pollution de nos côtes. C'est minable!

Il est incroyable de penser que les tristes expériences précédentes n'ont servi à rien et qu'il faut demander de l'aide, de BONNES pompes, à un petit pays comme la Hollande, tandis que pendant plus de deux semaines les ministres, amiraux, préfets et autres énarques ont été interviewés, prétextueux et sûrs d'eux. Pourtant nous merveilleux barrages n'ont servi à rien... comme la Ligne Maginot en 1939!

Lors de chaque risque de pollution en Europe de l'Ouest depuis dix ans, la France intervient en

disant: "Nous avons étudié le problème, nous avons des méthodes uniques au monde, nous sommes désormais capables de faire face aux problèmes de pollution maritime les plus graves". Et voilà qu'une pollution de moyenne amplitude arrive, met près de trois semaines pour atteindre les côtes, et... rien! Rien que des paroles et des exhibitions de têtes couronnées de feuilles de chêne, rassurantes et préemptives, mais incapables.

Vraiment, comment peut-on encore faire confiance à des gens qui crachent sur notre très difficile quotidien: la pêche, le tourisme, l'agriculture, l'environnement. La mémoire collective? ■

PER LE MOINE

Une déclaration d'Alphonse Arzel : Gwerz an Erika



Alphonse Arzel

Notre pays vient d'être frappé, une nouvelle fois, par une marée noire provenant du naufrage du pétrolier Erika. Quelle horreur et quelle désolation! Alors que beaucoup s'étaient engagés à mener des actions pour que ceci n'arrive plus jamais.

Le Syndicat que je préside, et qui

vient de terminer une longue bataille judiciaire, avait déjà décidé depuis plusieurs mois de modifier son objet pour être présent en cas de nouvelle pollution. L'expérience acquise pendant plus de vingt ans peut aider les communes et tous ceux qui sont victimes de cette nouvelle catastrophe. Je formule le vœu que, demain, des hommes et des femmes de notre région travaillent pour être porteur-parole de toute une population afin qu'à l'avenir on ne connaisse plus la situation que nous avons aujourd'hui. Plus de transparence et d'information sont indispensables.

Telle est l'ambition de notre Syndicat Mixte et des hommes et des femmes qui en font partie. Etre à l'affût de tout ce qui pourrait porter préjudice à notre pays au nom d'une population que l'on représente. ■

1. ALPHONSE ARZEL
président du Syndicat Mixte de Protection et de Conservation du Littoral Nord Ouest de la Bretagne

2. Ur gwallur bras swazh a zo
deuet en hor bro gant al lanv
hag hure bepred hep paouez
ar mazout 'ur hon aodou kaech.

3. D'ar settek a viz keru
deuet adarre ul lanv du
gant Erika, un coulestr divent
karget a zava ugent mil tonnen.

4. Lanwenn vit dans la campagne
du Tregor, à Plufur. Actuellement en lère à Carhaix, sa complainte raconte comment la marée noire a, une fois de plus, pollué nos côtes. Angoisse et colère des ostréiculteurs, des pêcheurs, laxisme des politiciens. Aucun signe ne semble dire qu'on pourra éviter une nouvelle catastrophe.

5. Faoutet e daou, 'n deus diskonet e gofad lous ampoeznet ha tamm ha tamm gant red ar mor evned, bezin, kregin zo kor.

6. Poulzet gant avelioù kontrol ha gant ar gwagennoù darvll da grasteiz Breizh aet ar petrol hag izelio 'h e c'hoazh ez a da goll.

7. Ar stad, un dilemmid skodebet o arvestal hep diskoulm ebet hag ar Vreizhiz swazh dezho a soñj : a bein ar c'henabl tro?

LANWENN AR C'HORR

Les tempêtes de l'avant bogue

On attendait l'an 2000 et son bogue. La surprise est venue des éléments naturels qui se sont déchaînés, montrant que l'être humain et toute sa modernité sont bien peu de chose. Devant les deux tempêtes successives, les forêts ont plié, les réseaux (électriques et téléphoniques) ont été endommagés, les habitations et autres bâtiments secoués.

Les pluies diluviennes n'ont rien arrangé.

Les éléments se sont déchaînés en cette fin d'année 1999, et même Météo France n'avait pas prévu l'ampleur du phénomène. Des vents soufflant à des vitesses de 150 à 200 km/h, des précipitations inhabituelles pour la période. Tout cela combine a contribué à mettre notre région à mal. Certes, comparativement à l'ouragan de 1987, les forêts bretonnes ont dix fois moins souffert: 110 000 m³ de bois pour le domaine géré par l'Office National des Forêts et 480 000 m³ pour les forêts privées ont été brisés, soit environ 600 000 m³. Rien à voir avec les 6 millions de 1987. Pourtant, les pertes financières seront importantes parce que d'autres régions ont été davantage touchées que la nôtre, et le bois mis sur le marché sera trop nombreux. Les



La forêt de Fougerès a perdu 100 000 m³ de bois (photo La Chronique).

110 000 m³ provenant des forêts gérées par l'ONF représentent à eux seuls un an de commercialisation. Celle qui a le plus souffert est la forêt de Fougerès, avec 100 000 m³ de bois à terre (environ 200 000 arbres, dont beaucoup de hêtres qui avaient été épargnés en 1987) et 500 hectares sur les 1 600 touchés. A la direction régionale Bretagne-PUL de l'ONF, Ghislaine Tur-

quet précise qu'il est encore "trop tôt pour les promeneurs de s'aventurer dans les forêts, toutes les branches cassées n'étant pas tombées".

Les vents ont également mis à mal les réseaux électriques et téléphoniques. Plus de 200 000 foyers bretons ont été coupés d'électricité et il a fallu une grande solidarité et mobilisation pour que la situation redevienne

normale. Ce qui n'a pas empêché que certains Bretons ont dû passer le réveillon de la Saint-Sylvestre à la bougie, notamment en Ile-et-Vilaine. Ce département a également essuyé une rude montée des eaux, notamment à Redon, carrefour fluvial. Mais les inondations ont également touché les Côtes-d'Armor, comme à Lamballe. Bâtements de collectivité, maisons individuelles, vestiges du patrimoine n'ont pas été non plus épargnés. Dans le domaine agricole, les départements des Côtes-d'Armor et d'Ile-et-Vilaine ont été les plus sinistrés. Alors que tout le monde focalisait sur le bogue de l'an 2000, les éléments ont tenu à montrer qu'il fallait rester humble devant la nature. ■

ASSEMBLÉES RÉGIONALES

Billet n° 61

Noir

Un FIR temporel de 3 MF: un FIR pollution pérennitaire de 7 MF, exceptionnellement réuni le 10 janvier, la Commission permanente du Conseil régional a décidé de mettre en place ces deux fonds d'interventions régionaux, pour participer à la réparation des dommages, dus à la marée noire depuis le naufrage de l'Erka le 13 décembre, aux bouillonnements du CR le 26 juin (chro. n° 51). Le 9 mai 1980, un bureau exceptionnel prit les premières mesures, après que le Tano eût sombré (chro. n° 70). Les tornades d'octobre 1987 (chro. n° 152), les inondations de janvier 1995 (chro. n° 234), l'inondation de suite l'objet de dispositions d'urgence.

Dès le 15 décembre dernier le Président exprima "un sentiment de révolte", il s'interrogeait sur les vrais coupables, les affreux, les armateurs, les contrôleurs ? Tout de suite il confia le dossier à Dominique Vyon, vice-président chargé de la mer. Il convient de souligner que cette délégation est une originalité en France ; lors des XIXth "journées nationales de la mer", dans la salle des assemblées à Rennes le 25 novembre, Paul Roncière, secrétaire général de la Mer, avait applaudi : "ce poste est à mettre à l'actif de la Bretagne".

Sans tarder, Dominique Vyon, aussi particulièrement concerné à Groix, alertait les Ministres de l'environnement et des transports ; il reçut même sur son île le premier ministre le 28 décembre. Au nom du CR il lui réclamait des mesures d'urgence et des moyens supplémentaires pour indemniser et relancer les activités économiques et touristiques.

Depuis, Dominique Vyon est venu à Rennes le 15 janvier, elle y a annoncé la création d'un observatoire d'évaluation et de suivi des dégâts sur les milieux littoraux. Il sera basé à Nantes, où se tiendra en février un CIADT spécial sur le sujet. Puis, le Ministre de l'intérieur était à Lorient le 17, et Jacques Chirac, le 20 au Croisic et à Theix, avant d'inaugurer à Rennes le Parlement restauré.

Les contrats et les vents ne connaissent pas les frontières. Détruisant des deux côtés, ils ont alors renforcé la coopération interrégionale Bretagne-Pays-de-la-Loire. Au Croisic le 6 janvier, Josselin de Rohan et François Fillon, auxquels s'était associé un vice-président de Poitou-Charentes, ont rencontré les représentants des départements et des communes touchés, et ont décidé de créer une "association interrégionale de coordination des intérêts de leurs collectivités et des secteurs éco-

nomiques concernés". Les trois CR tiendront, le 22 janvier à Nantes, une session commune extraordinaire sur le sujet avec Total et l'Etat. Fin janvier doit se tenir la 1^{re} assemblée générale de l'Association ; les trois présidents auront rencontré le premier ministre, le président de Total Fina, et le commissaire européen en charge des questions maritimes. En effet, c'est l'Etat et les pétroliers doivent assumer leurs responsabilités, c'est l'organisation maritime internationale qu'il faut clarifier. Par exemple, il faut généraliser la diffusion sur internet des informations sur les contrôles des navires, via le système français, avec son centre de St-Malo, la France en est le précurseur au niveau mondial.

Il faudra intégrer la 1^{re} enveloppe de 10 MF pour la réparation des dommages, au budget primitif 2000 ; le CR doit l'examiner les 31 janvier, 1 et 2 février, après que le CESR aura exprimé son avis les 24 et 25 janvier. Le prochain billet détaillera le BP tel qu'il aura été voté, avec une fiscalité inchangée (billet n° 59). Le projet soumis aux assemblées par le Président, était établi avant que ne soient estimés les dégâts. Outre les 10 MF, le CR devra encore prévoir une campagne de communication afin de restaurer l'image de la Bretagne, et peut-être une 2^{de} enveloppe.

En crédits de paiement, le projet global présenté s'élève à 3465 MF, soit 4,678 % par rapport au BP99, ou + 1,84 % du total voté après les DM1 et DM2 (billet n° 59). En présentant le projet 2000 à la presse le 13 janvier, Josselin de Rohan, a insisté sur la part trop importante des crédits d'état, 31,23 % des ressources (32,6 % l'an dernier) : "c'est une perte d'autonomie", un jacobinisme plus que rampant", a renchéri Marie-Thérèse Boissau, vice-présidente financière. Pour sa part le rapporteur général Jacques Berthelot s'est félicité de ce que les investissements décidés au BP99, étaient déjà exécutés à 92 %. Il a aussi souligné la prudence nécessaire lors d'un vote d'autorisations de programme, car il faut tenir les engagements pris, et donc dégrager par la suite les crédits de paiement équivalents : "prudence réalisée n'est cependant pas manque d'ambition".

La plupart des objectifs sont engagés depuis des années, toutefois le BP 2000 propose de nouveaux programmes et des inflexions des programmes antérieurs. Les bilans précédents ont déjà apporté quelques précisions sur une nouvelle politique régionale du transport ferroviaire, en préparation du transfert de compétence en 2002 (billet n° 59) ; un nouveau partenariat territorial pour accompagner les projets de pays (n° 58 et 60) ; la mise en

réseau des universités (n° 59), liée au réseau de télécommunications à haut débit (n° 59 et 60) ; sans compter les contrats de développement des bœves, près de 50 sont déjà prêts ; le réseau des centres de transfert recherche-innovation avec les Pays-de-la-Loire ; une campagne de mobilisation des entreprises et de leurs partenaires à l'international.

Deux points, très liés entre eux, demeurent très forts dans l'actualité et majeurs dans les finances : la qualité de l'eau et les mutations, obligées et voulues, des secteurs agricoles et agro-alimentaires (n° 59 et 60). Pour l'eau, le CR et l'Agence Loire-Bretagne, s'associent à la ville de Rennes et au réseau IDEAL, pour tenir à Rennes les 19 et 20 janvier, le 1^{er} carrefour des gestions locales de l'eau.

Comme souhaité, le temps nécessaire sera pris sur le cours de la session budgétaire, pour une sorte de séance exceptionnelle sur l'agriculture, le 25 janvier pour le CESR, le 1^{er} février pour le CR. Un rapport spécial sera présenté par Jean Hélias, insistant sur deux propositions : qu'il y ait déstockage par des aides alimentaires, qu'il y ait un plan social solide, à la mesure des "sorties" de la profession.

Depuis décembre, l'ingénieur général du génie rural Jean-Pierre Gérondeau (billet n° 60) est chargé de préparer un plan d'adaptation structurelle qu'il devrait présenter dans les mois qui viennent. Le 13 janvier, Josselin de Rohan a communiqué à la presse une "contribution à la mission de l'ingénieur sur les crises avicole et porcine".

Des le BP après concertation avec les milieux agricoles, le CR financerait des dispositifs d'intervention, venant en accompagnement des actions de l'Etat et de l'Europe, pour contribuer à sauvegarder ces atouts du développement de la Bretagne.

Une autre session spéciale sera associée à la session budgétaire, à propos du contrat de plan (billet n° 60). Dans la soirée du 13 janvier, autour du Préfet, la région, les départements, les villes des grandes villes, ont affiné une nouvelle fois la concertation. Le CESR s'y penchera le 28 janvier, et le CR le 2 février.

Sauf ajustements mineurs, sur les sept années 2000-2006, l'Etat apportera 6 mds, la Région 4,2 et les autres collectivités 2,9. La répartition de ces 13,1 mds de crédits se répartiront en trois volets : 2,7 mds pour les hommes ; 7 mds pour le territoire, aménagement et environnement ; 3,4 mds pour les entreprises et le développement économique.

RAYMOND LETERTRE

Un statut politique pour la Bretagne

Depuis que l'Europe et le Pays de Galles ont accédé à une réelle autonomie interne dans le cadre du Royaume-Uni, la France est le dernier Etat d'Europe occidentale qui maintient sous un régime de droit commun ses populations métropolitaines dotées d'une identité spécifique. En l'occurrence, régime de droit commun signifie négation de la spécificité et des nécessités.

Par ailleurs, avec un budget d'à peine 4 milliards de francs, la Région Bretagne, amputée de la Loire-Atlantique, doit affronter dans le cadre du marché unique européen la concurrence des régions autonomes dotées de budgets substantiels : 35 milliards de francs au Pays Basque sud (2 millions d'habitants), 70 milliards de francs en Catalogne (6 millions d'habitants), 70 à 80 milliards de francs au Pays de Galles (3 millions d'habitants), 140 milliards de francs en Ecosse (5 millions d'habitants). Comment imaginer que cette inégalité de moyens n'ait pas de conséquence sur la capacité d'initiative et d'adaptation de l'économie et de la société bretonnes ? Cette situation, hier contestable d'un point de vue démocratique, est aujourd'hui insupportable car elle met en péril l'avenir de la Bretagne.

L'UDB a élaboré puis adopté, le 29 mai dernier, un "projet de statut politique pour la Bretagne" dont le texte initial vient d'être édité. Le but de ce document bilangue est double : d'abord répondre à une question que l'on entend souvent : "L'autonomie, c'est quoi ?" ensuite nourrir le débat qui ne manquera pas de s'ouvrir d'ici peu dans la société bretonne à partir de cette question élémentaire : "dans le contexte européen et mondial nouveau, la Bretagne peut-elle se sustenter des moyens qui lui ont été consentis au travers des lois de décentralisation ?".

Le temps est venu de chasser les fantasmes, savamment entretenus, de la "petite région isolée" ou du "trépi sur soi" pour se poser sérieusement la question du devenir de la Bretagne dans un monde où l'Etat-nation protecteur et nourricier apparaît déjà assésé de discours de façade, comme une image du passé. L'heure des remises en cause a sonné.

La brochure "Un statut politique pour la Bretagne - Un statut politique breton" est disponible au prix de 50 F franco à l'UDB, B.P. 201, 36102 Au Orens/Lorient.

De quoi ont-ils peur ?

Les idées bretonnes avancent sereinement. Citons seulement Lena Louarn au Parlement à Rennes le 3 décembre dernier :

"Tous les murs s'écroulent un jour. Le retard pris en matière de démocratie culturelle sera rattrapé. C'est cette confiance tranquille qui nous permet d'avancer, ouverts à tous, attentifs au monde. Pas de peur de l'Autre puisque nous n'avons plus peur d'être nous-mêmes".

Sereinement ? Dans ce contexte on se serait attendu à retrouver aux côtés des artisans de cette lutte, naturellement, tous ceux qui se regroupent en d'autres temps, derrière les bannières de la Liberté, de la Justice, et la Tolérance.

Or, plus les avancées se font importantes pour la Bretagne, plus les attaques, plus les vilénies, plus les coups bas sont nombreux de leur part. Les choses allant en s'accroissant, les détracteurs sont unis par on ne sait quelle alchimie. C'est le mariage de la "carpe et du lapin"... Ils sont syndicalistes, universitaires, élus jacobins, groupuscules, "libre-penseurs" (?) et utilisent l'amalgame, le mensonge pour discréditer les actions menées.

Certains, n'en doutons pas, sont sincères et victimes de manipulations. Un jour ou l'autre ils se feront, en toute indépendance d'esprit, leur propre jugement. D'autres, par contre, nihilistes, répondent dans leur démarche à des objectifs plus nébuleux qui posent question.

Etant démocrates, il n'entre pas dans nos intentions de leur refuser de s'exprimer, cela pour autant qu'ils le fassent dans le respect des autres et de leurs idées. Non pas de manière fascisante. Dans la mesure, également, où leur mobilisation n'est pas la défense de leur intérêt ou de celui d'un corporatisme qui ne voudrait pas dire son nom.

Après M. Pasqua, M. Chevènement, autre homme du passé, dépassé, bloqué dans ses certitudes, dont on connaît l'importance de l'action pour la résolution du problème corse, est certes le garant de la souveraineté du Territoire... Il n'est pas pour autant le mieux placé pour refuser à la langue bretonne sa pleine expression, cela pour conserver une République "une et indivisible". Lui qui a "confisque", "s'est arrogé" au seul bénéfice de son Mouvement, la représentation des citoyens.

Il est arrivé le temps où il faut dire que trop c'est trop !

Il faut que cessent les bassesses contre ceux qui militent en tout sérénité, pour une Bretagne largement ouverte vers les autres peuples, conciliant tradition et modernité, ayant recouvré l'intégrité de son territoire, ayant une plus grande autonomie dans la conduite de son avenir grâce à des compétences et des moyens accrus, pour une totale expression de son identité culturelle.

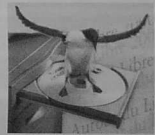
Exiger cela est seulement demander plus de démocratie.

Mais de quoi ont-ils donc peur, eux ?

GÉRARD GAUTHIER - HERVÉ LE BORGNE
JEAN-LOUIS LATOUR - YANN POILVET

A Brest, "Autour du Libre 2000"

Les 2^{es} journées-rencontres "Autour du Libre" ont lieu à Brest du 7 au 10 février à l'École nationale supérieure des télécommunications de Bretagne. La manifestation s'adresse aux industriels, PME/PMI, universitaires, enseignants, services publics, associations. Les objectifs sont : 1 - se former à l'administration d'un réseau de machines et à l'usage de logiciels libres ; 2 - faire le point (par le



biais de conférences et d'ateliers) sur l'usage et la commercialisation des logiciels libres ; 3 - rencontrer des fournisseurs et des prestataires de produits et services liés à ces logiciels libres sur le salon professionnel", expliquer les organisateurs. Les 7 et 8 février sont destinés à informer et se former, les 9 et 10 à réfléchir, imaginer, et se rencontrer sur le salon pour des présentations et démonstrations.

Annie Alexandre libérée

La prisonnière politique Annie Alexandre a été libérée le 23 décembre. Elle avait été condamnée en janvier 1999 à six mois de prison ferme pour avoir, en état de récidive, hébergé des réfugiés basques en situation irrégulière. Annie avait été incarcérée début août à la maison d'arrêt des femmes de Rennes. Avec cette libération, le dossier de l'herbergement breton en Bretagne est, dans l'état actuel des choses, clos. A.L.

Quelle Bretagne dans le monde de demain ?

par GEORGES PIERRET

C'est la question que posait l'article de Joseph Martray paru dans le n° d'octobre 98 d'Armor magazine sous le titre "Horizon 2000". Pour avoir été l'initiateur de la création du CELIB en 1950 - et du combat qui a permis de transformer la Bretagne pour en faire une région moderne - nul n'était mieux placé que lui pour nous interroger sur l'avenir.

Difficile pourtant de tout prévoir dans un monde qui évolue si vite (en bien et en mal), et qui n'est jamais à l'abri de catastrophes - naturelles ou causées par l'homme - comme on vient de le voir chez nous. La mondialisation, la construction européenne et la nécessaire transformation de l'Etat-nation sont pourtant des données incontournables qu'il faut regarder en face pour s'engager dans l'avenir, et surtout pour préserver les valeurs humaines. Car l'actualité nous montre chaque jour que l'accélération du progrès technologique peut conduire le "nouveau monde" au meilleur comme au pire à tous les niveaux.

Pour ce qui nous concerne directement, à l'échelle régionale, "c'est en Bretagne que doit se réaliser une synthèse de ce qui paraît inconciliable, à savoir l'économie et l'écologie, le développement urbain, la qualité de la vie et une répartition territoriale équilibrée des activités..." Cette phrase de l'article précité n'est-elle pas la clef de la réflexion qu'il faut mener, à l'aube de ce XXI^e siècle ?

Pour un nouveau "Pari breton"...

Car, paradoxalement, les contradictions du monde d'aujourd'hui pourraient bien constituer, toutes ensemble, une chance nouvelle pour la Bretagne, dans les trois dimensions : nationale, européenne et mondiale. Si l'on regarde les choses en face, notre région dispose d'atouts majeurs qui sont rarement cumulables :

- la mer, source d'activités multiples et de dangers, mais qui constitue aussi un attrait majeur, pour le tourisme (passager) et pour la qualité de la vie (permanente) ;
- une avance considérable dans les domaines de la recherche et des hautes technologies (télécommunications, océanographie, agromomie, etc.) ;
- un monde urbain équilibré et solidaire, grâce en particulier à un réseau de villes moyennes qui peuvent contribuer à l'animation (ou à la réanimation) du monde rural au niveau des "Pays" ;
- une agriculture qui représente à elle seule la moitié des ressources nationales pour cer-

taînes productions animales et légumières (mais qu'il est impératif d'adapter aux exigences de l'environnement, rural et maritime) ;

- un patrimoine culturel exceptionnel, vivant et dynamisant, qui préserve les racines de l'identité régionale face à un monde uniformisateur, trop oublieux des vraies valeurs humaines.

Cette vision des choses n'était-elle pas, déjà, celle de Pierre Marzin, enfant de Lannion et "patron" du C.N.E.T., lorsqu'il fit le pari (jugé fou à l'époque par son entourage) d'implanter le Centre National d'Etude des Télécommunications dans sa ville natale.

Pour voir rencontré les premiers ingénieurs implantés sur le site au début des années 60, je peux témoigner que c'est l'argument d'une nouvelle qualité de vie, à proximité de la mer, qui les avait convaincus... et qui a permis de faire du tandem Lannion-Rennes l'un des plus puissants pôles de recherche des télécommunications à l'échelle mondiale.

On peut donc se demander aujourd'hui si les handicaps - dont l'éloignement - que connaît la Bretagne au milieu du siècle dernier, ne sont pas devenus des atouts pour le monde de demain. Grâce aux acquis des cinquante dernières années - T.G.V., routes à quatre voies sans péages (négociées par le CELIB), liaisons aériennes, etc... - la périphérie maritime qui caractérise notre région peut fournir la clef d'une nouvelle stratégie liée à la qualité de la vie.

... basé sur la mer

Car la mer nous réserve encore beaucoup de surprises, à l'échelle du monde nouveau qui

approche les continents. L'hyperconcentration du trafic maritime européen sur le tandem Anvers-Rotterdam doit nécessairement être remise en cause, ne serait-ce qu'en raison de l'encombrement et des risques du trafic en Manche. Aux ports de l'Atlantique (Nantes-St-Nazaire en particulier) de jouer leur carte - mais aussi aux autres ports de rééquilibrer la relance du cabotage. Car l'intermodalité des transports (dont on parle depuis si longtemps) sera la seule solution pour décongestionner aussi le trafic routier qui se sature (avec trop de poids lourds) et qui représente de plus en plus de risques mortels.

Anticiper, c'est donc le nouveau pari breton qu'il faut gagner. C'était déjà le défi du CELIB - de Georges Lombard et de Joseph Martray en particulier - lorsque fut lancée la Conférence des Régions Périphériques Maritimes Européennes à Saint-Malo, en 1973. Les Bretons savent-ils qu'aujourd'hui plus de 120 régions de 18 Etats paient leurs cotisations à la Banque de Bretagne, pour financer le budget de la plus puissante organisation interrégionale européenne dont le siège est à Rennes ; et qui a largement pesé sur la commission de Bruxelles pour obtenir par étapes cette "Politique régionale de cohésion" qui représente aujourd'hui le tiers du budget de l'Union.

Mais c'est maintenant dans le nouveau contexte d'une Europe qui va s'élargir qu'il faut réfléchir... et faire pression pour obtenir des institutions compétentes, à tous les niveaux, la reconnaissance officielle de la "Communauté Européenne de la Mer", le grand projet qui fut lancé à Saint-Malo en 1973, à l'occasion du XX^e anniversaire de la C.R.P.M. Projet qui doit permettre de mieux préserver et de mieux exploiter ensemble les atouts spécifiques de nos régions, et de faire contrepoids à l'Europe du centre qui s'élargit vers l'Est. N'est-ce pas aussi l'une des réponses à cette nouvelle question posée aux Bretons par Joseph Martray dans le n° d'Armor du mois de janvier : "S'unir... mais comment ?" ■

GEORGES PIERRET

La culture ciment de l'union

Joseph Martray n'a pas tort de proposer dans le dernier numéro d'Armor magazine le sujet culturel comme ciment du rassemblement des Bretons qu'appellent l'élargissement de l'Union européenne et la mondialisation.

Préserver et promouvoir l'identité culturelle de la Bretagne constitue une des rares nécessités à laquelle nos compatriotes peuvent adhérer unanimement. Surtout si l'on conçoit cette identité comme étant certes d'ordre linguistique, mais allant bien au-delà, s'étendant à tous les autres domaines de la vie culturelle, à ce qu'elle présente chez nous d'original, de spécifique et dans certains cas d'unique. La Bretagne est en outre bilingue, ce qui constitue une richesse supplémentaire.

Nous ne serions d'ailleurs pas les seuls, au cours de l'histoire récente, à faire du domaine culturel le ciment de notre union. Lorsqu'on considère les peuples qui se sont réveillés et réaffirmés depuis le début du siècle tout juste achevé, tous ou presque ont commencé à se rassembler autour de leur identité culturelle. C'est vrai en particulier des Tchèques, des Finnois, des Flamands, des Catalans, des Basques, des Galiciens, des Gallois, des Ecossais. Mais l'exemple le plus démonstratif à cet égard est celui du peuple d'Israël.

L'exemple israélien

Lorsqu'à la fin du 19^e siècle les premiers sionistes cherchèrent où implanter le refuge, le "foyer national" susceptible d'accueillir les juifs maltraités en Europe occidentale et dans certains pays musulmans, ils hésitèrent entre l'Argentine, Madagascar, l'Afrique noire... C'est la Palestine qui l'emporta, pour un premier choix d'ordre éminemment culturel. Puis il fallut que se comprennent des immigrants venus de partout et parlant plusieurs langues. On ressuscita l'hébreu, langue pratiquement morte qu'un Comité de la langue hébraïque fondé au début du 20^e siècle modernisa et enrichit de milliers de vocables nouveaux pour répondre aux exigences de l'époque - langue enseignée d'abord dans les écoles maternelles avant de devenir langue officielle utilisée par tous, à côté de l'arabe, de l'anglais et de quelques autres langues restés en usage.

Non au melting pot

C'était là un autre choix d'ordre culturel que nul ne discutait, alors qu'on se divisait entre ashkénazes et séfarades, entre juifs palestiniens et immigrants, ainsi que sur la nature libérale ou collectiviste de l'économie à bâtir, sur la conception religieuse ou laïque de la société, sur la nécessité de créer un Etat spécifique ou une fédération palestinienne dans laquelle juifs, musulmans, chrétiens, habitants de souche et immigrants récents auraient coexisté. L'origine très diverse de la population aurait pu être un frein à l'essor d'une culture proprement isra-

élienne. Un "melting pot" n'a jamais constitué un terrain favorable à une telle entreprise. Pourtant, parce qu'une volonté forte et unanime a prévalu, un "bouquet" culturel fait d'apports multiples, mais originaux, s'est formé au cours des ans, si bien que l'on peut maintenant parler d'une identité culturelle israélienne.

Celle-ci a été marquée par quelques réalisations symboliques qui ont préparé la constitution du peuple israélien : Académie des Beaux-Arts "Bezalel" créée à Jérusalem en 1906 ; première exposition de peinture dans la Citadelle de David à Jérusalem en 1921 ; installation à Tel Aviv en 1931 du Théâtre Habimah créé à Moscou en 1917 ; fondation du premier musée rural au kibboutz "Ein Harod" (1934) ; formation de l'Orchestre philharmonique de Palestine (1936) ; premier festival de danse folklorique au kibboutz "Dalia" (1944) ; création en 1949, juste après la fondation de l'Etat israélien, du musée d'art ancien de Haïfa.

La création en pointe

Il faudrait citer aussi la création littéraire, notamment poétique réinitée par C.N. Bialik (1873-1934) et la très riche littérature pour enfants ; la multiplication des musées (120 à ce jour) ; la création de chorales, de troupes de danse artistique (6 actuellement) et folklorique, ainsi que de compagnies théâtrales (6, sans compter les nombreuses troupes d'amateurs) ; l'essor de la sculpture, celui de l'art photographique...

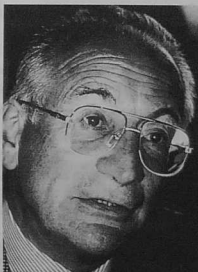
C'est toutefois en matière musicale que la vie culturelle d'Israël s'est le mieux épanouie. Plus de 200 conservatoires ont été ouverts et des festivals internationaux se déroulent chaque année, notamment ceux de harpe, de piano, de musique de chambre, de musique vocale.

Cette vie culturelle intense, ayant fait l'unité d'un peuple spécifique, aujourd'hui universellement reconnu.

Certes, l'Etat-nation dont ce peuple a ensuite tiré bon de se doter n'est pas sans appeler la critique la plus sévère de certaines de ses pratiques. Il s'est créé, maintes étendues même par des moyens parfois inacceptables. Cela n'aurait évidemment pas été le cas si, à son nationalisme étroit et suranné, s'était substituée la conception moderne d'un Etat fédéral palestinien, multiconfessionnaire, dont il n'est d'ailleurs peut-être pas trop tard pour que l'idée en soit reprise. ■

MORVAN DUHAMEL

Les enjeux du 21^e siècle



FRANÇOIS-RÉGIS HUTIN

A l'échelle européenne

Nous avons reçu hors délai, la réponse du pape de Ouest-France à l'enquête parue dans le dossier de notre n° de janvier. La voici :

- 1 - Sans langue de bois, quelle place voyez-vous, à l'échelle européenne, demain, pour la Bretagne ?
- La Bretagne peut avoir une place à l'échelle européenne si elle joue le jeu de la grande région (Bretagne - Pays de Loire - Basse-Normandie) et en travaillant au cœur de l'Arc Atlantique.
- Elle doit, en priorité, penser son avenir et imaginer ce qu'elle peut devenir dans cette Union de 27 pays participant à une économie mondialisée, tout en ayant conscience de sa situation périphérique.
- 2 - A votre avis, quelle est la plus grande force de la Bretagne ? Comment l'exploiter ?
- Sa force est sa façade atlantique et le développement des techniques de pointe. L'exemple des chantiers de Saint-Nazaire en plein essor montre sa ressource mondiale.
- 3 - Quel est son point faible ?
- Sa situation périphérique et depuis 15 ans un manque de vues globales d'aménagement du territoire. Nous pouvons améliorer cette situation.
- en continuant de développer tous les réseaux de communication : route, air, rail, transport fluvial et maritime, cabotage...
- en nous pressant en fonction du reste territorial européen. ■

Les pesticides mis à l'index par l'oursin et l'étoile de mer

La station biologique de Roscoff est une nouvelle fois à l'honneur. Une équipe de chercheurs va étudier les risques des pesticides sur la santé et l'environnement, par le biais d'oursins et d'étoiles de mer, qui possèdent les mêmes gènes et protéines que l'être humain.



Odile Lorillon est directrice de recherche à Roscoff.

Ce projet, identifié sous le sigle programme PEST (Polluants-Environnement-Santé-Transfert technologique) va être mené sur 5 ans et en deux étapes (2000-2003, 2004-2006), probablement dans le cadre d'un contrat du prochain plan Etat-Région. C'est du moins ce qu'espère le professeur Robert Bellé et son équipe, décalqués de Paris en 1995. La Région semble intéressée, l'Etat un peu moins.

Partenariat

"Dans un premier temps, il s'agira d'évaluer les facteurs de risques de pesticides dans les mécontents de la reproduction et du contrôle de la division cellulaire. Ensuite, il faudra établir les bases moléculaires pour le transfert technologique en matière de qualité de l'environnement", précise Robert Bellé, responsable du projet. L'équipe qu'il dirige est une formation mixte Université Paris VI-CNRS. Elle est composée de 5 statutaires, Patrick Cormier, maître de conférence à Paris VI, Odile Lorillon, directeur de recherches, Julia Morales, chargée de recherches et Sandrine Bouhben, assistant-ingénieur, toutes les trois du CNRS ainsi que de deux étudiantes. "Depuis notre arrivée à Roscoff, deux personnes ont été recrutées." Pour le programme PEST, l'équipe s'associe avec le Pôle analytique des eaux de Brest et l'entreprise Biopédic de Rennes. "Le premier ou nous fournir les données nécessaires à nos recherches, c'est-à-dire les pesticides qu'il faut tester ainsi que les doses auxquelles les employer, la seconde, qui possède les compétences technologiques, sera chargée de mettre au point des kits analyses, avec des bandelettes qui changeraient de couleur quand l'eau

contiendrait trop de pesticides : cela relève de l'utopie pour le moment", admet Odile Lorillon.

Dysfonctionnement

L'équipe du professeur Bellé est spécialisée dans l'étude du contrôle de la division des cellules. "L'intérêt des oursins et étoiles de mer réside dans le fait qu'ils possèdent les mêmes gènes et protéines que l'être humain. La régulation sera donc applicable chez l'homme." Les scientifiques roscoffites tentent d'orienter leurs travaux sur une recherche plus appliquée, afin d'étudier l'effet des pesticides qui existent dans les eaux et l'environnement. Avec bien entendu des répercussions sur la santé. Concrètement, ils travaillent sur les cellules reproductrices, les ovules chez les femelles, et procèdent par fécondation in-vitro, en prenant des cellules contaminées sur les oursins ou étoiles de mer. "Nous allons suivre la formation de l'embryon et les premières divisions (une cellule va se scinder en deux qui elles-mêmes en donneront quatre et ainsi de suite). Si la division se fait mal, il peut y avoir une évolution vers une pathologie cancéreuse. Au niveau de la reproduction, ce dysfonctionnement du processus de la division cellulaire donnera naissance à des êtres anormaux." En Bretagne, les pesticides sont présents partout. "Des analyses montrent qu'ils ont un effet mais on ne sait pas par quel organisme cela passe. Avec les ovules plongés dans les doses déterminées de pesticides, nous allons voir si une anomalie se développe et chercher quel gène ou protéine a été touché, abîmé ou changé par le pesticide." ■

Rendez-vous

Agri Expo à Brest

Le Parc de Penfeld à Brest accueillera du 9 au 12 février le Salon des professionnels de l'agriculture. Au chapitre des innovations présentées à l'occasion de Agri Expo : la technique culturale de Savelol qui utilise des insectes prédateurs pour la protection des cultures sous serre ; les maïs-légumes de Prince de Bretagne ; une nouvelle machine de désherbage thermique ; un traitement original des déchets organiques agricoles et industriels... De nombreuses filières et services participent à cette édition 2000. ■
Rens. 02 98 19 50 90.

Les fournisseurs de l'agroalimentaire se rencontrent

Les crises du porc et de la volaille ont engendré des baisses de chiffres d'affaires dans l'agroalimentaire. La Bretagne reste malgré tout à un bon niveau de production, maintenant voire développant l'emploi. La 4^e édition du CFIA (Carrefour des Fournisseurs de l'Industrie Agroalimentaire) qui se tiendra à Rennes du 8 au 10 mars, devrait confirmer cette tendance. Plus de 600 exposants sont attendus. ■
Rens. 05 53 36 78 78.
E-mail : jurgel@wanadoo.fr.

Agrotropic 2000

La 5^e édition d'Agrotropic, marché des équipements, des matières premières et des services pour l'agriculture et l'industrie agroalimentaire avec l'Afrique et le Moyen-Orient aura lieu à Rennes du 8 au 12 septembre. ■

De nouveaux chevrons à Rennes

La marque aux chevrons renforce son implantation rennaise. L'installation d'un nouvel atelier de ferrage va permettre au site de La Janais de fabriquer la Xsara de A à Z. A la clé, de nouveaux emplois.

"C'est un investissement de 400 MF", précise Marcel Riond, le directeur du site de La Janais. Jusqu'à présent, les caisses de la Xsara étaient fabriquées à Aulnay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis) et acheminées par le rail à Rennes. "Deux à trois trains toutes les nuits transportaient 800 caisses."

500 postes

La marque va réaliser des économies dans ce secteur. "Pour Rennes, cela représente 500 postes supplémentaires." En juillet dernier, 8 943 salariés travaillaient à La Janais. "Le programme d'embauche (627 emplois) n'est pas bouclé, et nous sommes aujourd'hui 9 200." La décision d'installer cet atelier de ferrage à Rennes a été prise en avril 1998. Fin décembre 1999, il tournait à pleine cadence. "Les intégranteurs, dont PCI (Process Conception Ingénierie, filiale du groupe qui fabrique les biens d'équipements de ferrage pour PSA Peugeot-Citroën mais également pour d'autres marques), ont fait le maximum pour que l'atelier soit opérationnel rapidement."

Branner, responsable de la communication.

Formation

"Avec cet atelier, très mécanisé et à la pointe de la technologie, Citroën conforte son implantation rennaise, en cohérence avec les futurs projets du groupe PSA", poursuit Marcel Riond. "Les professionnels recrutés pour y travailler sont des conducteurs d'installation et des agents de maintenance, dont une forte proportion de jeunes." La formation d'adaptation aux matériels (assurée par le service de La Janais) a consisté en un vaste programme de 1 100 heures, 400 pour la théorie et 7 000 pour la pratique. "Avec le tutorat d'un jeune par un ancien pendant la période de formation et de retour à l'atelier, ce qui rassure le jeune et responsabilise l'ancien." Citroën Rennes sort entre 1 100 et 1 200 voitures par jour, dont 750 Xsara, le reste étant des Xantia et autres XM. "Dans l'avenir, nous ne ferons plus que des modèles haut de gamme", conclut Marcel Riond. ■
YANN GUENÉGOU

Xsara Picasso, la star



Marcel Riond présente la nouvelle Xsara.

Mise en scène particulière à la succursale Citroën de Rennes Chanteple pour la sortie de la Xsara Picasso, l'ère monobloc de l'histoire. Dans le groupe, la présentation d'un nouveau modèle est toujours placée sous le signe de la fête. De nombreux invités, un écran géant pour rappeler l'histoire de la marque et découvrir la Xsara Picasso en situation, orchestre de jazz, saynètes élaborées autour de la voiture... Mais les stars du jour portaient toutes le même nom : Xsara Picasso. Une déclinaison reprise par l'orchestre pendant la soirée en paroles et musique.

"La Xsara Picasso synthétise les valeurs de notre marque, celles du passé avec la légendaire tenue de route mais aussi celles de l'ère moderne par son style élégant, cette volonté de vous rendre la vie facile à bord", explique Joël Gorin, directeur de la succursale de Rennes (Nord et Chanteple).

Marcel Riond, directeur du Centre de production de La Janais a poursuivi : "cette petite voiture ne sera pas fabriquée chez nous, nous le regrettons mais nous y participerons puisque nous en produisons quelques petites pièces. Pour nous, cette nouvelle voiture symbolise l'union de deux esprits pionniers, Citroën et Picasso, inventeurs de l'automobile et de la peinture moderne." ■

Environnement et habitat de qualité

Améliorer la qualité environnementale dans le bâtiment est le but du protocole d'accord signé par le Conseil régional, la Fédération régionale du bâtiment et l'Ademe.

Les 3 partenaires veulent faire de la Bretagne (administrative) une région-pilote en matière d'environnement et d'habitat. Pour cela, un club "Environnement-Bretagne" a été créé. Son but est de diffuser des savoir-faire et de promouvoir la qualité environnementale dans le bâtiment par le biais de pratiques et d'expériences nouvelles. Chaque partenaire intervient selon ses compé-

tenances. Ainsi, la Fédération régionale du bâtiment (FRB) pense que cette qualité "passe par une autre façon de concevoir et de construire les bâtiments." Si le Conseil régional prend en compte ce "respect de l'environnement et l'amélioration de la qualité de vie de ses occupants", il affirme que cette qualité "doit assurer des économies d'énergie et d'eau, alléger les charges". Il se centrera sur la formation des professionnels et des actions de sensibilisation. L'Ademe a développé des compétences dans tous ces domaines, et mettra "sa capacité de conseil et d'expertise au service des acteurs de la filière." En Bretagne, le secteur du bâtiment compte 47 170 salariés répartis dans 18 480 entreprises. ■

Le CMB au troisième millénaire La banque de toutes les proximités

De quoi sera fait le troisième millénaire ? Ma relation avec mon banquier en sera-t-elle changée ? Au Crédit Mutuel de Bretagne, les nouvelles technologies annoncent déjà ce que sera la banque de demain, voire d'après-demain. Imaginons...

7 h 58 ce matin de juillet 2000 et quelques années. Dans la salle de bains, la radio déroule les informations du jour. C'est l'heure de la chronique économique. Le spécialiste de la Bourse promet une journée agitée sur les marchés mondiaux. Son conseil : vendre, tant qu'il est encore temps, les actions de la société XXL très exposée en ce moment. XXL ? J'en ai acheté il y a plusieurs mois, au moment où le cours n'était pas très haut. Que faire ? Faut-il suivre ces conseils ? Qu'en pense mon conseiller au CMB ? J'allume le micro-ordinateur du séjour et me connecte à Domicon, le service de visio-banque du CMB. Mon conseiller apparaît et confirme l'information entendue à la radio : il vaut mieux vendre. Et c'est ce que je fais. Ainsi, mon ordre de Bourse sera passé dès l'ouverture à Paris.



La caisse locale, bien sûr, et aussi le téléphone, le Minitel, l'ordinateur et, bientôt, la télévision. Le sociétaire du CMB a le choix entre plusieurs modes d'accès à sa banque. Et ce qui est déjà vrai aujourd'hui le sera encore davantage demain.

précédent dans les années 1970, puis en inventant, dans les années 1980, la banque à domicile grâce au Minitel d'abord, sur Internet ensuite, sur lequel il fut le premier établissement à proposer un service bancaire complet. Au début du siècle, c'est aussi le CMB qui a généralisé la visio-banque, ce système désormais répandu grâce auquel un sociétaire peut entrer en contact visuel avec son conseiller attiré. On se souvient également du lancement, début 2000, d'une prestation complète de banque à domicile sur téléviseur familial. Une simple télécommande permettait déjà aux clients abonnés de faire de nombreuses opérations, à tout moment, sur leur poste de télévision.

Canal CMB

Aujourd'hui, ce service est une véritable chaîne, avec des programmes spécifiques, accessible

sur Internet et sur le câble. Je reçois directement les informations sur des sujets que j'ai moi-même sélectionnés : changement de fiscalité sur les placements, opportunités d'achat ou de vente de titres, nouveaux produits... Je peux également demander une information ou un conseil, obtenir des relevés, savoir où en est mon dossier, souscrire un contrat à distance ou le modifier, ajouter des options, changer une mensualité ou une fréquence de prélèvement... Bref, tout est consultable, disponible, modifiable sur demande. Bien entendu, les caisses et agences du CMB sont toujours là. Je vais d'ailleurs régulièrement rendre visite à mon conseiller afin de faire un tour d'horizon complet. Entre temps, nous nous voyons de temps à autre sur l'écran, surtout lorsque j'ai besoin d'un conseil immédiat. Cette fois, j'en suis sûr : les services à distance m'ont rapproché de ma banque. ■

En bref

Le Pays de Rennes est né

- La fin 1999 a vu se créer "L'association Le Pays de Rennes" : 67 communes réparties en 21 cantons, soit 419 000 habitants.
- Edmond Hervé, député-maire de Rennes, a été élu président de la nouvelle structure. ■

Le District de Lorient est devenu la Communauté du Pays de Lorient

- 18 communes composent la Communauté du Pays de Lorient qui a succédé le 1^{er} janvier 2000 au District. L'avantage financier est évident puisque de 20 millions, la dotation globale de fonctionnement est passée à 45 millions de francs. C'est Jean-Ves Le Drian qui est devenu président. ■

Soyez candidat à la Nuit des Talents Bretons

- L'idée des étudiants de l'École Supérieure de Commerce de donner à sa nuit des talents remis une autre dimension a grandi. En mai prochain, aura lieu la Nuit des Talents Bretons.
- Toute la Bretagne est aujourd'hui invitée à participer à cette nuit exceptionnelle qui verra sur le podium les talents sportifs, culturels, artistiques, étudiants et humanitaires de l'année. Les candidatures sont actuellement lancées et feront l'objet d'une délibération fin avril. ■

- **Rens. La Nuit des Talents Bretons - ESC Rennes - 2, rue Robert d'Arbrant, 35065 Rennes cedex.**
- Tél/Fax 02 99 34 57 47.

Un partenariat entre technologies et France Télécom Microsoft

Rennes est, depuis septembre 1998, une plateforme expérimentale ADSL. Comprenez Asymmetric Digital Subscriber Line. France Télécom a signé un partenariat avec Microsoft pour développer les services en ligne sur Internet.



Le système ADSL a été présenté à Rennes.

L'ADSL permet, en numérisant la partie terminale d'une simple liaison téléphonique, un accès 40 à 70 fois plus rapide à Internet qu'un modem classique, tout en laissant la ligne disponible. On imagine les enjeux que recouvre cette technologie, tant la notion de vitesse pour surfer sur le Net peut s'avérer déterminante afin de convaincre les plus réticents. A Rennes, une expérimentation d'une durée de 16 mois a été menée depuis septembre 1998. Elle vient de s'achever. Sur les communes de Rennes, Bruz, St Grégoire, Thorigné-Fouillard, 300 personnes étaient reliées au

TurboWanadoo et 80 aux visioservices. Rennes dispose des serveurs en tête de réseau. "C'est la garantie de services", précise Yves Cascales, directeur de France Télécom DSL. Le partenariat avec Microsoft consiste en l'apport d'un MCIS (Microsoft Commercial Internet System). "C'est la solution complète pour les fournisseurs de services Internet", explique Stéphane Kimmerlin, responsable marketing chez Microsoft France. "La plateforme MCIS possède de grandes qualités, comme la vitesse et la facilité de déploiement ou l'interopérabilité." Et de démontrer que

tout le contenu de l'encyclopédie Encarta, par exemple, est sur la tête de réseau et non dans le lecteur du PC. "L'idée est d'offrir un accès permanent. Même chose pour les jeux, entre deux internautes." Environ 300 villes devraient bénéficier de l'ADSL en 2000, parmi lesquelles Nantes, Rennes, St Herblain, Brest, Carquefou, Bruz... "L'objectif est de positionner l'ADSL comme le meilleur moyen d'accès à Internet pour le grand public, sans oublier qu'il s'agit d'une technique urbaine, péri-urbaine, mais pas rurale pour l'instant." ■

Le premier réseau régional à haut débit

Terre de télécommunications, la Bretagne continue d'innover. Elle sera la première région à disposer d'un réseau à haut débit.

Dans un premier temps les principales villes seront concernées : Rennes, Brest, Quimper, Lannion, St-Brieuc. Puis ce sera au tour de St-Malo, Lorient et Vannes, et enfin les villes du réseau secondaire : Paimpol, Loudéac, Dinan, Fougères, Vitré, Redon, Ploërmel, Auray, Pontivy, Quimperlé, Pont-Labbé, Douarnez, Carhaix, Landerneau, Morlaix et Guingamp. La fin de ce planning de déploiement est prévue pour juin.

Ce réseau régional de télécommunications à haut débit (Bretagne administrative) vise à accompagner, dans la révolution des nouvelles technologies, les universités, lycées et collèges, centres de recherches, hôpitaux... précise-t-on au Conseil régional. "Nous voulons

créer, en tous lieux du territoire, un environnement de formation et de culture informatique qui permettra aux entreprises de recruter les personnels compétents dont elles auront besoin au XXI^e siècle." La Région a confié le marché à France Télécom et met sur la table 200 des 300 MF investis sur six ans pour

cette opération. A l'instar du plan routier breton en son temps (dont on attend toujours qu'il se termine), ce réseau breton d'auto-routes de l'information est présenté comme "l'outil majeur d'un nouvel essor de la formation, de la recherche et de l'activité économique". ■

"Étonnante Bretagne"

Voilà un livre de 48 pages dans l'ère du temps. "Étonnante Bretagne" a été réalisée par le groupe Copilote, "chercheur d'idées dans la région" comme le définit son directeur Marcel Kerbouc'h. Membre de l'association Création Bretagne depuis peu de temps, Copilote en épousa la vision de la Bretagne, "une région avec une palette de couleurs, de parfums, de talents qui, forte de sa culture et de ses traditions, s'ouvre à des itinéraires conquérants. Une région moderne et dynamique." "Étonnante Bretagne" décline tous ces aspects, sur un texte de Yann-Marc Kael (et des extraits d'auteurs bretons ou non) et des photos de Philip Plisson, peintre officiel de la Marine. ■

Les tableaux de l'économie

L'INSEE vient de sortir la 132^e édition des Tableaux de l'Économie bretonne. Un véritable panorama économique, démographique et social de la région administrative et de ses départements, qui permet de situer la Bretagne par rapport aux autres régions en cette fin de siècle. En plus de statistiques de 1998, l'ouvrage donne les premiers données du recensement de la population de mars 1999 (avec 4 départements). La Bretagne administrative comptait 2,905 millions d'habitants, soit une augmentation de 110 000 par rapport au recensement de 1993. Le tout est livré avec des commentaires précis, des tableaux, cartes et graphiques ainsi qu'une bibliographie : 20 chapitres et 5 grands domaines (espace-population, société-économie-finances, système productif). ■

Près de 700 entreprises classées

Le 11^e palmarès des entreprises bretonnes, publié dans le numéro spécial de "Bretagne économique", montre que l'activité des sociétés a été plutôt bonne en 1998.

"Dans une conjoncture favorable, les entreprises de ce palmarès ont en priorité tendance à maintenir le niveau de leurs activités et à améliorer leur rentabilité", analyse Jean-Claude Crocq, président de la Chambre régionale de commerce et d'industrie. Il rappelle que cette constatation ne s'applique qu'aux entreprises réalisant plus de 80 MF de chiffres d'affaires, première condition pour être classées, la seconde étant l'obligation d'avoir

son siège social en Bretagne. "Bien entendu, cette dernière règle ne doit pas faire oublier la contribution importante qu'apportent également à l'économie régionale les établissements des grands groupes dont le siège est hors région." Jean-Claude Crocq n'a pas manqué de souligner les différences enregistrées en 1998 dans les secteurs d'activités. Ainsi, les résultats obtenus "doivent être nuancés en raison des difficultés

rencontrées par les industries liées à la Défense ou encore celles de l'agroalimentaire qui régresse de 3 % (crises avicole et porcine)". En revanche, bonne croissance dans l'électricité, l'électronique et les télécommunications (+19 %), le BTP (10 %), les métaux, la mécanique (7 %) et le commerce (3 %). Les classements par départements ont recensé 695 entreprises, et ont permis la sélection de 142 sociétés

pour établir les palmarès départementaux, "qui ne retiennent que les entreprises ayant réalisé les meilleures marges commerciales." Cette année, le palmarès régional (élaboré à partir des 4 palmarès départementaux) classe 51 entreprises, "avec un taux de renouvellement de 50 % par rapport à l'année passée".

- 1 - Fédéral Gestion (CA : 84,7 MF ; marge nette : 13,5 %). Basée à Brest, l'entreprise gère des valeurs mobilières.
- 2 - Allflex Europe (216,1 MF ; 12,7 %), fabrication de plaques d'identification pour animaux, siège social à Vitré.
- 3 - Société Joncoux (90 MF ; 12,2 %), fabrication d'articles de chauffage, Saint-Grégoire.

HB Henriot : des projets pour 2000

Paul Janssens, le président de HB Henriot, vient de fêter ses 70 ans. Il a décidé de retarder son départ en retraite de cinq ans pour préparer au mieux sa succession.



L'entreprise se prépare à faire de nouveaux investissements.

décoré lancé en mars. Ce sera un coq stylisé qui ornara la nouvelle collection destinée à plaire au-delà des frontières bretonnes et françaises, en Europe et aux Etats-Unis dont le marché doit, selon Paul Janssens, être encore élargi. Elargi comme le développement des ventes sur Internet. ■

JEAN-MARC SOCHARD

En bref

Trophée Produit en Bretagne : 4^e édition

Quinze projets ont été retenus par l'association Produit en Bretagne pour participer au trophée 1999-2000. Les étudiants sélectionnés ont à proposer un projet original de promotion de Produit en Bretagne à destination du grand public. Les lauréats verront leurs projets financés et des stages en entreprise offerts. ■

Reus Skérren Gallais - 02 98 47 94 88.

tro breizh

- ★ Foire internationale de Rennes du 25 mars au 2 avril
- ★ Lifting prévu pour le château de Châteaugiron au contrat de plan 2000-2006
- ★ Salon Proreel à St-Malo du 12 au 16 mars
- ★ Le groupe Locmaria a acheté les Pêcheurs de Louvain
- ★ Salon du lycéen et de l'étudiant à Rennes du 10 au 12 février
- ★ Le groupe Sageam (téléphonie mobile) va créer 100 emplois à Fougeres
- ★ Feros (Lannion) a racheté la Sinapex, spécialiste du multimedia
- ★ Du 8 au 12 septembre à Rennes-Ker Lann
- ★ Agrotropie 2000, marchés vers l'Afrique et le Moyen-Orient
- ★ La 13^e fête de la langue bretonne est reportée à l'an prochain
- ★ Projet à Rennes d'un musée de zoologie
- ★ Les charrettes Keltia (Unicop) quittent Pedernec pour Guingamp
- ★ Festival du bousil à Trevaux du 25 avril au 2 mai
- ★ Salon du mariage et de la cérémonie à Fougeres du 11 au 13 février
- ★ Salon de la brocante à Rennes du 25 au 28 février
- ★ Création de Fougeres en janvier 2001 d'une école d'horlogerie spécialisée dans la montre de luxe
- ★ Salon de l'immobilier à Rennes du 17 au 20 mars.

L'agriculture en chiffres

La Chambre régionale d'agriculture a sorti, pour la 5^e année, un document intitulé "Economie agricole bretonne : analyses et perspectives".

Chaque filière bretonne (lait, porc, volaille, viande bovine, légumes, horticulture ornementale, grandes cultures, alimentation animale et nouvelles filières comme l'agrobiologie) est abordée en détail dans ce travail de synthèse. Le contexte international n'est pas exclu, le document présentant les 3 volets essentiels de l'agenda 2000, la

programmation budgétaire pour 2000-2006, la nouvelle réforme de la PAC, la réforme des politiques structurelles avec les effets sur chaque filière. On peut également y lire que la diminution des exploitations agricoles se poursuit, que la Bretagne enregistre le plus fort recul en terme de résultat agricole pour 1998 et que les perspectives pour 1999 sont encore plus pessimistes. Avant les annexes chiffrées, un chapitre aborde les industries agro-alimentaires. ■

80 pages, 120 F (port compris), disponible à la CRA, 02 99 59 99 06. Les chiffres de l'agriculture et de l'agroalimentaire en Bretagne, édition 99, sont également sortis. Un document de 20 pages, gratuit.

Les industries agro-alimentaires font l'objet d'une présentation spécifique.



En bref

La lettre Bio d'Armor

- La première lettre d'information Bio d'Armor vient de paraître. Elle a pour vocation d'informer régulièrement sur l'actualité qui marque Bio d'Armor, ses producteurs, ses sites de production, ses produits.
- Aujourd'hui, Bio d'Armor se développe dans un univers en évolution permanente. C'est un challenge passionnant qui aura des retombées économiques et agricoles directes dans toute la Bretagne. La Lettre a pour directeur Malo Bauguesel du Bour.
- Bio d'Armor, B.P. 42758, 44327 Nantes cedex 3 et Kervenou, 29710 Plouvez.

Démarche qualité

- L'opération Bretagne Qualité Plus, créée en 1987 et gérée par la Chambre régionale de Commerce et d'Industrie (CRCI) dégage un bilan satisfaisant avec 17 % de certifications ISO 9000 comme dans les Côtes-d'Armor (même taux). Sur les 279 entreprises rencontrées par Jean-Yves Czarninski, conseiller-qualité de la CCI des Côtes-d'Armor, 140 ont créé en leur sein une fonction qualité, prouvant que les chefs d'entreprises ont compris l'intérêt de ces démarches dites de progrès. ■

Le gaz naturel à Saint-Aubin d'Aubigné

Le gaz naturel vient d'arriver à Saint-Aubin d'Aubigné. Cette énergie a été pérennisée par les habitants de la commune : 89 branchements la première année contre une provision de 301. Bientôt, c'est le centre de la cité qui sera desservi. ■

Energies renouvelables aux Glénan

EDF et l'Ademe (agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie), partenaires pour le développement des énergies renouvelables, ont réalisé deux opérations pour alimenter des îles de l'archipel des Glénan. Sur l'île St Nicolas, l'installation (une centrale hybride avec transformation de l'énergie solaire, éolienne, groupe thermique au fioul) a été réhabilitée. 13 logements non desservis jusqu'alors seront ainsi alimentés, conformément au vœu de la mairie de Fouesnant. Le Centre Nautique des Glénan a voulu que les installations de production des îles de Penfret, Denez, Fort Cigogne et Banane soient également remises à niveau. Ces deux opérations ont permis de montrer le savoir-faire des intervenants dans les techniques d'électrification décentralisées par les énergies renouvelables. ■

Gagnez des séjours au Japon

A l'occasion de son 10^e anniversaire, la Fondation Franco-Japonaise Sasakiwa, en partenariat avec le

Ille-et-Vilaine Vers une charte de développement social

Environnement, développement social et économique : ces 3 domaines seront l'objet de toutes les attentions du Conseil général d'Ille-et-Vilaine pour les mois à venir.

Voilà un président soulagé sur son avenir avec la victoire de Maryvonne Gainche à Bruz aux élections cantonales partielles provoquées par l'invalidation de Robert Barre. Pierre Méhaignerie a ainsi pu annoncer, en toute sérénité, les projets de son département pour l'année qui vient de débiter. "Nous avons une vision de l'avenir partagée par les habitants et les moyens de réaliser nos nombreux projets." Ceux-ci se situent d'abord dans le développement social. "Je souhaite que chaque pays inscrit dans ses projets la réduction d'une charte de développement social. Nous avons des progrès à faire dans deux domaines : la garde des jeunes enfants et l'accès social à la propriété." Deuxième domaine : l'environnement et la qualité de l'eau. "Nous avons surmonté beaucoup de défis, mais en place des outils, il nous faut poursuivre dans cette voie." Pour le développement économique, Pierre Méhaignerie estime que le département entre dans une nouvelle étape. "Nous devons réaliser dans le tertiaire et les services ce que nous avons fait dans le secteur industriel." ■

Centre Franco-Japonais de Management, organise un concours d'exposés sur le Japon, en français ou en japonais. A gagner : 15 séjours de 5 semaines au Japon durant l'été 2000. Le concours est réservé aux jeunes de 16 à 30 ans.

La finale réunira les concurrents régionaux le jeudi 23 mars à Rennes. ■

Reus: Centre Franco-Japonais de Management, 11 rue Jean Macé, B.P. 1997, 35019 Rennes cedex 7 - Tél. 02 99 84 78 78 - Fax 02 99 84 78 80 - e-mail: cfjcm@univ-rennes.fr

Le réseau routier costarmoricain à travers l'Histoire

"Sur les routes de Bretagne" écrit par Alain Lozac'h, ingénieur au Conseil général des Côtes-d'Armor, vient d'être présenté au public. Ce livre qui retrace l'histoire et les petites histoires du réseau routier a pris 3 ans à son auteur pour réunir tous les documents. Si l'état actuel du réseau routier costarmoricain donne en partie satisfaction, il en a été pas le même au lendemain de la Révolution, période pendant laquelle des barrières à droit de passage ont été installées pour subvenir à l'entretien des routes. Il en existait 36 dans le département qui n'ont pas donné satisfaction, comme le souligne Alain Lozac'h. ■

ROBERT LEMAY

"Sur les routes de Bretagne", Alain Lozac'h, aux Editions Coop Breizh, 201 F.

Formation

(1^{ère} partie)

L'enseignement du 3^e millénaire

L'enseignement est à un tournant. Comme dans de nombreux domaines, tout y va très vite. Bientôt, tous ces jeunes qui se forment et se forgent pour entrer de plain pied dans la vie professionnelle pourront, de leur poste, discuter et échanger avec le monde entier. C'est bien entendu déjà possible, mais pas généralisé. La Bretagne, avec son projet de réseaux de télécommunications à haut débit (300 MF d'investissement sur 6 ans) se prépare à entrer dans une nouvelle ère. Toujours à la pointe. Dans le cadre de U3M, l'université du 3^e millénaire, un concept a vu le jour. Celui de l'Université de Bretagne. Identitaire et identifiable. Une et multipliée. Tout cela fait partie du projet du prochain contrat de plan État-Région. Les avan-



cées technologiques ont du bon. Mais il ne faut pas oublier que les métiers s'apprennent également sur le tas. L'université l'a bien compris, elle qui se place dans une optique de plus en plus professionnalisante. Les lycées maritimes et leurs homologues de l'hôtellerie semblent promis à de beaux

jours, les métiers auxquels ils forment étant générateurs d'emplois. Tout comme ceux de la filière horticole ou de l'agriculture. Des jours meilleurs semblent annoncés. Cependant, il ne faut pas oublier les fondamentaux, et œuvrer au maximum pour que l'homme reste au cœur du système. ■

Vers l'Université de Bretagne ?

Il y a eu le plan Université 2000, place maintenant à U3M, l'Université du 3^e millénaire. Dans ce dernier, une notion apparaît clairement : la volonté du Conseil régional et de ses partenaires de créer l'Université de Bretagne. Un projet ambitieux.

"Dans le document 'Des ambitions pour l'enseignement supérieur et la recherche' que nous avons remis à l'État, le concept d'Université de Bretagne est clairement exposé", explique Gérard Pourchet, vice-président du Conseil régional chargé de l'enseignement supérieur. Ce concept n'est encore qu'au stade de la réflexion, mais celle-ci apparaît bien avancée. "Nous sommes dans une orientation plus longue dans le temps par rapport aux anciens plans, c'est-à-dire que nous nous projetons dans les 10 à 15 années à venir". L'ensemble des collectivités propose ainsi à l'État de faire vivre ce concept d'Université de Bretagne. En quoi consiste-t-il ? "Aujourd'hui, l'enseignement supérieur et la recherche doivent passer d'une vision quantitative à une vision qualitative. Pour cela, il est nécessaire de valoriser le maillage existant et d'amplifier le travail en réseau." Cette valorisation est une condition "de la reconnaissance de la Bre-



Gérard Pourchet, vice-président du Conseil régional.

tagne en tant qu'entité unique et spécifique, de la perception externe d'une expression identitaire tant par le contenu que par la méthode de développement adoptée, et de l'élargissement de la relation de la Bretagne à l'international."

Haut débit

Ce concept admis, universités et grandes écoles devront apporter

leurs compétences vers les sites délocalisés : l'Université de Bretagne Occidentale à Quimper et Morlaix, l'Université de Haute Bretagne à St Brieuc, l'Université de Bretagne Sud à Pontivy et l'Université de Rennes 1 à St Brieuc, St Malo et Lannion. Le travail en réseau devra être largement amplifié. "Cette Université de Bretagne s'appuiera sur le

réseau de télécommunication à haut débit, unique en Europe, que nous allons mettre en place." Nous aurons donc une université multi-sites, mais compétente dans de nombreux domaines. Cela permettra de développer la formation à distance (un pôle qui serait piloté par l'UBO) et de dispenser des enseignements à l'échelle internationale. Le Conseil régional souhaite qu'à Rennes se constitue un véritable pôle européen. L'Université de Bretagne Sud, dernière née, doit poursuivre son développement. "Il faut qu'elle soit dotée de moyens suffisants pour réaliser ses ambitions. Son expansion doit être orientée vers des formations professionnalisantes et une activité de recherche, la situant ainsi en complémentarité dans ce réseau, en mettant en valeur la personnalité spécifique qu'elle doit se forger." Ce plan U3M est ambitieux, la balle est dans le camp de l'État qui doit dire si oui ou non il accompagne ces projets. ■



**VOS ENFANTS SONT LYCÉENS ?
VOUS VOUS INTERROGEZ SUR LEUR AVENIR ?
LE POLE UNIVERSITAIRE DE ST-BRIEUC
leur propose**

• LES MEILLEURS ATOUS PÉDAGOGIQUES

Dépendant des universités rennaises, le Pôle Universitaire de SAINT-BRIEUC dispense les mêmes cours, avec les mêmes enseignants et les mêmes examens qu'à RENNES, MAIS dans de meilleures conditions : groupes plus réduits, accès facile à la bibliothèque, tutorat...

• A MOINDRE COÛT

Proximité de votre domicile, logement moins onéreux que dans les grandes villes universitaires.

• DANS UN ENVIRONNEMENT PRIVILÉGIÉ

Le Pôle Universitaire de SAINT-BRIEUC offre à ses étudiants la possibilité de pratiquer des activités artistiques, sportives, socio-culturelles à des tarifs privilégiés.

SAINT-BRIEUC : L'UNIVERSITÉ PROCHE DE L'ÉTUDIANT

L'informatique s'apprend aussi à la Fac

L'informatique est partout dans la vie quotidienne. Certains en font leur métier, et le secteur est plutôt porteur. Il était possible de se former dans les écoles d'ingénieurs, les BTS, les IUT. Des filières existent aussi à l'Université.

La filière est peut-être mal connue. Pourtant elle existe. A l'université, les étudiants peuvent se former aux métiers de l'informatique. Mireille Dorai et Lars Kull-Nielsen, de la délégation régionale de l'Oniseip, ont publié un document sur ce sujet. "Les sciences à l'université. La filière informatique en Bretagne" fait le point sur la formation, ses spécificités et ses débouchés. Tout d'abord, il faut savoir que la discipline n'est enseignée qu'à partir de la licence. Pour l'intégrer, il est préférable d'avoir obtenu un Deug scientifique, même si les portes ne sont pas fermées pour un étudiant en possession d'un Deug littéraire, d'histoire... "Ces derniers devront cependant obtenir une dérogation de l'université", précise Mireille Dorai.

Filière classique

Après la licence existe bien entendu la maîtrise en informatique, puis le 3^e cycle (DESS ou DEA). "Le DESS est plus professionnalisant, le DEA plus axé sur la recherche." Les diplômés, avec en poche un diplôme de troisième cycle, sont exactement les mêmes que ceux auxquels peuvent prétendre les jeunes formés dans les écoles d'ingénieurs. La différence se fait davantage sentir au niveau du salaire des uns et des autres. "Parmi les secteurs professionnels qui recrutent, on peut citer des métiers comme informaticien de gestion, concepteur de programmes, les métiers de la communication et des réseaux, techniciens et ingénieurs dans les télécommunications ainsi que les professions de la micro-informatique (maintenance, assistance aux utilisateurs, commercialisation, formation...)"



Apprendre l'informatique à l'université, n'est possible par le biais d'une filière complète.

Certaines entreprises ont avoué être très intéressées par des élèves sortant d'un tel 3^e cycle. "Dans ce domaine, l'université est très professionnalisante et les étudiants sont peut-être plus ouverts car ils ont un niveau généraliste et théorique assez élevé, notamment appréhendé lors de leurs deux années de Deug. C'est la

particularité de la fac." Cette filière classique plait et elle ne devrait pas subir de gros bouleversements. La création d'un Deug informatique par exemple n'est pas envisagée.

Les IUP se développent

Les étudiants peuvent également intégrer un IUP. Ces instituts universitaires professionnalisés recrutent à Bac + 1 et proposent un Deug, une licence et une maîtrise qui peut être assortie de la mention d'ingénieur-maître. "Les IUP se développent. Dans le domaine de l'informatique, on en trouve à Rennes, Vannes, Brest et Nantes." Les universités devraient également proposer des l'an prochain des licences professionnalisées. ■

Centre de Formation de Brest 02 98 22 69 15

Centre de Formation de Brest



Formation initiale et continue en :
 • Mécanique - Hydraulique - Automatique
 • Charpente navale - Structures métalliques
 • Tyrotaillage - Soudage
 • Electrotechnique - Electronique de puissance

Préparation aux Bac Pro Industriels
 • En alternance sur 2 ans
 • Contrats de qualification ou d'apprentissage
 • En une année scolaire à temps plein - C.I.F.

FORMATIONS SELON RÉFÉRENTIELS ÉLABORÉS A LA DEMANDE DES ENTREPRISES
 Grande expérience dans la formation technique des personnels de la construction et de la réparation navales à Brest (préparation aux certificats de qualification professionnelle)

Centre de Formation de Brest - DGA/DRH
 B.P. 91 - 29240 BREST NAVAL - Fax 02 98 22 79 49 02 98 22 69 15

ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE SECONDAIRE DE DINAN

Un Ensemble Scolaire de 1 400 élèves de la 6^e au BTS

LES CORDELIERS

N.D. DE LA VICTOIRE

Tél. 02 96 85 89 00

Tél. 02 96 85 89 20

• Collège LV1 Anglais, Allemand
 • Lycée séries L-ES-S-STT
 • BTS Foret de Vente
 • Assistant Secrétaire Trilingue

• Externat
 • Demi-pension
 • Internat

Collège - Lycée Enseignement Général - Séries L-S
 Lycée Technique - Série STI génie mécanique
 Lycée Professionnel : BEP Microtechniques, BEP
 Maintenance des Systèmes Mécaniques automatisés

Admission possible après une année en Université

Externat - Demi-pension - Internat

Lycée polyvalent Collège

armor magazine - février 2000

Les lycées contractualisent avec la Région

C'est tout nouveau. Le Conseil régional propose aux lycées de s'engager par le biais de contrats de développement. Le premier établissement à avoir franchi le pas est le lycée professionnel Jean Monnet à Quintin.



L'atelier bois du lycée Jean Monnet à Quintin, premier établissement à contractualiser avec la Région.

Les contrats régionaux de développement des lycées (CDRL) font partie d'une démarche novatrice de la politique du Conseil régional. Ils visent à encourager les initiatives locales en permettant aux équipes dirigeantes et éducatives de simplifier dans un projet de développement global, adapté aux besoins de chaque établissement. "C'est un surcroît de travail de part et d'autre", reconnaît Hélène Tanguy, vice-présidente du Conseil régional en charge des lycées. "Je suis néanmoins satisfaite et en admiration devant les proviseurs qui ont donné de leur temps pour mener à bien une réflexion sur l'avenir de leur lycée."

Une écriture individuelle

Sur les 272 établissements publics et privés, 80 dossiers ont déjà été déposés. "C'est plus que bien car cette démarche, ambitieuse, va permettre une écriture plus individuelle pour chaque lycée." Le Conseil régional a en charge les lycées depuis 1986 et la loi de

décentralisation. "Dans notre région, elle a bien fonctionné. Après le quantitatif, nous entrons dans l'ère du qualitatif. Le proviseur et son équipe pédagogique sont les piliers de ce contrat. Nous les accompagnons financièrement." L'idée du Conseil régional "considère chaque établissement comme une entité à part entière, un organisme animé par une équipe à qui il faut laisser une part d'initiative et d'autonomie. Nous souhaitons aussi favoriser l'innovation et l'expérimentation pédagogiques dans les lycées."

Quintin, premier de la liste

Tout cela a été bien assimilé par Jocelyne Tanguy-Quellec. "Tous les quatre ans, nous convenons d'un plan de travaux avec la Région. Lorsqu'elle nous a proposé ce contrat, nous y avons adhéré parce qu'il nous paraissait cohérent avec la politique que nous entendions mener dans notre éta-

blissement", explique la proviseur du lycée professionnel Jean Monnet à Quintin. "Ce contrat se résume comme le pendant financier et technique des axes prioritaires de notre projet d'établissement." Ces axes se résument en quelques mots : "accueillir, éduquer, former, adapter, restructurer" mais ceux-ci n'engendrent pas moins de 17 opérations comme par exemple une nouvelle signalétique extérieure, réaliser une plaquette de présentation, organiser des portes ouvertes, mettre en place une démarche qualité dans les ateliers, refaire à neuf un nouvel internat avec des chambres individuelles, redistribuer les locaux administratifs... Pour cela, le Conseil régional investira d'ici 2002 près de 25 MF. "Nous obtenons certainement davantage que ce que nous aurions pu espérer dans le cadre des anciens accords",

LYCÉE HOTELIER PROFESSIONNEL DE ST-MEEN-LE-GRAND



• BEP Cuisine et Service
 • BAC Pro Restauration
 • ITC Sommelier
 • Formation alternance
 • AREP 31 lycées
 • CAP et BAC Pro-Rés
 • Ispahie

portes ouvertes

Dimanche 26 Mars, de 10 h. à 17 h. 30

Rue de Dinan - ST-MEEN-LE-GRAND
 Tél. 02 99 09 63 01 - Fax 02 99 09 56 26



NOTRE-DAME

ESPACE FORMATION KÉREL KARGUHENNEC

LES PROCHAINES RENTRÉES...
 Formations conventionnées
 par le Conseil Régional de Bretagne

Retournée du 24 janvier 2000 au 6 mars 2000 :
 • BPA (Niv. V) en production : Laitière - Porcine
 • BP OHQ (Niv. V) : Ouvrier Hautement Qualifié en Grandes Cultures
 • BP REA (Niv. IV) en production : Laitière - Porcine - Avicole - Horticole

Retournée le 14 février 2000 :
 • SPECIALISATION D'INITIATIVE LOCALE (SIL Niv IV) en production : Laitière - Porcine (Perfectionnement technico-économique pour titulaire de la capacité professionnelle)

Renseignements et inscriptions : Brigitte KERDAL
 ESPACE FORMATION Kérel Karguhenneac
 56580 CREDIN - Tél. 02 97 51 59 79

armor magazine - février 2000

poursuit Jocelyne Tanguy-Quellec "Ce contrat se traduit par une plus-value pour notre établissement parce qu'il s'inscrit dans une démarche cohérente. Mais il faut également avoir en tête que nous nous concertons avec la Région, et que nous nous engageons à fournir des résultats."

Métiers du bâtiment

Outre le Conseil régional, la ville de Quinlin s'est engagée, pour un montant de 320 000 F, à réaliser des aménagements extérieurs facilitant l'accès au lycée, et la Fédération régionale du bâtiment (FRB) s'est rapprochée du lycée pour en faire un

établissement de référence en lui apportant conseils et assistances. Le lycée professionnel Jean Monnet (206 élèves) est spécialisé dans les métiers du bâtiment. "Plus particulièrement dans la menuiserie, le gros œuvre (seul dans le département) et la pierre (unique dans l'Académie). Pour la menuiserie, nous avons un CAP-Bac pro construction aménagement du bâtiment, un BPP-Bac pro métal-alu-verre-PVC/matériaux de synthèse, une filière où on note une forte demande des professionnels. Pour le gros-œuvre, nous avons un CAP construction maçonnerie béton armé et un BEP construction bâtiment

gros œuvre. Pour la pierre, un CAP taille de la pierre et métiers de la pierre (après la 3e), une formation manuelle mais aussi artistique." A cela il faut ajouter une formation complémentaire post Bac pro et BTS CAO-DAO en alternance. "C'est un lycée à taille humaine", conclut la proviseur. D'autres établissements ont, depuis, signé un tel contrat de développement avec la Région : le lycée polyvalent Félix Le Dantec à Lannion et le lycée privé Jeanne d'Arc à Rennes. La signature de 34 autres établissements est programmée et il est encore possible de déposer son projet au Conseil régional.

En bref

- TV Rennes s'est associée à l'Université de Rennes 2, principalement au centre de ressources et d'études audiovisuelles (CREA), à l'UFV Arts, Lettres, Communication et aux associations étudiantes Snen'Art et LASCO avec plusieurs objectifs : la professionnalisation des étudiants, la mise en valeur des productions de l'Université ainsi que celles de TV Rennes.
• Tipe (Ticket Ouest pour l'Europe) est un dispositif d'aide régionale à la mobilité des jeunes en formation, créé en 1989. Il vient de s'enrichir

d'un nouveau programme Topinternational. Plus de 2 000 jeunes des BDL pourront en bénéficier chaque année pour partir en séjour d'études ou en stages à l'étranger grâce à un budget annuel de 12 MF.
• Les lycées accueillent 2 500 élèves de moins chaque année. Fort de ce constat, William Maros, recteur d'Académie, et Hélène Tanguy, vice-présidente du Conseil régional, ont invité 250 provinciaux à réfléchir sur l'avenir qualitatif de leurs établissements, sur la nécessité d'adapter et de

transformer les formations afin de les faire correspondre à la demande sociale des familles et à la demande économique des employeurs. On ne veut plus former pour former mais former pour insérer. Les provinciaux sont également invités à prendre en compte l'importance du bassin d'emploi comme cadre des actions de terrain et le développement de la formation continue en complément de la formation initiale. Un point sera fait dans un an avant de dessiner le lycée breton du XXIe siècle.

Publi-Redactionnel

LA VILLE DAVY LYCÉE COLLÈGE - 22120 QUESSOY
Sérieux, concret : BTS, Bac après 4/2nd/BEP Bac pro agri. • BTA • Bac STPA - STAE • S Bio-Agro
Techn. d'élevages Agronomie-Gestion
Alimentaire Technico-Commercial
Nouvel Espace Rural Aménagements
Services aux Personnes Accueil et Bureau
Lycées privés à options associées à Quessoy
BROONS LOUDEAC GUINGAMP ST-HELEN
Sainte-Marie Xavier Orall Restneur La Guerche
Animation d'internat - Activités éducatives
Environnement - Cuisine
Chiens - Cheval - Sports

Le Lycée LA VILLE-DAVY - QUESSOY
Le Lycée de QUESSOY est situé dans l'agglomération principale des Côtes d'Armor entre St-Brieuc et Lamballe. QUESSOY est une cité de 3 500 habitants, vivante, pleine de charme et d'atouts. Elle reste bien placée pour les emplois créés par l'agroalimentaire du Pays de Lamballe et du Mené.
Proche de la mer et de la Voie Express, QUESSOY bénéficie aussi des activités touristiques comme MONCONTOUR, cité de caractère médiévale. Le Lycée LA VILLE DAVY vit en harmonie avec la Région. Son ambition : apprendre aux élèves à concilier le maintien des emplois, la qualité du cadre de vie, le sens de l'accueil.
En contrat avec l'Etat, LA VILLE DAVY a 3 niveaux :
• Au niveau collège technologique en 4e et 3e
L'enseignement général est enrichi d'ateliers technologiques choisis : cuisine, abelles, chiens, cheval, élevages ou espaces naturels.
• Au niveau du lycée général et technologique
L'orientation en fin de 3e permet d'aller au Bac en 3 ans ou 4 ans à partir d'une Seconde Pro, 9 itinéraires sont ouverts sur 5 voies professionnelles : B.T.A. Services aux Personnes ou Bureautique ou Bac Pro Agricole, plus 3 Bacs Techno et 1 Bac S Scientifique avec Biologie renforcée.
Le jeune fait son choix. Mais le Bac est pratiquement assuré dans le respect des rythmes propres à chaque élève.
• Au niveau Enseignement Supérieur : Bac + 2
Le Lycée assure aux étudiants une qualification professionnelle reconnue en Sciences Techniques et en Gestion. Ce B.T.S.A. à pour option "Analyse et Conduite des Systèmes d'Entreprises". Des modules permettent de préparer les évolutions du Nouvel Espace Rural et de comprendre la complexité des problèmes posés aux élevages et à l'environnement rural et maritime.

Enseignement agricole : pas uniquement la production

Après plusieurs années d'augmentation, les effectifs de l'enseignement agricole se stabilisent. Si la production est un domaine important, d'autres, comme la transformation, pourtant générateur d'emplois, n'attirent pas.

Avec un effectif de 19 642 élèves dans les établissements, l'enseignement agricole connaît une très légère baisse par rapport à la rentrée précédente. "Après plusieurs années d'augmentation, nous arrivons à une stabilisation qui s'explique un peu par la baisse de la démographie bretonne sur ces périodes", explique Jacques Gallon, le nouveau chef de service formation et développement de la direction régionale de l'agriculture et de la forêt (DRAF). Cette diminution touche l'enseignement public et privé à temps plein, mais pas les maisons familiales rurales par exemple (lire plus loin).

La production

La Bretagne administrative compte 73 établissements (stabilité depuis 4 ans). "Globalement, les effectifs dans les formations technologiques et professionnelles des secteurs services, ménagement du territoire et transformation sont en baisse, à l'inverse du secteur production qui continue à croître. Il faudra que nous soyons

vigilants sur ce point car notre objectif reste l'insertion professionnelle." Jacques Gallon est un peu étonné que les métiers de la transformation (agroalimentaire) n'attirent pas davantage d'élèves. "Pourtant,

"Toujours par rapport aux emplois proposés. S'il est vrai que dans ce domaine, les métiers liés à la commercialisation se maintiennent et embauchent, ce n'est pas encore le cas pour les services aux personnes et les services en milieu rural pour lesquels beaucoup de jeunes ont été formés alors que les offres d'emplois n'étaient pas aussi fortes"



Les métiers de la production attirent, mais l'enseignement agricole propose bien d'autres disciplines.

Insertion : un taux de 90 %

Pour l'aménagement du territoire, l'explication est différente. "C'est un secteur qui se structure, il faut lui laisser un peu de temps. Il concerne les métiers dans les travaux paysagers et l'environnement (comme par exemple la gestion de la production de la nature, la gestion de la faune...)" L'enquête réalisée 5 ans après la sortie des jeunes de formation montre que les taux d'insertion professionnelle sont bons, de l'ordre de 90%. "Mais ce n'est pas le cas pour certains secteurs comme les services."

MFR MAISONS FAMILIALES RURALES Réussir Autrement
Fédération Régionale des Maisons Familiales Rurales de Bretagne
Les Rhabitués Bât. E - B.P. 66202 35762 ST-GREGOIRE Cedex
Tel. 02 23 25 08 08 Fax 02 23 25 08 99 E-mail - fr.Bretagne@mfr.asso.fr
• AU SERVICE DU SECTEUR AGRICOLE ET RURAL
• LE PROFESSIONNALISME EN FORMATION PAR ALTERNANCE
• RÉUSSIR L'INSERTION PROFESSIONNELLE DES JEUNES ET DES ADULTES
• UN RÉSEAU RÉGIONAL DE CENTRES DE FORMATION INSÉRÉS DANS LES TERRITOIRES BRETONS

CPSA 02 99 73 05 27 COMBOURG CENTRE DE PROMOTION SOCIALE AGRICOLE
CFPPA 02 99 60 87 77 RENNES - LE RHEU CENTRE DE FORMATION PROFESSIONNELLE ET DE PROMOTION AGRICOLES
Formations diplômantes
Plan de formation pour les entreprises et les collectivités
Remise à niveau (Formation générale : CAP, BEP, BAC, BTS)
JARDINS - ESPACES VERTS
CAP - BAC PRO Travaux Paysagers
BTS Aménagements paysagers
AGRICULTURE - ÉLEVAGE
BPA - BP REA - BAC PRO - BTS ACSE
Spécialisations/Agriculture biologique
Financement Région Bretagne

Les Maisons familiales rurales

Claude Richard est directeur régional de la fédération des maisons familiales rurales de Bretagne. Les établissements d'enseignement agricole qu'il gère fonctionnent sur la base associative. 5 000 jeunes et adultes sont formés par alternance dans l'un des 35 sites répartis sur le territoire, avec une présence plus affirmée dans le Finistère et l'Ille-et-Vilaine. La fédération dispose d'un CFA avec 5 antennes (Rennes, Arradon, Carennoir, Landivisiau, Lesneven) qui forment 200 à 220 apprentis par an. Les adultes en formation sont de l'ordre de 600 à 650. Il faut y ajouter le gros de la troupe, les 4-154 élèves et étudiants, de la 4^e au post-BTS. La dernière rentrée scolaire a vu les effectifs augmenter. Plusieurs explications à cette évolution. "Depuis 1992-1993, nous avons procédé à un travail d'adaptation de l'offre de notre enseignement, notamment sur le plan de la cohésion de l'approche territoriale", précise Claude Richard. "La formation par alternance, synonyme d'accès à l'emploi, attire. Et puis, nous nous orientons sur les secteurs où il y a de l'emploi, comme celui de la production agricole". L'an dernier, l'enseignement agricole a été tenu à Pontivy sur le thème "bâtir ensemble l'enseignement agricole pour demain en Bretagne", avec en point de mire l'agriculture durable. "C'est une dimension prise par l'enseignement agricole depuis des années", explique Jacques Gallon. "Nous orientons l'enseignement de façon à donner aux élèves davantage de moyens d'analyses et d'actions et

moins d'apprentissage pur de techniques. Dans ce cadre, au niveau des entreprises, il existe des approches qui tiennent compte du territoire avec des contraintes sociales, économiques et environnementales. En fait, si dans l'esprit, l'agriculture durable était prise en compte, elle n'apparaîtrait pas sous cette forme dans les programmes."

Connaître son passé pour voir l'avenir

Et Jacques Gallon de revenir sur le colloque. "Nous sommes le premier enseignement professionnel structuré en France, avec toute une histoire. Il faut, pour bien voir l'avenir, connaître son passé. C'était l'occasion de faire le point sur tous les aspects pour se tourner vers l'avenir. D'ailleurs, pendant 3 mois (jusqu'en mars), le ministre nous a engagés dans une réflexion sur le thème "un service public de l'enseignement agricole compte tenu des évolutions de la société, de l'agricul-

ture et du monde rural." Avec comme défi de bien fixer les objectifs pour l'avenir. Du côté des maisons familiales, Claude Richard évoque deux axes importants. "Une volonté d'adapter en permanence l'enseignement actuel pour répondre aux besoins mais aussi poursuivre notre travail de fond dans l'accompagnement à l'insertion professionnelle, c'est-à-dire individualiser davantage le suivi et élargir le réseau qui accompagne chaque jeune. Notre volonté est de permettre l'épanouissement de l'individu." Selon lui, l'enseignement agricole a évolué dans le bon sens. "Nous avons toujours été proches des réalités, en relation avec le territoire, les professions concernées. Il faut maintenir la préparation à l'installation pour que personne ne se sente seul dans le milieu agricole. En Bretagne, les hommes ont pris en mains leur avenir, et globalement, le travail collectif a payé. C'est ce que nous essayons de faire passer dans nos formations."



L'enseignement horticole, comme ici au lycée de Kerbernez à Plomelin, est de plus en plus prisé.

L'horticulture : situation et perspectives

L'horticulture en Bretagne se porte de mieux en mieux. Les établissements qui forment aux métiers de cette filière ont su s'adapter. Une récente étude fait le point sur la situation et les perspectives de ce secteur.

"Notre étude a recensé 435 horticulteurs et pépiniéristes en activité en 1999 sur la région", précise Gwennola Floc'h-Penn, ingénieure au Bureau d'Etudes CER-Chambre d'agriculture du Finistère. Ces entreprises représentent un chiffre d'affaires cumulé de 700 MF en 1998, ce qui place la région au 8^e rang national. La filière compte près de deux millions d'emplois directs et 8 groupes de producteurs. Voilà pour la situation globale. "En Bretagne, nous avons une gamme végétale diversifiée et dominée par les pépinières", poursuit Gwennola Floc'h-Penn. Et d'expliquer : "Les plantes de pépinières ont un poids important dans l'activité globale, avec 42 % du CA. Cela comprend notamment la forte production de plants de terre de bruyère. Autres activités significatives : les plantes en pot et/ou massif avec 34 % du CA et les fleurs coupées (18 %). Le Finistère se distingue avec une activité bulbole spécifique (4 % du CA) pour un marché essentiellement tourné vers les Pays-Bas."

Le secteur est porteur puisque d'ici 3 ans, 46 % des chefs d'entreprise ont des projets d'investissement. Ils mettent en exergue en tout : la qualité de leur production. Mieux : d'ici 3 ans, 50 % de ces chefs d'entreprise pensent que leur activité de production horticole va se développer. "Ces bonnes perspectives s'expliquent par les conditions naturelles favorables, l'environnement humain et un marché porteur marqué par

l'attachement pour la nature et les jardins", conclut Gwennola Floc'h-Penn. "La Bretagne devrait aussi

se positionner sur la demande actuelle du public en végétaux d'ornements."

Formation par alternance aux métiers du chien et de l'animalerie

Élevage, dressage, employé chenil, maîtres chiens, assistance en clinique vétérinaire, toilettes, métiers de l'animalerie

Admission :

- 4^e 3^e technologiques - BEP spécialité élevage canin
- BEP spécialité vente d'animaux de compagnie, de produits et d'accessoires d'animalerie
- BTA conduite d'un élevage canin
- Certificat technique d'agent de surveillance et de sécurité
- Conducteur de chien d'utilité

Conditions : bon niveau et forte motivation - **Statut :** scolaire, formation continue

Renseignements et inscriptions : Ensemble pédagogique Maison Familiale - 56490 GUILLIERS - Tél. 02 97 74 40 64 (centre agréé et reconnu par le Ministère de tutelle)



Ensemble pédagogique MFREO
(Etablissement privé)
Spécialité canine

56490 GUILLIERS
Tél. 02 97 74 40 64

Lycée d'Enseignement Général et Technologique Agricole Privé

AGROTECH
LESNEVEN - Tél. 02 98 21 23 24 - Fax 02 98 21 23 33 - LANNULIS

Site Internet : www.agroch-formation.com - Mail : lae@agroch-formation.com

Votre visa pour l'avenir

"DE LA 4^e AU B.T.S."

LE LYCÉE TECHNOLOGIQUE DE LESNEVEN

Après la 5^e : 4^e 3^e préparatoire et technologique, C.A.P.A.

Après la 3^e : Seconde générale et technologique, B.E.P. Services, B.E.P. Iaa, B.E.P. Aquacole.

BAC : S.T.P.A. (sciences et technologie du produit agro-alimentaire) S.T.A.E. (sciences et technologie de l'agronomie et de l'environnement).

B.T.A. : Aquacole - Services - Gestion.

B.T.S. : I.A.A. (industries agro-alimentaires), statut étudiant.

Formation continue : Domaines agro-alimentaire, santé, informatique.

Titulaires DEUG SV, SM, BTS, DUT FORMATION AGRO-ALIMENTAIRE

LICENCE - MAITRISE "Génie des procédés Mentions Biotechnologies et Bio-industries"

Formation universitaire professionnalisée au cœur d'un pôle Agro-Alimentaire innovant

- Biochimie et chimie alimentaire
- Gestion des déchets
- Gestion de la qualité (Normes)
- Process de transformation
- Connaissance des produits
- Innovation, valorisation
- L'entreprise Agro-Alimentaire

Partenaire : Technopôle Anticipa Trégor

U.C.O. Bretagne Nord
Campus de la Tour d'Auvergne
22204 GUINGAMP Cedex - 02 96 44 46 46

INTERNAT - DEMI-PENSION - EXTERNAT - ÉTUDES SURVEILLÉES

INSTITUT SAINT-JEAN BOSCO COAT AN DOCH

22170 LANRODEC • Tél. 02 96 32 61 10 • Fax 02 96 32 60 40
e-mail : lanrodec@cneap.scolanet.org

Portes ouvertes le 14 mai 2000

LYCÉE HORTICOLE :

CYCLE COURT : 4^e et 3^e technologiques CAPA et BEPA Horticole • Productions florales, maraichères et pépinières • Aménagement : travaux diversifiés

CYCLE LONG BTA : Distribution, Commerce et Service • Conseiller technique de vente en jardinerie

COLLÈGE ET LYCÉE D'ENSEIGNEMENT GÉNÉRAL

COLLÈGE :

- de la 6^e à la 3^e (dispositif d'aides et de progrès Breton à partir de la 6^e)
- Projet de classe européenne - 4^e

LYCÉE :

- De la 2^e à la Terminale BAC L, ES, S
- Ateliers informatique, musique, arts plastiques, sports, théâtre, breton

Une école... autrement

Etudiants au CIEL

Le Centre International d'Etude des Langues est un établissement dépendant de la CCI de Brest, qui propose aux étudiants titulaires du baccalauréat (bacheliers ou non) de suivre une "route diplômante" des plus originales. En effet, conscient des réalités que l'Europe représente en terme d'opportunités professionnelles, le CIEL offre aux étudiants (titulaires du baccalauréat) la possibilité de préparer un BTS Action Commerciale ou un BTS Commerce International et de poursuivre, en une année, leurs études, dans le cadre du Programme Bachelor, dans une de ses universités partenaires britanniques (University of Greenwich, Londres ; University of Glamorgan, Cardiff ; Napier University, Edimbourg ou Salford University, Manchester).

Préparer un BTS dans un cadre et un environnement exceptionnel... Situé au bord de l'Elorn, dans un parc centenaire, le CIEL permet à ses étudiants de "s'immerger" dans un environnement multiculturel (plus de 52 nationalités différentes présentes sur le site) et met aussi à leur disposition les

Vous faites quoi ces 3 prochaines années ?

Devenir Engagé Volontaire, Sous-officier, Officier :

En fonction de votre âge et de votre niveau d'études, l'Armée de Terre vous propose un contrat d'engagement.

Prévoyez-vous ? Dans nos 400 métiers, il y en a forcément un qui vous rassemble. Tél. : 02 98 84 24 14

ARMÉE DE TERRE
L'engagement par recrutement Ministère de la Défense

L'Armée de Terre recrute dans plus de 400 métiers

Pour plus d'informations, retourner ce coupon à : Direction Régionale du Recrutement - Quartier Foch - B.P. 5 - 35998 Rennes Armées

Nom : _____ Prénom : _____ Sexe : M F

Adresse : _____

Date de naissance : _____

Code postal : _____ Ville : _____

Etudes niveau : BEPC CAP BEP BAC PRO BAC BAC+ _____

Diplôme(s) : BEPC CAP BEP BAC PRO BAC BAC+ _____

nouveaux outils de communication (email personnalisé, salle multimédia...) nécessaires à leur apprentissage professionnel et à l'obtention de leur diplôme (71 % et 86 % de réussite en 1999).

Poursuivre ses études avec le Programme Bachelor. De nombreux étudiants ont déjà choisi ce parcours diplômant qui leur a offert, à l'issue de celui-ci, des oppor-

turnités professionnelles sans équivalent ou de poursuivre leurs études dans les meilleures Universités et Ecoles de commerce européennes et françaises.

Avec le CIEL, participez à la nouvelle dynamique européenne...

Titulaire du BAC

- BTS Commerce International
- BTS Action Commerciale

Titulaire de BTS & DUT

Programme Bachelor

En un an, soyez titulaire d'un Bachelor (Licence) en étudiant dans l'une de nos 5 universités partenaires britanniques.

CONTACT

Centre International d'Etude des Langues - Rue du Gal Flouret - 29480 La Pallice-Kerlann
Tél. 02 98 30 57 57 - Fax 02 98 28 26 95
Email : g.ouriau@cicel.fr

FORMATION CONTINUE

UNIVERSITÉ DE RENNES 1

VALORISEZ VOTRE EXPERIENCE PROFESSIONNELLE

Renseignez vous sur :

LA VALIDATION DES ACQUIS PROFESSIONNELS

Accès en DESS, DU, Maîtrise, IUP, MST, Licence, DEUG, DUT, Capacité, etc.

Service Formation Continue 4, rue Kiebler 35000 Rennes
Tél. 02 99 84 99 50 <http://www.univ-rennes1.fr/icc>

SANTÉ - ENVIRONNEMENT - GÉNIE CIVIL - FORMATIONS GÉNÉRALES

Les lycées maritimes dans le vent

Les vents sont toujours aussi portants pour les lycées maritimes. Le flux d'entrée a une nouvelle fois augmenté et les perspectives d'emplois sont bonnes.



Le lycée du Guilvinec, comme ses homologues, entretient l'avenir de la filière d'un bon œil.

Malgré la transformation des CAP en 3 ans passés à 2 ans, les effectifs des lycées maritimes bretons ont une nouvelle fois progressé. Cela est dû notamment à un flux d'entrée dans les écoles qui ne cesse d'augmenter. En 1998, les 5 lycées maritimes bretons (St-Malo, Paimpol, Le Guilvinec, Etel, Nantes)

comptaient 712 élèves. Cette année, les effectifs s'élevaient à 735. Du côté des nouvelles formations, il faut noter la réouverture des BEP alimentation-poissonniers et machines marines au Guilvinec. Le lycée pensait aussi obtenir des faces professionnels pêche, mais il lui faudra patienter encore une année.

Pour les investissements, citons la dernière tranche de 15,6 MF réalisée à Paimpol pour que le lycée soit accueilli dans l'ancienne Hydro, 13 MF pour moderniser Etel. "Plusieurs fois convergents, dont la difficulté pour les armateurs à la pêche de recruter, nous indiquent que le marché de l'emploi est dans une situation plutôt satisfaisante pour les jeunes", précise Loïc Perceley, de l'association des écoles maritimes et aquacoles (AGEMA).

"La filière de promotion sociale existait auparavant pour la pêche au travers de brevets à responsabilité croissante accessibles aux marins tout au long de leur carrière."

L'armée recrute

Depuis que Jacques Chirac a annoncé la modernisation et la professionnalisation des armées, celles-ci ont lancé un programme de recrutement pour remplacer les jeunes qui ne sont plus soumis au service militaire. Cette année, pour les régions Bretagne, P.I.L. Haute et Basse Normandie, 832 soldats vont être recrutés dans l'armée de terre au cours du premier semestre, et 1 300 au deuxième semestre. L'armée devient ainsi l'un des premiers recruteurs de la région, et le restera jusqu'en 2002, date à partir de laquelle cette armée professionnelle. Essayez, comme toutes les entreprises, l'Armée rentrera dans

En bref

- Ker Lann a le vent en poupe. En novembre, les centres de formation de la CCI se sont installés dans la nouvelle Faculté des Métiers, Chambre de Métiers. Un centre de formation professionnelle et deux entreprises de haute technologie ont fait connaître leur désir de s'implanter sur le site.
- Afin de développer les coopérations entre enseignement et entreprises, le conseil d'orientation de Ker Lann a décidé de créer un "pôle productique" avec l'Ecole Louis de Broglie, l'antenne de Bretagne de l'ENS Cachan et des entreprises rennaises, dont Citroën. Par ailleurs, d'autres pôles thématiques vont se créer dans les domaines de l'hygiène, de la sécurité industrielle et dans des activités tertiaires.
- Installé dans les bâtiments Charner à St Brieuc, le centre de langues d'Armor accueille 400 auditeurs par an, ce qui représente 3 000 heures de cours et un chiffre d'affaires de 1,3 MF. Depuis son ouverture en 1970, il était dans le giron du Conseil général des Côtes-d'Armor, via le Comité d'expansion économique récemment devenu Cotes-d'Armor Développement. Le département ayant estimé que l'apprentissage des langues ne faisait plus partie de ses missions premières, le centre de langues d'Armor a trouvé un nouveau partenaire, le GRETA. Il devrait à terme démanteler boulevard Lantier.

Lycée Maritime de Paimpol

B.P. 4 - 22501 PAIMPOL Cedex
Tél. 02 96 55 30 90 - Fax 02 96 20 58 42

- CAPM Matelot - niveau 5 - Polyvalent (pêche, commerce, plaisance) - 2 ans
- BEPM Commerce - niveau 3 - Polyvalence
- BEPM Pêche - niveau 3
- BEP Machines marines - niveau 3
- Formations pour adultes (professionnelles)
- Certificat de capacité
- Motoriste à la pêche
- C.I.N. (Certificat d'Initiation Nautique)
- C.A.C.M.N.C. (Certificat d'Adaptation à la Conduite des Moteurs et Navires Conchylicoles)

INTERAT (après 18h)
1/2 PENSION
EXTERNAT

L'avenir des métiers du vivant

L'arrivée du XXI^e siècle ne supprimera pas les métiers qui touchent l'agriculture ou l'alimentation. Bien au contraire, les consommateurs seront de plus en plus exigeants sur la qualité de l'alimentation, sa provenance (traçabilité). Les producteurs, les techniciens de l'agroalimentaire agissent sur la nature animale ou végétale. Ils agissent sur le vivant. Ils seront des gens compétents techniquement pour satisfaire le consommateur et économiquement pour vivre de leur travail comme les autres catégories socio-professionnelles.

En s'adaptant à la fois aux besoins des professionnels et à la mentalité des jeunes d'aujourd'hui, le lycée agricole privé "Le Nivo", à travers ses formations allant du CAPA au BTS, a pour objectif de former des jeunes qui, demain, exerceront un métier et prendront leurs responsabilités dans le monde agricole et rural.

Redorer l'image de la restauration

Les lycéens semblent se désintéresser des métiers de la restauration. Pour y remédier, le lycée hôtelier de St-Méen-le-Grand multiplie les actions.



A St-Méen, les responsables du lycée hôtelier promeuvent leur filière.

Le lycée privé d'enseignement hôtelier Notre-Dame de St-Méen-le-Grand forme depuis 1977 aux métiers de restauration. Le lycée compte 334 élèves en formation initiale et 37 en alternance. Outre les BEP Cuisine et Service, Bac restauration, mention complémentaire Sommelierie déjà enseignés, un CAP cuisinier polyvalent employé en collectivité, une men-

tion complémentaire traitant et une autre mention complémentaire (en alternance) cuisinier en dessert de restauration sont en projet. "Nous avons noté un désintérêt pour la profession", explique Jean-Claude Gapihan. Le professeur ne comprend pas cette tendance, "peut-être due à une société dans laquelle la notion de loisirs prend de plus en plus d'im-

portance", mais il tient à y remédier. Pour cela, avec son équipe pédagogique, il a mis sur pied à la fin de l'année dernière une journée "école-entreprise". "Cela a permis aux restaurateurs de découvrir nos formations et de discuter avec les

élèves. Les professionnels sont arrivés à faire passer leur amour du métier et cela a été positif. Il y avait un réel besoin de remettre en valeur ces métiers." ■
Portes ouvertes le 26 mars sur le thème de "La gastronomie à travers le siècle".

En bref

- L'Académie de Rennes et France Télécom ont signé un conventionnement, fixant les axes régionaux de coopération entre les deux parties. Un certain nombre de pistes d'actions communes ont été définies, en particulier dans le cadre du projet "Ingénieurs pour l'école" (IPE). Depuis un an, France Télécom met à la disposition de l'Éducation Nationale deux cadres supérieurs. La tâche des IPE consiste à favoriser le rapprochement de l'école et du monde de l'entreprise, à développer l'information sur les nouvelles technologies de l'information dans l'enseignement et à contribuer à l'insertion professionnelle des jeunes dans le tissu économique.
- Depuis la rentrée, le lycée Savina à Tréguier propose une section unique en France, celle de formation au cinéma d'animation. Porté par l'association "Double vue", née il y a trois ans, le projet a été soutenu par la Dnac, le Rectorat, la Région, le Dépar-

tement et le Centre national du cinéma. En une quarantaine d'heures par an, les lycéens se pencheront sur l'histoire du cinéma d'animation, apprendront à écrire des story-boards, à créer des images... Après le bac, ceux qui le désirent pourront poursuivre dans des formations qualifiantes, notamment à Rennes 2, le lycée Savina et l'université ayant conclu un partenariat. ■
Quand l'Agriculture rencontre l'Éducation, elles se racontent des histoires de fermes pédagogiques. C'est ce que nous apprend le dossier de presse présentant la démarche de développement de ces fermes en Bretagne ainsi que le "classeur Fermes pédagogiques" réalisé en commun par les enseignants et les agriculteurs. Celui-ci est destiné à être remis dans toutes les écoles publiques et privées de Bretagne pour suggérer aux enseignants des pistes de travail pédagogique sur le thème de la ferme.

ÉCOLES CATHOLIQUES LANNION

Tél. 02 96 37 02 54

- Ecoles Maternelle et Primaire
- Collège Saint-Joseph
 - LV1 : Anglais - Allemand
 - LV2 : Allemand - Espagnol - Italien
 - Latin - Grec
 - 4^e d'aide et de soutien
 - 3^e d'insertion
- Lycée Professionnel Jeanne d'Arc
 - BEP Bac Pro Terrière
 - BEP Hôtellerie - Restauration
- Lycée Général et Technologique Bossuet
 - Bac L, ES, S et STI
 - BTS Tourisme - Loisirs

La deuxième partie de ce dossier formation (axée sur les enseignements professionnels et la formation continue) paraîtra dans notre numéro de mai.

Centre de Formation de Lorient 02 97 12 51 53

Centre de Formation de Lorient

Formation initiale et continue en :

- Mécanique - Hydraulique - Automatique
- Charpente navale - Structures métalliques
- Tuyaillage - Soudage
- Electronique - Electronique - Connexion
- CAO - Bureau

Préparation au BEP Productique

- En alternance sur 2 ans
- Contrats de qualification ou d'apprentissage
- CAP en une année scolaire à temps plein

FORMATIONS SELON RÉFÉRENTIELS ÉLABORÉS À LA DEMANDE DES ENTREPRISES

Grande expérience dans la formation technique des personnels de la construction et de la réparation navales à Lorient.

Centre de Formation de Lorient - DGA/DRH
B.P. 42 - 56993 LORIENT NAVAL - Fax 02 97 12 54 32 **02 97 12 51 53**

L'UCO renforce sa filière agroalimentaire

A Guingamp, l'Université Catholique de l'Ouest a renforcé sa filière de "Génie des procédés agroalimentaires" en créant un institut supérieur.



L'UCO continue d'étendre sa filière agroalimentaire à Guingamp.

maîtrise", poursuit-il. "C'est une plateforme avec des pilotes industriels (miniatures de machines que l'on trouve dans l'industrie) et un laboratoire de micro-biologie appliquée où on travaille sur l'hygiène pendant la fabrication." Une véritable petite usine puisque l'école dispose d'une ligne de fabrication de plats cuisinés, avec procédés de décongélation, cuisson, fabrication des saucex, conditionnement. Sans oublier les bureaux, c'est-à-dire des groupes d'universitaires et d'ingénieurs qui travaillent sur des problématiques de recherche appliquée proposées par des entreprises locales. "Pour elles, il est important de pouvoir compter sur un tel environnement, proche et confiant, où la confidentialité est de rigueur." L'UCO travaille sur l'ouverture d'un diplôme à bac + 5 dans cette filière (DESS, Ingénieur, Diplôme d'Université), "pour proposer aux étudiants une phase terminale d'études" et sur des licences professionnalisantes, proposées par le Ministère. ■

En bref

- Le lycée de l'Horticulture et du Paysage de Kerbernez à Ploemel (29) accueille cette année 201 élèves de la 4^e au BTS. Fondée le 19 juin 1906, l'école, dirigée par Eric Blondiau, dispose d'un internat mixte. Elle est située dans un domaine de 123 hectares, elle bénéficie d'un environnement agréable sur les bords de l'Odé et des équipements adaptés aux différentes formations dispensées (4^e et 3^e technologiques, CAPA - Travaux paysagers et Productions horticoles Pépinières", BEPA - aménagement de l'espace - Travaux paysagers" et "Entretien de l'espace rural", Bac pro "Travaux paysagers" et "Productions horticoles pépinières", BTSA - Productions horticoles Floriculture" et "Productions horticoles Pépinières".
- L'Université de Bretagne Sud (UBS) s'est donnée un nouveau président - Gilles Prado, 52 ans, professeur à l'UIT, docteur en sciences physiques, a'est pas un néophyte de la fonction. Il a déjà présidé l'Université de Haute-Altace, à Mauthouze, de 1992 à 1997. Il succède à Maurice Lévignoni, administrateur provisoire depuis 5 ans. Elu lui aussi pour un mandat de 5 ans (non renouvelable), Gilles Prado va se mobiliser sur la négociation avec le ministère. "Nous avons 2 nous paysagers" et "Productions horticoles pépinières", BTSA - Produc-

Agrotech Formations Portes ouvertes le 1^{er} et le 2 avril

Le Lycée d'Enseignement Général et Technologique de Lesneven, "Agrotech Formations" est reparti sur deux sites : à LESNEVEN pour les formations générales technologiques et la formation continue et à LANNILIS pour les formations agricoles.

Situé dans un rayon d'environ une vingtaine de kilomètres au nord de Brest, ce lycée est au cœur d'une région agricole et maritime.

Les formations dispensées sont en adéquation avec l'économie locale et régionale : les activités éducatives utilisent ce potentiel pour l'épanouissement des élèves et étudiants ainsi que pour leur qualification professionnelle.

Plusieurs domaines de formation prévalent au lycée :

- **L'agroalimentaire** : en Bretagne, un emploi industriel sur trois se trouve dans ce secteur. AGROTECH FORMATIONS, en formation initiale et continue, assure l'enseignement du BEPA au BTS. Les formations proposées : BEPA, Bac STPA, BTS. Après la 3^e, la 2^e, le Bac se caractérise par un fort contenu scientifique.
- **L'aquaculture** (BEPA, BTA) : un secteur en mouvement et en devenir, de la pisciculture classique à l'algoculture, en passant par l'aquariophilie, la coquilliculture, la mytiliculture et l'ostéiculture, toute une gamme de métiers est offerte.
- **L'agronomie-environnement** : le Bac STAE et les études d'aménagement et d'environnement, sont accessibles après une seconde générale et technologique.
- **Les services aux personnes** : une filière complète de la 4^e au BTA pour une formation aux métiers des services sanitaires et sociaux.
- **Les services aux entreprises** : de la 4^e au BTA. Des services administratifs et comptables et la préparation à deux diplômes : le BEP (après la 3^e), le BTA (après 2^e ou BEP).

L'établissement dispose d'un internat, week-ends inclus. ■

Agrotech Formations - 29260 LESNEVEN - Tél. 02 98 21 23 24

LE NIVOT

Apprendre la nature du BEPA au BTS

FORMATIONS :

- BEPA Productions et Technologique
- Seconde Générale et Technologique
- Baccalauréat Technologique STAE
 - Technologies Animales
 - Technologies Végétales
- Baccalauréat Professionnel CGEA
- Baccalauréat S
- BTS
 - Productions Animales
 - Technologies Végétales
 - Agronomie et Systèmes de Cultures

Pour avoir confiance en l'avenir

Lycée Agricole Privé "LE NIVOT" 29590 LOPÉREC
Tél. 02 98 81 10 04 Fax 02 98 81 12 70
E-mail : loprec@cecep.vollant.org

Jouer c'est sérieux : "Klaxon rouge"

La C.C.I. de Quimper a ouvert à Loctudy une école des métiers du spectacle et de l'animation. "Klaxon rouge" formera à des métiers fort demandés et pour lesquels il n'existait pas d'enseignement adapté.

Installée au Douirdy en Loctudy, sur les bords de la rivière de Pont-L'Abbé, l'école a été créée pour former des "animateurs par le spectacle" professionnels. Installée dans des locaux adaptés et disposant d'un matériel de pointe, l'école formera environ 25 élèves chaque année. Avec une pédagogie basée sur la pratique, on joue pour apprendre à maîtriser les multiples éléments qui entrent en jeu dans la mise en œuvre d'un spectacle et les règles qu'il convient de respecter pour une animation réussie : son, lumière, effets spéciaux, maquillage, pour le côté spectacle, prise de parole en public, programmation. La formation de sept mois, rémunérée par le Conseil régional de Bretagne et aidée par le

Conseil général du Finistère, sera ponctuée de stages en entreprise. La sélection des candidats qui doivent avoir entre 18 et 26 ans se fait essentiellement sur la base de leur motivation et sur leur aptitude au contact. Les débouchés sont nombreux : villages de vacances, comités d'entreprises, tours opérateurs, parcs de loisirs. Une vocation, des moyens, des débouchés, cette école est bien dotée, avec en prime une marraine de charme, Sophie de la Rochefoucauld qui interprète Mary Lester, l'héroïne de Jean Faillier à la télévision, qui veut être une marraine active et qui entend "soutenir cette formation qui répond à un besoin évident". ■

JEAN-MARC SOCHARD

Kerwel Breizh Patrimoine-Sculpture-Habitat Écologique

La société coopérative Kerwel Breizh, volontairement implantée en centre Bretagne, s'est donnée pour objectifs principaux : La sauvegarde du patrimoine bâti. Les fondateurs de cette entreprise ont développé des techniques uniques pour sauver des bâtisses anciennes à moindre coût, tout en utilisant des matériaux naturels et en respectant les styles architecturaux traditionnels. La réintroduction de la sculpture dans l'architecture. Les sculptures en bois ou en pierre permettent de décorer et de personnaliser les bâtiments à l'intérieur comme à l'extérieur. La construction d'habitats écologiques. De plus en plus de personnes cherchent à construire des maisons respectueuses de l'environnement, mettant en œuvre des matériaux naturels à la place des matériaux classiques issus d'industries polluantes. Ces constructions sont plus saines et aussi plus économiques (architecture bioclimatique, énergies renouvelables). Actuellement, les professionnels connaissant ces techniques ne sont pas assez nombreux pour satisfaire ce marché en progression constante. C'est pour participer au développement des compétences que Kerwel Breizh accueille des stagiaires provenant de différents organismes formateurs dans le cadre des stages en entreprise. ■

Kerwel Breizh, Kergaouenn, 29520 SAINT-GOAZEC. Tél. 02 98 26 83 54. Fax. 02 98 26 86 45.



Jobbé-Duval, une tradition familiale

Jobbé-Duval. Plus qu'un nom, une référence. Depuis 1843, de père en fils, ils œuvrent dans la décoration et la dorure. Ce n'est pas un métier, mais plutôt un savoir-faire. Une passion du beau et du bien fait.



Olivier Jobbé-Duval dans son atelier rennais.

En Bretagne, la Maison Jobbé-Duval est bien connue. Depuis 1843, lorsqu'Auguste-Louis fonde la société. "Beaucoup de chefs de la région sont à mettre à l'actif de mon arrière-arrière grand-père et de mon arrière-grand-père. Ils ont ensuite été restaurés par mon grand-père et mon père." Olivier Jobbé-Duval ne semble pas perturbé par cette talentueuse lignée. "Je continue la tradition." Il incarne la 5^e génération. Dans le métier depuis l'âge de 14 ans, il excelle en restauration et peinture en bâtiment traditionnelle. "Je n'emploie que des produits anciens." Après des études aux Beaux-Arts, une expérience à Paris pendant quelques années, Olivier Jobbé-Duval a énormément progressé aux côtés de son père. "On apprend beaucoup sur le tas." Depuis 1982, il a repris la maison familiale à son compte, en plein cœur de Rennes, rue Bertrand.

Restituer la beauté

Lui, il aime le travail bien fait. "Dans ce cas, on est toujours fier de ce qui a été réalisé. Il y a des

pièces plus ou moins belles", reconnaît-il. "Nous ne sommes pas là pour l'embellir, mais pour lui restituer sa beauté. Il faut respecter toutes les pièces." Et le voilà qui embrase sur un rebord brûlé : "si on arrive à retrouver les polychromies anciennes et à les faire revivre, c'est magique. En réalisant des recherches, on recrée le décor, surtout si l'on date du 19^e siècle." Olivier Jobbé-Duval a sa conception des métiers d'art, termes très forts dans son vocabulaire. "Ce sont des gens qui travaillent avec leurs mains et leur esprit. Nous sommes dans un système d'industrialisation. Si on continue dans cette voie, on obtiendra toujours de l'a-peu-près. Aujourd'hui, nous sommes taxés sur la main-d'œuvre, ce n'est

YANN GUÉNÉGOU

LYCÉE LE RESTMEUR
PABU - GUINGAMP - Tél. 02 96 43 70 71
De la 4^e Préparatoire au Brevet de Technicien, des formations dans le secteur des services :
Services - Commercialisation - Services aux personnes - Vente
Services - Restauration - Employé(e) de collectivité

En bref

- L'École supérieure de commerce de Brest est à l'honneur. 4 étudiants de 3^e année ont remporté le concours inter grandes-écoles "Alaxis Web Challenge" par équipe : Jean-Christophe Appriou, Olivier Cazeau, Maxime Dupas et Philippe Roguedas. Olivier Cazeau a également remporté le premier prix en individuel avec à la clé un stage de 3 mois d'assistant Webmaster. C'est le deuxième concours Internet gagné par l'ESC Brest après celui organisé par l'ESC Toulouse et QuickSilver en 1996.
- Victime de son succès, Divan cherche un site pour accueillir un nouveau collège dans le Finistère. L'établissement de Relec-Kerhuon, d'une capacité de 180 élèves, en accueille plus de 160. Il paraît donc important d'ouvrir un nouvel établissement de préférence dans la région du Léon. Les responsables de Divan le verront bien à Landividy ou à Lescuyer.
- L'Annuaire de Sup de Co Brest 1999-2000 vient de paraître. Il recense tous les diplômés depuis 1965 et peut servir de support aux entreprises qui veulent embaucher.
- L'ESC de Brest veut développer les nouvelles technologies de l'information et de la communication (LACTIC) dans toutes les composantes de l'activité de l'école (formations initiale et continue, recherche, partenariats avec des entreprises...). Le laboratoire d'études du commerce électronique va renforcer la pédagogie développée dans ce domaine depuis 1995.
- Groupe privé breton, le CLPS (comité de liaison pour la promotion sociale) propose des formations innovantes pour son public en insertion via des ressources éducatives multimedias. Ce nouveau mode d'apprentissage, jusque là en expérimentation, a été évalué favorablement. Il a été développé par le CLPS et le Conseil régional.
- L'Observatoire Emploi Formation de l'Agriculture, créé et mis en œuvre par la Chambre régionale d'agriculture de Bretagne, a sorti 3 documents de synthèse sur l'état des lieux et l'évolution de l'emploi et la formation en milieu agricole. Le premier est intitulé "L'emploi en production agricole en Bretagne", le deuxième "L'installation en production agricole en Bretagne" et le troisième "La formation en production agricole en Bretagne".

RESTAURATION DU PATRIMOINE SCULPTURE SUR BOIS ET PIERRE CONSTRUCTION D'HABITAT ÉCOLOGIQUE
ESKEMM ARZ STUMM propose des stages d'initiation, de formation et de perfectionnement qui s'adressent aux particuliers comme aux professionnels. Leur contenu est entièrement modulable et leur durée peut aller de quelques jours à plusieurs mois. Les formations professionnelles sont axées sur la pratique en ateliers et dans des entreprises spécialisées. Elles peuvent être financées par des organismes publics (Assés, Département, Région, Etat, Europe) ou privés (Associations, Entreprises, Fonds Assurance Formation).
ESKEMM ARZ STUMM - Kergaouenn - 29520 ST-GOAZEC
Tél. 02 98 26 83 54 - Fax 02 98 26 86 45

Une grande librairie à Nantes... "Bretagne et Marine"

Le 27 novembre dernier, à Nantes, était inaugurée la librairie "Bretagne et Marine", située au 4 de la rue Vauban, à deux pas de la place Royale et de la rue Crébillon, au cœur de la cité commerçante. Il faut saluer la création de la librairie nantaise "Bretagne et Marine", nouveau lieu de cultures bretonne, celtique et marine, qui vient combler le vide causé par la fermeture de la Librairie Beaulaton. La librairie, remarquablement aménagée et avec un goût très sûr, présente une variété exceptionnelle d'ouvrages sur la matière bretonne et celtique et sur la mer, ainsi que des disques, des affiches, des cartes postales, des pavillons, des fanions, des bijoux celtiques, etc. Nous souhaitons de tout cœur aux promoteurs de cette entreprise culturelle exemplaire : Daniel Carou, Lionel et Lucien Divard, le plus grand succès. ■

JEAN CÉVAER

En bref

Les photographes manifestent

Les photographes professionnels bretons ont organisé une série de manifestations pour protester contre le non-respect de la loi de 1991 qui leur permet d'appliquer une TVA de 5,5 % sur certains travaux. Ils se plaignent des contrôles fiscaux et des redressements dont certains d'entre eux ont été victimes. Prochaine manifestation : le 21 février à Rennes. ■

Rennes, 02/99/09/33/00.

Nantes

"Copyright/Copywrong"

Du 14 au 19 février, l'École des Beaux-Arts de Nantes organise un colloque intitulé "Copyright/Copywrong". Il rassemblera 17 partenaires autour des notions d'auteur, de propriété intellectuelle et de copyright, aujourd'hui en pleine évolution. Au programme, conférences, tables rondes, expositions, visites de site, Internet, vidéo et cinéma, concerts, performances... pour tenter de pointer l'urgence de pratiques et de comportements nouveaux dans différents domaines et leurs implications à plusieurs niveaux. ■

Rennes, 02/94/41/56/00.

Edmond Rebillé en conférence

Le romancier qui est Edmond Rebillé anime plusieurs conférences en février : "Fêter et le paradis" dans la représentation des monuments bretons le 15 février à Lannion (14 h 30, salle Savidan), le 12 à St-Brieuc (Maison du Temps Libre à 14 h). Il sera aussi le 27 février (15 h) salle de la Mutualité à Paris avec ses "célébrités bretonnes au bord des routes". ■

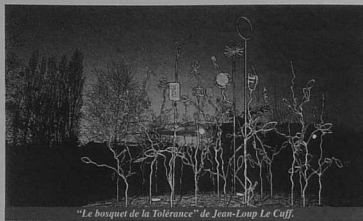
Diwan Bro Roazhon

Le site de Diwan Bro Roazhon a récemment été publié sur le Web. On peut y consulter l'histoire de l'école et de l'association, des nouvelles, le journal de l'école, des pages pour les jeunes... Ce travail ne fait que commencer et les pages seront actualisées et changées régulièrement. ■

Notes l'adresse du site : http://perco.wanadoo.fr/diwan_bro_roazhon/index.html ■

Liffré a fêté l'an 2000 avec des sculptures

Le 1er janvier 2000 aura été exceptionnel à Liffré. Mieux que les splendeurs de l'éphémère, c'est de beauté durable et hautement symbolique dont il s'agit. 4 sculpteurs ont réalisé chacun un chef-d'œuvre.



"Le bosquet de la Tolérance" de Jean-Loup Le Cuff.

Ces sculptures sont désormais installées dans des endroits fréquentés et, eux aussi, symboliques de la commune. C'est autant de témoins et de liens, non seulement du siècle qui se termine ou de celui qui va commencer, mais des millénaires finis ou à venir. Avec cet art dans la ville, la commune prend place parmi celles qui auront réalisé beaucoup d'efforts pour permettre à tous une approche visible et tangible de la beauté, de la culture et de l'art sous une de ses formes les plus appréciées mais les moins aidées. Les artistes et leurs œuvres sont : 1) Loïc Bodin : 3 portes de granit noir de l'Inde changeant sous la lumière pour 3 lieux et 3 passages en différents endroits de la ville, au bord de l'eau, en forêt, dans la coulée verte. Chacun pourra y voir s'y refléter le temps, le monde ou soi-même. 2) Marc

Simon : 3 stèles pour 3 millénaires : l'art permet à la pierre de matérialiser l'action du temps grâce à des totems et des formes géométriques s'ouvrant sur l'espace. 3) Alexandre Sokolovski a dressé un menhir de 8 m de haut. Il représente, taillé dans le granit breton, une horloge solaire qui a pour sujets les 4 éléments. 4) Jean-Loup Le Cuff, l'enfant du pays, a choisi d'utiliser le métal. Son "Bosquet de la Tolérance" est composé de 21 éléments de végétation : un par siècle en comptant celui qui s'anoune. Ils ont pour fruits les symboles fondateurs de diverses cultures humaines, unis sous les 3 luminaires naturels que sont le soleil, la lune et l'étoile. Voici des symboles visibles pour longtemps. Cela aussi, c'est un symbole. ■

RENÉ SAUVAGET

Les lauriers du livre

Cinq prix littéraires

Les prix littéraires de l'Association des écrivains de l'Ouest ont été remis le 26 janvier à l'hôtel-de-ville de Rennes.

- Grand Prix du Roman de la ville de Rennes à Cathy Stephan pour "Le premier sera Vincent" (Ed. Ouest-France)
- Prix des Écrivains de l'Ouest à Colette Cosnier et André Hélaré pour "Rennes et Dreyfus en 1889" (Ed. Pierre-Heyri)
- Poésie à Eliane Zimmo-Gérard.

Grand-Ouest à Hippolyte Gancel pour "L'Écolier" (Ed. O.F.)

• Korrigon à Jacques Gohier pour "Le secret du targui blanc" (Ed. Le livre de poche) ■

Goncourt des lycéens

Pour la 8è année consécutive, le Conseil régional a proposé aux élèves des lycées de s'associer aux Rencontres Goncourt de Lycéens en participant au concours de critique littéraire "Joue de livres" : 512 élèves de 39 établissements y ont participé.

Trois prix récompensent des lycéens présents au Goncourt : 1. Franck Allain, lycée Charles de Gaulle à Vannes. 2. Florence Claude, lycée Pierre Gueguen à Concarneau. 3. Céline Guillaud, lycée Charles de Gaulle à Vannes.

Cinq prix à des jeunes qui ne participent pas aux Rencontres : 1. Marc L'Helgouac'h, Le Lices à Quimper. 2. Emile Le Gall, lycée Charles de Foucauld à Brest. 3. Éloïse Letellier, lycée Chateaubriand à Rennes. 4. Marine Le Gall et 5. Aurélie Mouquet, lycée Charles de Foucauld à Brest. ■



Un vaste chantier est engagé à l'Abbaye de Beauport (Ph. SRA JP Barde/AGRAB Beauport).

"A site exceptionnel, mesures exceptionnelles", le président du Conseil général des Côtes-d'Armor, Claudy Lebreton, a profité de l'inauguration de la toiture de la Salle au Duc pour confirmer le soutien du Département à cette structure qu'il considère comme un véritable joyau. Le Conseil général qui préside l'association de gestion de l'abbaye (l'Agrab) et participe à son animation aux côtés du Conservatoire du littoral, propriétaire des lieux, se penche d'ailleurs sur un montage juridique qui permettrait à la structure de bénéficier de subventions plus importantes (Etat, Feder...). ■

Respecter l'esprit des lieux

Bernard Gérard, directeur adjoint du Conservatoire du littoral, est venu dire dans quel esprit le Conservatoire a travaillé : "nous avons voulu nous

laisser guider par le site. Nous avons même réservé leur place aux mollusques et à ceux qui habitent les murs. Pas question de transformer le site en salle des fêtes".

Pour l'heure, grâce au soutien des partenaires et au travail de la directrice Laurence Meiffier et son équipe, l'abbaye a su reprendre vie. A côté des chantiers de restauration, toute une politique d'animations a été menée : visites, accueil des scolaires, animations estivales... Prochainement, une mise en lumière du cloître devrait donner un nouvel éclat à l'édifice.

Huit chantiers en 2000

Pour l'an 2000, huit chantiers différents seront entrepris :

- achèvement des travaux sur les enceintes et les digues : il s'agira notamment de poursuivre le travail avec les détamis ;
- aménagement paysager : poursuite des travaux sur la cascade, plantations, traitement des problèmes d'érosion...
- amélioration des conditions d'accueil du public ;

travaux sur les trois bâtiments annexes ; réfection des grilles et porte de l'enceinte abbatiale ;

programme d'étanchéité des celliers et de la couverture de l'île du chapitre ; chantier de transfert de l'aire de stationnement ;

poursuite des fouilles archéologiques. Le travail à venir est immense et engage des financements importants. Alors que les travaux effectués en 1998-1999 représentaient une enveloppe de plus de 7 millions, les chantiers à venir devraient coûter près de 4 millions de francs. Mais tous les partenaires sont d'accord pour dire que le site doit prendre une place de plus en plus importante dans la vie culturelle de la région. Et quand un photographe palloisais vient dire en aparté à Bernard Gérard "surout ne dénaturez pas l'esprit de Beauport", il résume bien l'attachement que toute une population voue à cet ensemble architectural exceptionnel, classé Monument Historique en 1862, grâce à Prosper Mérimée. ■

ANNE-EDITH POILVET

En bref

Perros-Guirec : jeunes talents de la BD

A l'occasion du Festival de la BD qui se déroulera à Perros-Guirec les 15 et 16 avril, Ouest-France organise un concours jeunes talents à l'intention des jeunes dessinateurs de plus de 17 ans. Le thème de cette 7è édition : la pêche aux bigorneaux. Les planches doivent être envoyées avant le 10 mars au service animation, Hôtel de Ville, 22700 Perros-Guirec. ■

Rennes, 02/96/49/02/45.

L'outil en main de St-Brandan

St-Brandan vient de créer "L'outil en main". Cette association a pour objet

d'intier les jeunes aux métiers du patrimoine. Des ateliers sont organisés tout au long de l'année pour acquérir la connaissance et la pratique des métiers : couverture, zingerie, tailleur de pierre, mécanique, tapisserie, peinture. ■

Rennes, Yves Le Quer, 7, rue du Stade, 22800 St-Brandan. Tél/Fax 02 96 74 96 23.

Concours d'affiches

Pour la 13è année, l'Atelier du Thabor organise son concours d'affiches. Les candidats doivent réaliser deux affiches (dessin, peinture ou gravure) sur le thème "Atelier du Thabor 2000". Les œuvres doivent être déposées avant le jeudi 16 mars. ■

Rennes, Atelier du Thabor, 11, place St-Micolas, 35000 Rennes. 02 99 63 93 93.

Appel aux sculpteurs

Fougères se prépare à accueillir, l'été prochain, le 3è Symposium international

de sculpture sur grani breton. D'ores et déjà, les artistes sculpteurs et les tailleurs de pierre sont invités à poser leur candidature avant le 15 février. 25 sculpteurs seront retenus et

devenir proposer des maquettes pour le 1^{er} juin. ■

Rennes, Syndicat mixte des Marchés de Bretagne, 35400 St-Etienne-en-Castel. Fax 02 99 18 35 01.

Conférences

Bretagne Plus

Les prochaines conférences "Rencontres autour d'ouvrages récents" proposées par Bretagne Plus : 11 février, "La Bretagne entre ses siècles mérovingiens du XI^{ème} siècle à nos jours", par Gérard Le Bouedec, auteur de "Les Bretons sur les mers" ; 10 mars, "Le 1^{er} de Bretagne : histoire et économie", par Gilles Burton "Bretagne des marais salés" ; 24 mars, "Parler breton et français dans la région nantaise", par Philippe Blanchet ; 31 mars, "Deux sources de l'histoire de Bretagne", par Christiane Kerouac-Villemot. ■

Chaque vendredi à 20 h 30, espace J. Derrien, musée de la météorologie de Nantes, 24, quai de la Fosse. Réservations : Agence Culturelle Bretonne, 24, quai de la Fosse. 02 51 84 18 02.

Les colombiers

Le Centre culturel breton "Roparz Hemon", place Verduin à Guingamp, organise une conférence (diapositives) sur les colombiers avec Serge Falgout, en breton. Elle aura lieu le 18 février. ■

Rennes, 02 96 44 27 68.



“Louarnig”, un petit renard pour les bretonnants

On a connu Wanig ha Wenig, Cholori, Moutig. Depuis leur disparition, il n'existait plus de revue pour les petits bretonnants de 7 à 12 ans. “Louarnig” vient combler ce vide. Le premier numéro sort en avril.

La langue bretonne est en plein renouveau et les enfants n'ont plus de journal pour eux. Certes, le matériel édité en langue bretonne n'a jamais été aussi important, que ce soit par TES, An Here, Skol An Emsav... Plus qu'une attente, “Louarnig” se présente comme un besoin. “Louarnig, c'est le petit renard, espigle, le copain des enfants quand il s'agit de faire des farces”,

explique Keit Vimp Bev, initiateur du projet. “C'est Lanig al Louarn dans les contes de Bretagne, celui qui joue des tours à Gwilhoar ar Bleiz, le loup, Louarnig est aussi un clin d'œil à Skol al Louarn, l'école du renard, l'école buissonnière.” Le contenu du n° 0 expose bien la ligne éditoriale : présentation de l'histoire des trams, dossier sur le manioc. “Il y aura de la place pour des loisirs mais aussi

des découvertes. Le manioc par exemple, est une nourriture d'ailleurs. C'est pour nous tout un symbole qui montre l'ouverture des petits bretonnants sur le monde.” La rédaction va s'assurer les services réguliers de collaborateurs compétents. Le fait de toucher le plus de lecteurs possible va également se traduire par une collaboration avec les cours du soir organi-

sés un peu partout en Bretagne. “Louarnig” se veut un support pédagogique de grande envergure. Pour démarrer, Keit Vimp Bev lance un appel afin de compter 400 abonnés dès avril, mois de sortie du premier numéro de ce petit canard au nom d'un renard. ■

* Keit Vimp Bev, 29520 Loc Tel. 02 98 73 80 11 - Fax 02 98 73 82 12. * Le numéro 0 est gratuit.

L'Impérial Bioscope a conquis le cinéma italien

Créé en 1976, le Festival du film italien de Villerupt est une grande vitrine du cinéma italien en France. Lors de sa 22^e édition, l'Impérial Bioscope y a fait une prestation remarquable.

Pendant toute la durée du festival, chaque jour, cinq salles ont présenté à des milliers de visiteurs les dernières créations de producteurs aussi connus que Damiano Damiani, Gianni Amelio, Marco Bellocchio, Giuseppe Bertolucci, pour n'en citer que quelques-uns. Parmi ces cinq salles, le merveilleux chapiteau de Yannick Letocheux, “L'Impérial Bioscope”, imaginé, construit en Bretagne et plus précisément en Côtes-d'Armor, a fait un malheur.

La beauté, l'originalité de la conception, le confort et les performances techniques de cette salle mobile inspirée des chapiteaux du début du siècle, ont fait l'admiration des festivaliers. René Tosello, président du Festival du film italien, et Antoine Compagnone, directeur de la production, n'ont pas caché leur émerveillement : “L'Impérial Bioscope a été incontestablement la plus belle des salles du festival”, ont-ils déclaré à Yannick Letocheux et à son équipe en les remerciant et en les félicitant. Pour Yannick Letocheux, cette “consécration est prometteuse. Elle va nous ouvrir la porte de bien d'autres manifestations nationales et internationales. Elle fait aussi honneur à la Bretagne et aux Côtes-d'Armor.”



Les étudiants de Villerupt ont été encouragés à venir visiter le chapiteau exemplaire de l'Impérial Bioscope.

Sans amertume, mais avec lucidité, il ajoute : “Nul n'est prophète dans son pays. Mais il est tout de même dommage de devoir aller si loin pour trouver une reconnaissance qui, là où on a œuvré, ne vous est que parcimonieusement accordée.” ■

JEAN-CLAUDE BERTIN

Identité Bretonne Du nouveau à Exolangues

Le 18^e salon des langues et des cultures, “Exolangues” se tiendra à Paris, Grande Halle de La Villette, le 23 février pour les professionnels, et du 24 au 27 pour le grand public.

Le stand du “brezhoneg” et du gallo, d'Identité Bretonne, accueillera, cette année, l'Office de la langue bretonne avec sa documentation “up to date” et ses onomatopées bilingues. Autres nouveautés : Identité Bretonne présentera, dans la mezzanine, son exposition “845-1532, de Nominoë à la Duchesse Anne”, avant son retour au pays. Elle patronnera la conférence de l'architecte Pierre Le Moine, spécialiste des questions minoritaires européennes, sur la Charte, spécialement sur la comparaison des 39 engagements retenus par la République française, avec ceux ratifiés par les grands États voisins. Comme il n'a pas l'habitude de la langue de bois, il ne faudra pas arriver en retard le jeudi 24 à la salle de conférence Parramatz (de 15h à 16h 30). En dehors de ces nouveautés, on retrouvera les premiers cours d'initiation pour le gallois et pour le breton organisés par l'association des professeurs de langue bretonne (KBPAFLB), de 15 à 16 h, du jeudi au dimanche. ■ Rappelons la souscription permanente destinée au financement de cette activité culturelle (Comité Identité Bretonne : CMB, 35040 Bus, n° 15589 / 35108 / 0320485281 / 10. Site E-mail : identite-bretonne@bdi.com - www.bdi.com/identite-bretonne

albums

lles

Ces petites terres isolées au large du continent ont toujours fait rêver les hommes. Même si la vie y est rude, elle a cette pureté, cette intensité, qui lui donnent un goût particulier. Dans cet album, Philippe Le Guillou par le texte, Jean Hervé par la photo nous entraînent dans une découverte faite d'émotion et d'enrichissement. Bréhat, Callot, Ouessant, Batz et leurs grandes ou petites seurs y apparaissent dans leur isolement qui nourrit une grisaille permanente. (Ed. de Terre de Brume, 169 F).



Pêcheurs d'images

Le canotier Penard photographié par Philip Plisson en 1959 à La Trinité et le Class America 66 sont saisi au large de Lorient par Guillaume Plisson, son fils, en 1999 encadrant dans un bel album une sélection de 186 prises de vues recueillies par ces maîtres de la photo autour de la planète. Les pays cibles sont les grands invités de ce vaste panorama de Daniel Gilles qui est aussi un hommage aux gens de mer solidaires et complexes de leurs bateaux. (Ed. de Chêne, 198 F).

Bretagne des marais salants

Grégoire Baron (de Batz) apporte un éclairage sur l'émergence de la technique salicole solaire il y a quelque 2000 ans. Par une approche pluridisciplinaire, historique, ethnographique, linguistique, il permet de comprendre comment, entre le second et le XX^e siècles, s'est développé en Bretagne un agro-système maritime unique en Europe et pourquoi, après des hâtes difficiles et un certain déclin, marais salants et paludiers renouent avec leurs lettres de noblesse et deviennent emblématiques du Pays de Guémené à l'aube du XXI^e siècle. (Ed. Stoil Vreth, 200 F).

beaux livres

L'épopée du Pont Roulant de Saint-Malo à Saint-Servan



Aucun ouvrage n'avait été réalisé sur cette drôle de machine qui reliait autrefois la ville de Saint-Malo à sa voisine Saint-Servan. Pour le visiteur, l'événement était grand au début du siècle lorsque il voyait se charrier roulant sur des rails dans la passe de l'avant-port. De nombreuses générations furent transportées à bord de ce pont roulant actionné par une machinerie à vapeur installée du côté

de Saint-Servan et tiré par une chaîne sans fin. Le pont roulant vécut cinquante ans (du 26 octobre 1873 à novembre 1923). C'est la vie de cette machine intrigante que raconte Henri Fernin, directeur du Musée de Dinard et président du groupe archéologique et historique de la côte d'Emeraude dans son dernier ouvrage. Le livre, riche de 128 pages et plus de 130 illustrations d'époque, a été édité par l'imprimerie Saint-Michel de Tréguier. Il est rempli d'anecdotes originales et autres renseignements intéressants. Le seul et unique exemplaire du pont roulant de Saint-Malo, le “Daddy long legs” de Brighton est évoqué dans cet ouvrage. Édition Saint-Michel de Tréguier (Côte d'Armor), 128 p. 240 F.

Instruments du diable - Musique des anges



La cornemuse et le hautbois sont parmi les instruments les plus populaires en Bretagne comme dans toute l'Europe depuis le Moyen-Âge. Leur iconographie, florissante et diversifiée, révèle leur ancrage dans la vie collective traditionnelle, notamment pour ce qui symbolisent en fonction du contexte social, historique, iconographique ou architectural (voir l'exposition en cours au Relaisq-Kerhuon, au siège du CMB). Selon Pierre Bee, ces instruments ont une traduction à la fois et tour à tour, angélique, animale, biblique, baroque, champêtre, diabolique, festive, grotesque ou religieuse. Dans notre tradition bretonne, ils apparaissent comme un élément original et fondamental d'un patrimoine trop souvent méconnu. (Ed. Denarn). ■

Bouquet de vos années



En cette période millénaire qui porte à la nostalgie et aux souvenirs, le livre de Jean Jagline, illustré par Elégé (Louis Guernod) constitue un héritage de plus beaux textes actuels sur les temps qui viennent quand s'en va la jeunesse des corps. On y trouve les plus grands auteurs bretons et français et des signatures modestes qui disent, en prose ou en poèmes, la vie de ceux dont les cheveux blancs et les rides jalonnent le cheminement vers la fin du voyage. Ce n'est pas trisnie pour autant : il y a dans cet hommage à nos aînés une philosophie dont la sérénité n'exclut pas le goût du bonheur. “Certe anthologie, estime Yves La Prairie dans sa préface, constitue une source inépuisable de méditations”. (Liv. Éditions, 192 p. 195 F).

Un éditeur “Breton-Allemand”

Luis - Gerrt Eckel, architecte berlinois réputé. Elle - Brigitte-Sarah Eckel, peintre renommée bien au-delà de son pays. Tous deux ont une passion : la Bretagne. Ils vivent une partie de l'année près de Trégier. Pour mieux faire connaître la Bretagne, ils ont décidé de créer une maison d'édition qui publiera des textes d'auteurs bretons vivants, traduits en allemand. Le premier ouvrage des éditions Joly-

Weinberg s'intitule *Das erste Mal, ein letztes Mal*. Il s'agit du *Petit tailleur de shorts* d'Yvon Le Men. L'ouvrage est paru avec une aide de l'Institut Culturel de Bretagne et du Conseil général de Loire-Atlantique. Souhaitons une belle réussite à cette initiative heureuse et courageuse. (Joly-Weinberg, Max Eyth Str. 25, 14195 Berlin-Babym). Yannick Pelletier

★ EN CANOE DE LA RIVIERE À LA MER, par Michel Salvatori - L'histoire du canoë d'origine indienne au canoë moderne, et aussi un manuel de navigation avec conseils techniques et description de sites les plus intéressants. (Ed. Le Chasse-Marée, 195 F).

★ L'ALBUM BEKEN - De 1880 à 1939, 60 années de l'histoire du yachting à travers 200 photos extraordinaires choisies parmi plus de 75 000 réalisées par Frank et Keith Beken. (Ed. du Chêne, 175 F).

★ salon de la petite édition du 17 au 20 février QUIMPER au Chapiteau Rouge

LES LECTURES DE YANN BREKILIEN

Des nouvelles de grande qualité

Voici un bon moment que, faute de temps, je n'ai pas envoyé à *Armor magazine* de comptes-rendus de mes lectures. Mais la littérature, en Bretagne, est tellement riche ! Je parlerai plus tard d'ouvrages dont la lecture m'a enchanté, mais pour aujourd'hui je voudrais dire quelques mots de deux recueils de nouvelles qui sortent de l'ordinaire.

LE SECRET DE PERN

Le premier est dû à la plume enchantée d'Yves La Prairie. Il comprend huit nouvelles denses et émouvantes et cinq contes délicieusement féeriques. Le tout est intitulé "Le secret de Pern", du nom de la plus dramatique et mystérieuse de ces nouvelles. L'auteur fait preuve d'un profond - et parfois bouleversant - sens de l'humain. (Ed. *Herault* 137 p. 95 F).

MERCY DE FERMER LA PORTE

L'aspect recueil, fait de vraies nouvelles respectant les règles du genre, est un

ouvrage un peu étrange d'Hervé Jaouen qui a pour titre "Mercy de fermer la porte". Il comporte six récits qui ont la particularité commune de poser le problème des raisons que peuvent avoir des êtres humains de se donner la mort, et dépeignent certains des procédés qu'ils utilisent pour y parvenir. C'est écrit avec une grande vigueur par un des maîtres du roman noir qui conte ces histoires bouleversantes avec beaucoup de talent et une compréhension subtile de l'âme humaine. (Ed. *Denoël* 175 p. 89 F).

YANN BREKILIEN

poésie

Temps morts

Le Prix de l'édition poétique 99 a été décerné à Marie-Josée Christian pour son recueil *Temps morts*. Cette œuvre, à l'écriture éprouvée en inextinguible quête du mot adéquat (...), qui nous entraîne dans la fugacité du temps, de ces instants volés ou subis qui font la trame de la vie" (Claude Dringer, préface) est une éloge de la lenteur. Marie-Josée Christian, directrice d'école maternelle et institutrice à Ostmeyer, dont les chroniques ont été publiées dans une quinzaine de revues, a participé à plusieurs anthologies et expositions. Elle est la cofondatrice et la responsable de la revue *Spered Gouez* depuis 1991.

Temps morts Ed. Les Cahiers du Rhin, 1 A, rue Vauban, 68600 Dessenheim, 40 F).

★ LA MER A BOIRE... et autres poèmes maritimes, par Eric Diauzon - Des illustrations savoureuses de Béatrice Gahéhen sur des poèmes pour petits et grands. (Ed. *Sisoe*, Nantes, 69 F).

★ LA RUMEUR DÉMANTÉLÉE, par Marie-Lise Jory - Chansons attentives aux jolies comme aux tourments, des poèmes pour que la vie simple revienne. (Ed. du Petit Véhicule, Nantes, 90 p. 90 F).

★ SANCTUAIRE DU MILIEU DES VENTS, par Bruno Geneste - "Sa poésie hante l'air, se pétrit de boue, de vents, de tempêtes", écrit dans sa présentation Marie-Josée Christian. (Ed. L'Athénisme, 55 F).

Le sourire de Jules

Ce petit livre plein d'élégance est composé de 23 extraits des *Histoires narratives* de Jules Renard. On y entre dans le monde enchanteur des petites bêtes, de l'arrangée à l'harionnelle, en passant par le papillon, "ce billet doux pile en deux qui cherche une adresse de fleur". Calligraphies de Patrick Cunté (son atelier est à Langueux), dessins de Michèle Dufresne. C'est un régal pour l'esprit. (Ed. *Alternatives*, 5, rue de Fontenay, Paris, 65 F).

★ A COURNILLE, par Paul Keneg - Douze poèmes en prose pour dire la vie et la nature. (Ed. *Dana*, 35630 Chapelle-Chaussée, 38 F).

La poésie à Nantes

Exposition "Groupe création" Du jeudi 3 au lundi 14 février de 10 à 18 h (sauf mardi) au Manoir du Parc de Procé, 44, rue des Dervallières. "La chanson des poètes" - Françoise Ascal le samedi 5 à 15 h 30 - Michel Arbatz "autour de Robert Desnos" le vendredi 11 février à 16 h à la Médiathèque. Lecteur découverte: travaux d'atelier, le jeudi 2 mars à 20 h. Le Petit Archipel, 3 bis, rue de Sévigné. ■

Q'hoz ingal bap m' abaoe dik vnoz.

bremañ

koumanant biuan !

100 barzhizoù

skizaden, estren - 220 lur

1400 Hec'h - 35000 Rouezhon - T. 02 99 38 78 85

histoire

1914-1918 : des champs aux tranchées

Ce que l'on appelle "la grande guerre" a fait l'objet de maints ouvrages, mais la plupart concernent le conflit vu globalement. Cet album est pensé à la source, à la base : il est fait d'archives, de documents locaux, de témoignages familiaux, de lettres de poilus, de petits journaux intimes, de chants en breton ou en français, qui ont été collectés par l'Association *Mémores*

du canton du Fovart. Accompagné de nombreuses illustrations, il reconstitue dans une extraordinaire densité humaine, des vies dont les petits soucis et les grands drames sont présentés avec pudeur. La Bretagne fut alors la région la plus meurtrière de l'héaogon : pour ce qui le concerne, le pays du Fovart en fait ce qui constatait douloureusement. (Les Éditions, 195 F).

pochothèque

★ LE LIVRE DE POCHÉ - *Chiens de nuit*, par Kent Andersen - un vétéran du Vietnam devient fils dans une jungle urbaine. - *Les derniers jours*, par Stéphane Denis : une jeune femme dans le monde politique pendant la guerre d'Algérie. - *Personnes disparues*, par Patricia McDonald : une baby-sitter disparaît avec le bébé de 6 mois qu'elle avait en garde. - *Pour les yeux d'un enfant*, par Richard N. Patterson : une fille prise dans le drame d'adultes qui se déchirent. - *Méchant*, par Jean-Marc Roberts : un roman de l'enfance et de ses blessures prolongées dans la vie adulte. - *Les sorcières de la passion*, par Alison McLeay - pendant la grande guerre, des liaisons se font et se défont des maisons anglaises aux ours de Venise.

nouvelles

★ OREA ha danevellioù all, par Alan Botrel (en brezhoneg) - Plus ou moins brèves, des nouvelles qui ont pour cadre le Pays de Galles, la Grèce, la Bretagne et autres sites avec un point commun : une fin brutale. (Ed. *Hor Yez*, Lesneven, 80 F).

almanachs

★ RUSTICA - 366 jours de lecture, de découvertes, de conseils, de jeux et de recettes. Retrouver les outils d'autrefois, s'initier aux mystères de la nature, aux richesses du territoire... une mine pour les veillées ! (57 F).

Dans notre prochain numéro :

★ DICTIONNAIRE DES ROMANCIERS DE BRETAGNE, par Bernard et Jacqueline Le Nail (Ed. *Kéna Graphique*).

★ HISTORIA BRITTONUM, par Nennius I CMJ Kerboal-Vilhoth (Ed. du Pontig).

★ JACK KEROUAC : AU BOUT DE LA ROUTE... LA BRETAGNE, par Patricia Dagier et Hervé Quemener (Ed. *An Herg*, Brez, 87 F + 50 F).

revues

Wartene eo bet lided e-pad an hañv e Kerne ha dreist-holl e Yn-Vroadenn. 110vet dez-ha-bloaz gmedigezh ar wragner bras Yaouen Drezen. Niverenn 317 *Al Liamm* a zo gouestlet dezhañ ivez. Alan Dipode, Tugdual Kalvez, Larkian Kergo, Aline Giloeang, a ginnig studiadennoù war e vuzeh hag e oberennou korbat, barzhonegoù ha c'hoariva. Un tamm plus a chom evelat en niverenn evit div zanevell liv ar spont warno, savez gant Alan Drey. Peder barzhonegoù, war an amzer drezenet hag an amzer-veunet a c'heller tañvar ivez, kouz hag an hollad a notennoù dudius o leuniad 40 pajenn.

Koumanant brezhonek, 180 lur da gas, war ar *Al Liamm*, d'ar sikoretou. - *Herve Laitnier*, 27, Ball Laitnier, 35000 Baugé.

★ BRETAGNE DES LIVRES n° 49 - Thème principal : la poésie - les auteurs, les éditeurs, les maisons de poésie (ICB - 1, rue René-Peschon, 35069 Rennes, 20 F).

★ *PREDER*, n° 12 - Revue de linguistique et de recherche terminologique : deux avancées : l'une, théorique, concerne la philosophie ; l'autre, pratique, vise à restituer le brezhoneg dans le contexte social. (*Predér*, L'9, Park Maen Meur, 29700 Plomelin, 525 p., 160 F).



spiritualités

Le bleu-brug

En 1905, un jeune vicar de St-Vougay, Yann-Vari Perrot, donnait naissance à un mouvement culturel : *Bleu-brug* (bleu de bruyère) qui avait pour but de réveiller la conscience des Bretons à une meilleure connaissance et à l'amour de leur pays, son histoire, sa langue, sa foi, et dont la revue s'appela *Fez ha Breizh*. Pendant des années ce mouvement chrétien joua un rôle prépondérant dans le chemin progressif qui allait conduire à la redécouverte de notre personnalité. Après l'assassinat de son fondateur, en 1943, et le sommeil qui suivit, les activités du B.B. reprirent dès 1948 pour se déployer dans des apothésos jusqu'en 1955. Puis, à partir de 68, l'évolution et une certaine politisation allèrent peu à peu l'emporter vers l'essoufflement, puis un arrêt qui ne restera peut-être pas définitif. C'est là la belle et passionnante aventure d'une association généreuse qui fait revivre le Père Marc Simon. (Ed. *Abri Landevenneg*, Musée de l'ancienne abbaye, 29650 Landevenneg, 120 p. 21 x 21, 100 F - port 25 F).

★ BIOGRAPHIE D'YVONNE-AIMEE DE MALLESTROIT - 2. *L'essor mystique et l'impossible vocation*, par René Laurentin. (Ed. *FX de Guibert*, 494 p., 180 F).

Les chemins de Compostelle

Depuis l'an 950 et l'événement Gotescale, les pèlerins ont cheminé par dizaines de milliers vers le haut-lieu galicien de Saint-Jacques. Patrick Huchet évoque deux aspects de cette grande tradition chrétienne : l'un : "En terre de France, l'autre : En terre d'Espagne. Photos d'Yvon Boelle. (Ed. *Ouest France*).



mer

★ UN PAVÉ DANS LE LAGON, par Georges Dimithac - On se souvient de la grande migration d'après 68 vers les tropiques - que sont devenus 30 ans après ces jeunes épris de liberté ? Les côtés d'une épopée discrète. (Ed. *L'Ancre de Marine*, St-Malo).

littérature

★ LA PARCE DE MAÎTRE PATHELIN - Professeur à l'Université de Rennes 2, Michel Rousse réactualise un genre comique dont le succès ne s'est jamais démenti depuis cinq siècles ! (Ed. Gallimard).

polars

Le bouillon de minuit

Près d'une décennie de la rivière qui traverse une petite ville "de province" (comme l'on dit en jacobinisme), un promoteur découvre le corps du cuisinier d'un restaurant végétarien. Cela va déclencher une enquête à rebroussements où l'on trouve pêle-mêle une secte, une association contre la cyrénose, des flics peu classiques et divers personnages originaux, y compris un inattendu Pierre Laval. Michel Renouard raconte cette enquête avec drôlerie et impertinence. C'est plein d'humour... même si celui-ci est parfois trop poussé. (Ed. *Alain Barreau*).



contes

Grand bal à Saint-Lubin

Un nouveau dans le monde déjà bien garni de l'édition bretonne. *Ton Doubl* dirigé par Anne-Cécile Brière. La réimpression des contes de Jean Kergrist intitulés *Grand bal à Saint-Lubin* est sa première réalisation. A la fois drôles et émouvants, ces contes peuvent être lus comme tels mais aussi comme le témoignage d'une époque, celle des années 30, où beaucoup de choses ont basculé en Bretagne sur les plans social, culturel, économique et linguistique. L'écriture de Jean Kergrist porte d'ailleurs en elle les stigmates d'un monde en proie aux bouleversements : les mots sont français mais les expressions bretonnes. C'est une savante étude qui met en rapport les sociétés d'avant et d'après la modernité. Mais il s'agit bien de contes où Jean Kergrist campe une Bretagne magique, fabuleuse et tellement vivante. Vendue à 6 000 ex., la 1ère édition de *Grand bal à Saint-Lubin*



s'est fait connaître surtout grâce au spectacle du même nom. Aujourd'hui, l'ouvrage entame une 2e carrière puisque, le texte ayant été quelque peu remanié et la présentation complètement repensée, il est pour la première fois diffusé en librairie par Coop Breizh. (Ed. *Ton Doubl*, moulin du Paradis, 56160 Langolhan).

documents

Le grand doute

En mars 1991, une goëlette disparaît officiellement en plein océan avec son équipage dont fait partie Frédéric Mayol, le fils de l'auteur. Mais on apprend que la tempête meurtrière n'a jamais eu lieu, et le volier est même retrouvé intact dans un port du Nicaragua. Pierre J. Mayol et les siens se lancent alors dans une folle enquête sur l'identité de ce que sont devenus les jeunes gens disparus. C'est récit d'un livre domnant sur la vie dans les bateaux marginaux. C'est aussi le cri d'un père, une bouteille lancée à la mer... (Ed. *Bernard Grasset*).

★ MORT DU GÉNÉRAL DE GAULLE, par Jean Maurice - Le journaliste qui le connaissait le mieux évoque les dernières années de l'homme de Colombey, de sa démission après le référendum négatif d'avril 1969 à l'ultime jeu de cartes du 9 novembre 1970. (Ed. *Grasset*).

traditions

PROVERBES ET DIGTONS DE BASSE-BRETAGNE

par Yves Le Berre et Jean Le Du - Un recueil bilingue des expressions qui jalonnent les rapports entre les hommes et la nature d'une part, les rapports des hommes entre eux d'autre part. On y retrouve souvent la sagesse populaire, image et malice. (Ed. *Armenig*, Crozon, 110 p., 55 F).

connaissance

La sexualité d'un plateau de fruits de mer

En séjour sur la côte bretonne pour s'y refaire le moral, Jean-Pierre Ote se prend de passion pour les crabes, moules, oursins, étoiles de mer et autres occupants naturels et légitimes du littoral, qui y vivent une vie bien à eux et des amours qui se traduisent par des systèmes de reproduction que nous n'imaginons pas et auxquels l'auteur s'emploie à nous initier avec humour. (Ed. *Julliard*).

humour

Entre dans l'an 2000...

C'est devenu une tradition : le dessinateur Tréz évoque à sa manière, pleine d'esprit et d'ironie, l'histoire de l'année qui vient de s'écouler en rassemblant ses dessins les plus caractéristiques, parus surtout dans *France-voir*. 1999 n'échappe pas à la règle, et il y a de quoi faire, de Pinocchio à la Corse ! Enka et la tempête, sont arrivés trop tard pour être dans l'album. (Ed. *Jean Poulvet*, 89 F).

YANN POULVET

Publication dans l'espérance de la prochaine caricature



Appel à candidature
Symposium international de sculpture sur granit

Le bassin granitique du pays de Fougères organise un symposium international de sculpture sur granit l'été 2001 sur le thème de l'eau. L'objectif est d'avoir une valorisation contemporaine du granit en réalisant des sculptures monumentales et originales qui prendront place dans des lieux publics (communes, aires de repos autonome). Pour cela, un appel est lancé auprès des sculpteurs-artistes et des tailleurs de pierre. Les candidatures sont attendues pour le 15 février 2000.

Une première sélection retiendra 25 sculpteurs. Les nommés seront ensuite invités à produire des maquettes pour le 1er juin 2000. Leur production sera présentée au public à l'été 2000 dans le cadre d'un festival culturel.

La réalisation des œuvres aura lieu au cours du symposium international de sculptures sur granit qui aura lieu au cours de l'été 2001.

Le format des dossiers de candidature se fait (fax, courrier, Email) auprès du Syndicat Mixte des Marchés de Bretagne, 45, rue Charles de Gaulle, 35400 St-Etienne-en-Coglès (Fax: 02 99 18 55 10 - Email: LEA-DEM.MMB@wanadoo.fr) et de la Communauté du Pays de Laval, 19, rue Louis Braille, 51420 Laval-sur-Orbière (Fax: 02 99 98 54 23).

Louis Guilloux en Wallonie



En hommage à Louis Guilloux, une exposition rassemble dans la province de Liège les œuvres de 32 plasticiens wallons et bruxellois, parmi lesquels: Michel Arouche, André de Kerpeuzon, Arnaud de Arajo, Sylvie Gouvel, Yvette Guyader, Eliane Haraux, Gilles Kermassol, Christian Quarré, Madeleine Remy, Jean-Pierre Salière, Anne Thomas, Alan Zentgraf... Elle se tient au Centre Culturel de Serching du 3 au 24 février, avec une lecture de textes par les comédiens du Théâtre des Auteurs de la Col-tine.

RegArts d'hiver à Saint-Brieuc

Au cours du festival, "RegArts d'hiver", après l'exposition des photos de Yannig Hedel et Thanes, plusieurs manifestations sont organisées. Antoine Kiro et Christian Soto, artistes de renommée internationale, seront les invités d'honneur, à la salle de Robien, du salon des artistes amateurs du pays de Saint-Brieuc qui permettra aussi à 20 artistes d'afficher leurs talents (5-20 février). Par ailleurs, le peintre Thierry Le Saec expose du 4 au 26 février à la Maison du Peuple.



Enfin, Météoros, association composée d'une cinquantaine d'artistes utilisant le cerf-volant comme support de création, présente ses travaux jusqu'au 5 février à La Passerelle. Du 20 février au 5 mars, 108 Rencontres photographiques de Plérin. Rens. 02 96 62 55 09.

Fougères d'hier et d'aujourd'hui

Du 15 février au 22 avril, le centre culturel Juliette Drouot propose une exposition réalisée par la Ville pour bien entrer dans l'an 2000 et mieux appréhender de quoi il sera fait. "Parce que nous sommes citoyens de notre ville, parce que nous sommes acteurs de notre ville, parce que celle-ci se dessine au rythme des activités de ses habitants, parce que nous dessinons aujourd'hui ses paysages de



demain, cette exposition nous intéresse tous", écrivent les organisateurs. Gravures, photos, objets et machines témoins de l'histoire industrielle, bornes interactives pour flâner dans les anciennes rues... et les futures!

La Loire-Atlantique au fil de l'eau



Le Conseil général de Loire-Atlantique présente l'exposition "Peintres et sculpteurs au fil de l'eau" à l'Hôtel du Département, quai Cernieray à Nantes jusqu'au 5 mars.

Lannion ★ L'imagerie Alain Fleischer

L'exposition présentée à L'Imagerie jusqu'au 19 février est constituée de la partie photographique de la rétrospective "Alain Fleischer années de 1970 à 1995" présentée récemment avec le concours de l'AFAA dans diverses institutions internationales dont la Fondation Miró à Barcelone. On y trouve, sous la forme de grands ensembles, les différents séries à travers lesquelles se manifeste une interrogation de la photographie à la fois dans ses territoires spécifiques et dans l'exploration de ses limites, notamment



là où elle est en dialogue direct avec le cinéma par l'évolution du mouvement ou par le recours à la projection.

Candidatures pour "(Criard) 3"

La manifestation d'art contemporain "(Criard) 3" se tiendra le dimanche 25 juin sur le parking couvert de la criée à Concarneau. Les 20 artistes sélectionnés recevront le public toute la journée sur leur exposition et vendront leurs œuvres. "Cette manifestation (de peinture, gravure, sculpture, photo, installation, vidéo, performance) permet aux artistes et aux visiteurs de se rencontrer, d'échanger, de dialoguer", explique Valérie Le Roux, l'organisatrice. Dossier de candidature avant le 10 mars à la Mairie, service culturel. BP238-29182 Concarneau.

Poellgor an Tarv

3de Gouel Arzou an Tarv gwengolo 2000 Gwiriskin. La 3è Fête des Arts du Taureau se tiendra en septembre 2000 à Guerlesquin. Exposition poésie bilingue, peinture, sculpture et céramique. Après-midi : ventes et signatures de livres, cartes, posters, etc... Par ailleurs, deux conférences aborderont divers auteurs dont Y. Loisel, Xavier Grall, Louis Guilloux et M. Bruyère : Maron du Faouët, Grande soirée poésie avec J.P. Kermarrec et ses amis. Soirée musique : B. Baronnet et sa harpe avec B. Tangi.



Brest ★ Le Quartz "Victor Segalen, photographe"

Victor Segalen est né en 1878 à Brest et décédé en 1919, au Huelgoat. Médecin, ethnographe, archéologue, sinologue, calligraphe, il était surtout poète, exote et explorateur du Divers. Il a laissé une importante production photographique, conservée dans un premier temps par sa famille qui en a fait don à la Bibliothèque Nationale. Le Centre atlantique de la photographie de Brest a participé à l'élaboration de l'exposition, et en présente la partie photographique constituée de tirages originaux de Victor Segalen, Galerie du Quartz, jusqu'au 5 mars.

St-Herblain ★ Onyx Les "Corps à corps" d'Isabelle Mottes

Du 5 au 26 février, Isabelle Mottes, installée dans la région nantaise depuis une dizaine d'années, présente dans la galerie de l'Onyx, une trentaine d'œuvres de son exposition "Corps à corps". Elle aime la terre, la pierre, le noir, le blanc, l'ocre, "la poussière que nous redescendrons", la cendre. Dans ses peintures, elle cherche à "brutaliser, écarter, griffer le support comme si l'on s'écorchait soi-même. Plus de complaisances, de caresses. Accepter la laideur, l'investissement d'ou jailliront peut-être la vérité, ma vérité." Isabelle Mottes cherche à conjuguer le corps jus-



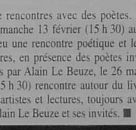
qu'à l'incohérence, l'absurde, l'abstrait, l'épuisement. "Comme on conjugue le verbe vivre à tous les temps, dans toutes ses formes."

Mellac ★ Manoir de Kernault "Trace" de Piquet et Le Floch



de rencontres avec des poètes. Le dimanche 13 février (15 h 30) aura lieu une rencontre poétique et lectures, en présence des poètes invités par Alain Le Beuze, le 26 mars (15 h 30) rencontre autour du livre d'Alain Le Beuze et ses invités.

Nantes Beaux Arts Isabelle Levenez et Ange Leccia



Ancienne élève de l'École des Beaux-Arts de Nantes, Isabelle Levenez expose actuellement dans la galerie de l'école. Avec ses œuvres, elle questionne sur l'occupation de l'espace par un corps, par le biais d'une pluralité d'expériences et convoie à un jeu de miroirs. Parallèlement, Ange Leccia présente ses derniers travaux, isolant certaines images issues de ses vidéos, par le truchement de grands tirages sérigraphiques, le tout agrémenté d'une bande-son. Cette exposition originale est à voir jusqu'au 18 février.



Vannes ★ La Cohue Bois gravés de Roland Sénéca

Jusqu'au 30 avril au musée de La Cohue, le peintre et graveur Roland Sénéca expose ses "Bois gravés". "Sa peinture superpose les strates, tandis que la gravure, par le creux, apporte le blanc, met la lumière", écrit Marie-Françoise Le Saux, conservateur du musée. Si la gravure sur cuivre appartient au passé pour Roland Sénéca (qui vit à Douarnenez depuis 1968), celle sur bois est bien réelle. "Avec lui, le bois s'impose comme un objet autonome, invite à toucher. Les bois gravés ramènent aux planches imprimées monumentales, obsessionnelles, qui se donnent au regard avec une force déroutante, nécessaire."

Quimper ★ Le Quartier Le Projet Holbein de Catherine Beaugrand

Depuis 20 ans, Catherine Beaugrand mène l'enquête sur les processus que nous mettons en œuvre pour penser le monde où nous vivons dans ses mutations les plus pointues. Scientifique de formation, elle pratique aussi

la peinture. Mais son art couvre bien plus de domaines. Dernière œuvre en date : le "Projet Holbein", qui remet en jeu la question du point de vue. Dans une architecture de verre sous soleil de bois recouverts de métal,

trois films vidéo sont projetés dans un décor d'automates et de dessins. Egalement visible, la vidéo de "Païfrique comme un homme courageux" la version automatisée de Lana Park. Jusqu'au 19 mars.



Carhaix ★ Ti ar Vro
Michel Dilvit

Exposition de peintures et dessins de Michel Dilvit à Ti ar Vro à Carhaix-Plouguer du samedi 5 à 18 h (vernissage) au dimanche 27 février. Les tableaux de Michel Dilvit nous plongent au cœur des Monts d'Arrée. Le caractère âpre et mystérieux de ce pays se retrouve dans le travail de la couleur et de la matière, entre lumière et noirceur, entre rochers et sous-bois. Les études de nus révèlent un nouvel aspect de son travail. Les traits spontanés du crayon ou du fusain, les coups de pinceaux en dévotion, le mouvement et le pesantier. Corps fugitifs, corps tourmentés, corps fragmentés, mais ô combien vivants. (Entrée libre). ■

Rennes ★ La Criée
Barthélémy Toguuo

Barthélémy Toguuo a voyagé au sein des cultures africaines et occidentales. Ses œuvres sont un composite de sculptures, photographies, peintures, collages, vidéos, aquarelles, performances, textes. Pour cette exposition, le Camerounais a transformé l'espace rectangulaire de La Criée en un bateau. ■

expositions

BREST - Passerelle : Espace, modes d'emploi - Quartz : Victor Segalen, photographe, Siège du CMB, le Relecq : Instruments du diable - Musique des anges.
CARHAIX - Ti ar Vro : Michel Dilvit.
CHARTRES-DE-BRETAGNE - Pôle Sud, à partir du 29 : Jean-Loup Le Gueff.
FOUGÈRES - Urbanistes : Correspondances - Centre culturel Juliette Drouot - 100 ans d'histoire et d'urbanisme.
GUADELOUPE - Hôtel Guanahani à St-Barthélémy : Martine Cotten.
LANDERNEAU - Kerandén : photos de Jean-Pierre Favereau.
LANNION - L'Imagerie, jusqu'au 19 : Alain Fleischer.
LANESTER - Hôtel-de-Ville : sculptures de verre de Christian Henry.
MELLAC - Manoir de Kernault : Jean-Claude Le Floch et Yves Piquet.
NANTES - Chapelle de l'Oratoire, Artothèque et galerie Convergence : James Guivet - Forum Pommeraye : Joan Ayrton - Hôtel du Département, quai Ceinera : peintres et sculpteurs au fil de l'eau - Ecole des Beaux-Arts : Isabelle Laveze et Ange Leccia. Manoir de Préd : créations.
PAIMPOL - Rélais Brenner : Emile Guillo.
PARIS - Galerie Rond-Point Elysee : Gariom.
PLÉMET - Collège Louis Guiljoux-Yola Koblarek.
PLERIN - Du 20 février au 5 mars : 10 rencontres photographiques.

PLOEZAL - La Roche-Jagu : 20 ans d'archéologie en Côtes-d'Armor.
PLOUJEU - Lycée de Suscino, jusqu'au 18 : Pauline Thomas, Pascal Suet, Christian Guillerm, Tomy Sunara.
PONT-AVEN - Musée : graveurs de la Bretagne aux 19^e et 20^e siècles.
QUIMPER - Galerie Gaultier : Jean-Pierre Viefflaure - Musée des Beaux-Arts : Yan Dargent - Le Quartier : Catherine Beau-grand.
QUINTIN - Collège Le Volozon : sculptures de Claude Dupuy.
RENNES - Centre Colombier : Olivier Dumont et Jannick Dupont - La Criée : Barthélémy Toguuo - Epi des Longchamps : un jardin extraordinaire - Grand Cordel : Jannick Dupont et Bruno Guihéneuf - Maison internationale : photographies africaines contemporaines - Galerie du TNB - Le Cairn, images et songes.
ST-BRIEUC - Salle de Robien, du 5 au 20 : Kito, Soto et 80 artistes amateurs. Résidence Germygag : Cyrille Marien, Helena Schmidt.
ST-GOAZEC - Château de Trévarez, à partir du 4 mars : Desinations : Terro - Tüd an douar.
ST-HERBLAIN - Onyx : Isabelle Mottes.
VANNES - La Cohue : Roland Sénéca - La jeune sculpture.
MARCEL Mettenhoven. Gal. IUPM : Georges Peignard.
VITRE - Artothèque : Alain Bizeau, François Rabet, E. Peignard, Kim. ■

Pont-Aven ★ Musée
Graveurs des XIX^e et XX^e siècles

Si ce sont essentiellement des images de la vie maritime et paysanne, dans le domaine de l'estampe, la Bretagne illustre mieux qu'aucune autre région la richesse des XIX^e et XX^e siècles, que ce soit dans la diversité des techniques ou des regards. Le musée de Pont-Aven présente du 5 février au 13 mars un ensemble d'œuvres d'artistes célèbres ou inconnus. Parmi eux : Amédée Wetter, Bonvin, Compard, Dellâtre, Frélaud, Labourer,



Litho de Paul Sérusier : "A la fin du jour", 1893.
Quillivic, Robin, Seguin, Sérusier, Wery. ■
Rens. 02 98 06 14 43.

Rennes
Le Grand Cordel
Jannick Dupont et
Bruno Guihéneuf



Jusqu'au 18 février, Jannick Dupont et Bruno Guihéneuf présentent leur exposition "Poids Plume" à Rennes. Jannick Dupont vit et travaille à Rennes, Bruno Guihéneuf à PnacMer. Ce n'est pas la première fois que le duo expose ensemble. Pour ce travail, elle, a choisi des images, qui parlent en général du corps : "collées, peintes, manœuvrées sur différents supports, elles tendent aujourd'hui de plus en plus à se libérer des contraintes du cadre". Lui a préféré "bâtir des structures pour faire voler le lourd, pour rendre au vide et au silence leur place et essayer de toucher l'être qui regarde dans ce qu'il a lui-même de solide et de fragile". ■
Jannick Dupont anime un stage "Fil de Fer et Boule de Gomme" le samedi 12 et dimanche 13 au Grand Cordel.
Rens. 02 99 87 49 49.

Nantes
"James Guivet
au présent"

Né à Nantes en 1925, James Guivet a débuté ses études à l'École des Beaux-Arts de la cité du château des ducs de Bretagne avant de partir sur Paris. Si, au départ, son œuvre s'établit dans l'abstraction, expressionniste d'abord, puis géométrique, il se tourne ensuite davantage vers une peinture de matière, puis aborde la gravure, la recherche architecturale, la tapisserie et l'enseignement. Depuis 1979, la voie de dénouement de son œuvre se confirme. Nantes le met à l'honneur jusqu'au 20 mars, au musée des Beaux-Arts (notion du monumental), à l'Artothèque (notion de la lueur) et à la galerie Convergence (notion de la représentation du "pli" dans l'histoire de la peinture). ■

Spécial Lannion et le Tregor (Lannuon ha Dreger)

Cahier spécial préparé par
Anne-Édith Poilvet et Yann Guénégo

Index

P. 46

Territorialité :

- Le Pays sur les rails

P. 47

Commerce :

- Unanimité pour les nouvelles halles

P. 49

Patrimoine :

- Lannion dans le club des villes de terroir

P. 50

Pôle :

- Leader de l'optique
- Aligéy Telecom sur la rampe de lancement

P. 51

Entreprise :

- MES sur le marché de la bière

P. 52

Technopole :

- Anticipa renforce ses pôles
- Un incubateur fédérateur

P. 53

Vie en ville :

- Tous les sports dans une maison

P. 54

Mer :

- Et vogue le "Bugel ar mor Amarine"

P. 55

Armorscopie :

- Lanvellec joue sur l'orgue

Vers le Pays
du Tregor-Goëlo

On aurait pu avoir le GPL. Comprenez le Guingamp-Paimpol-Lannion. Ce grand territoire ne verra finalement pas le jour. Dans l'immédiat. Car les différents élus du Tregor et du Goëlo interrogés pensent que les 3 pôles ont des intérêts communs et complémentaires. Tôt ou tard, il semble inéluctable qu'ils soient amenés à travailler ensemble. Peut-être pas dans une structure bien définie, comme celle du Pays. Cela simplifierait certainement les choses mais n'est pas dans l'air du temps. Quoi qu'il en soit, le Pays du Tregor-Goëlo est, quant à lui, bien en marche. Soixante-neuf communes et quelque 110 000 habitants se retrouveront ainsi pour réaliser de grands projets en commun et aborder l'avenir en toute sérénité. A Lannion, l'heure est à l'optimisme. Finie la bombe lancée en 1996 par Alcatel qui annonçait en octobre la suppression de 600 emplois. Depuis, le contexte a changé, le groupe a pu replacer une partie des effectifs dans ses filiales et dans d'autres sociétés sur place. Le parc d'activités Pégase voit les entreprises s'implanter une à une. La période est favorable, notamment dans le domaine de l'optique, un pôle qui crée des emplois et de nouvelles sociétés. Lannion et le Tregor ont su résister à la nouvelle crise qui allait les frapper en 1996. Aujourd'hui, le dynamisme aidant, Pégase déploie ses ailes et tisse de nouvelles toiles. C'est bénéfique pour Lannion, pour le Tregor, et bientôt pour le Pays du Tregor-Goëlo. ■

Territorialité

Le Pays sur les rails

Ce pouvait être un très grand pays avec Guingamp. Ce sera finalement un grand pays, celui du Tregor-Goëlo. Six communautés de communes, auxquelles il faut ajouter des villes dites électrons-libres, travaillent ensemble pour la création de ce nouveau territoire, qui correspond en fait à la circonscription du député Alain Gouriou.

Au départ, l'idée de faire un grand pays avec Guingamp, Paimpol et Lannion avait été évoquée. Elle n'a pas abouti. Pierre-Yvon Trénel, sénateur-maire de Cavan et président de la communauté de communes du Centre Tregor, et Alain Gouriou, député-maire de Lannion, ont rencontré Noël Le Graët, maire de Guingamp. "Il veut créer un pays de Guingamp, pour relever un challenge dans son secteur, à savoir rattraper le retard pris dans le développement économique", explique Alain Gouriou. Pierre-Yvon Trénel fait un constat à partir d'une analyse. "Le pays repose sur un sentiment d'adhésion. Guingamp se voyait mal intégrer un si grand pays. Pour l'instant, il y aura donc deux pays, mais il faudra qu'on mette en place des passerelles car nous avons de nombreux centres d'intérêt communs et complémentaires."

Rien n'est définitif
Hervé Pondaven, président de la communauté de communes du Pays Rocheis, Michel Dizez, président de la communauté de communes de Beg ar e'hra et Jean Mérel, président de la communauté de communes de Paimpol-Goëlo trouvent dommage que ce grand pays ne se concrétise pas. Pour Michel Dizez, "l'idée de ce triangle était loin d'être stupide" et Jean Mérel est persuadé que "le GPL se fera à l'avenir naturellement, car nous avons des complémentarités avec Guingamp." Denis Mer, président de la communauté de communes de Lannion-Perros-Plestin avoue que "cela aurait pu être

une bonne chose, mais un si grand territoire aurait peut-être été difficile à gérer." Enfin, Alain Gouriou précise que "ce découpage territorial n'est pas inscrit une fois pour toutes, il pourra être redessiné." Les portes restent donc ouvertes.

69 communes

Revenons à la genèse de ce pays. "Tout est parti du problème d'Alcatel et des licenciements annoncés", explique Denis Mer. "Nous

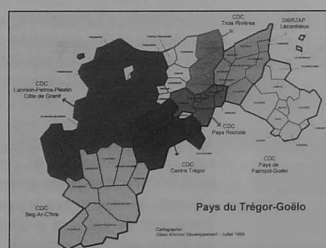
rendus compte que Paimpol désirait travailler avec nous." Rien d'illlogique puisque le Tregor-Goëlo constitue en fait la circonscription du député Alain Gouriou. La communauté de Lannion-Perros-Plestin a été chargée de coordonner les actions, mais toutes les autres se sont vues attribuer la charge d'un atelier de travail. Le Pays du Tregor-Goëlo (69 communes, environ 120 000 habitants) était sur les rails.

et identitaire très forte" (Alain Gouriou).

Tous sont également conscients que cette nouvelle territorialité va permettre de réaliser de gros projets, qu'une plus petite structure n'aurait pu envisager, notamment dans les domaines du désenclavement, de la culture. "Nous devons être une force suffisante pour contractualiser avec l'Etat, la Région, le Département, pour solliciter l'Europe", dit Pierre-Yvon Trénel qui met en exergue trois difficultés : "être capable d'instaurer véritablement cet échange, ce dialogue, cette mobilisation ; de hiérarchiser les projets ; de trouver des maîtres d'ouvrage." Et d'en ajouter une quatrième, reprise par ses homologues : "tout cela est venu très rapidement. Ces nombreux changements vont demander un temps de digestion et nous allons devoir faire un gros effort de communication."

Pas un "machin" de plus

La première étape a consisté à travailler en ateliers. Dans la seconde, il va falloir donner un contenu à la charte du territoire, mettre en place la structure ainsi que le conseil de développement qui doit la gérer. Denis Mer pense que tout devrait être fait avant la fin de l'année. Il avoue être "surpris de la qualité des débats, car tout le monde pense en terme de pays et non plus uniquement à son petit bout de territoire. Ce n'est pas un "machin" de plus qui se met en place, mais une structure souple, composée de forces vives d'un territoire." ■



nous sommes retrouvés entre plusieurs présidents de communautés de communes pour voir comment on pouvait sortir de cette stase, et avons édité une plaquette pour développer quelques pistes. Entre temps est arrivée la loi Voynet sur l'aménagement du territoire durable. En mars 1999, nous avons organisé un forum pour réfléchir sur la nouvelle territorialité. Nous nous sommes

Tous voient dans cette structure "un lieu d'échanges entre les forces vives du territoire" (Pierre-Yvon Trénel), "une bonne instance de réflexion" (Denis Mer), "un lieu de propositions et de contractualisation" (Jean Mérel), "utile pour l'organisation du bassin de vie" (Hervé Pondaven), "un territoire pertinent" (Michel Dizez), "un pays tenu par une dimension culturelle, économique

Commerce

Unanimité pour les nouvelles halles

Le 1er novembre 1907, les premières halles de Lannion étaient inaugurées. La structure nécessitait un grand ravalement de façade, voire davantage. Les nouvelles halles centrales ont ouvert en mai dernier.



Des halles modernes, pour le plaisir des commerçants comme des clients.

"Ça a tellement changé, que je le appelle les nouvelles halles", dit avec enthousiasme Jean Tazé, adjoint au maire. La structure a effectivement belle allure : les bragues rouges ont été conservées mais les bardages métalliques au-dessus ont été remplacés par des vitres. Une placette a vu le jour devant l'entrée, facilitant l'accès des chaland. "Nous y avons ajouté des bancs, et l'endroit sert de scène pour des animations." Si

digne de ce nom, le sol a été carrelé... "Nous en avons profité pour tout mettre aux normes européennes et avons supprimé les grandes portes qui généraient des courants d'air." Auparavant, les halles alimentaires et les halles aux poissons étaient séparées. "Nous les avons reliées par un sas en verre qui donne une unité à l'ensemble." Les travaux ont duré 3 mois. "Pour que les commerçants continuent leur activité, et ne perdent pas leur clientèle, nous avons transféré les halles sous un baran sur les Quais d'Aiguillon."

"Les clients viennent par plaisir"

Émilie exerce aux halles, du mardi au samedi matin, depuis

une trentaine d'années ; d'abord pour un patron, aujourd'hui à son compte. Si elle habite Ploumilliau, elle aime l'ambiance particulière des halles de Lannion. Porte-parole des autres commerçants, la propriétaire de la crèmerie est ravie du changement. "L'esthétique est sympathique, le bâtiment est clair, il n'y a plus de courant d'air donc nous avons moins froid. Les clients qui venaient auparavant par fidélité viennent en plus par plaisir. C'est vraiment agréable de travailler dans de telles conditions." Yvon, le charcutier de la maison Le Roy à Bégard, confirme. Seul petit problème : le stationnement. Mais dans le centre-ville, cela n'est pas nouveau. ■

Un sas en verre

Chaque commerçant (ils sont une douzaine) a son étal et un confort

Les Écoles Catholiques de Lannion communiquent dans le dossier "formation".

LANNION, le III^e millénaire taillé dans le granit rose

Ce n'est pas un hasard s'ils se sont implantés à Lannion. Ceux qui ont un avenir frissent toujours par se rencontrer... FRANCE TELECOM CNET, ALCATEL, SAGEM, LUCENT TECHNOLOGIES Bell Labs, SIEMENS, TRANSPAC. Ces leaders mondiaux des Télécoms font de Lannion-Anticapa, l'une des premières technopoles de l'Ouest-Européen. En dix ans, le nombre d'entreprises et d'emplois a été multiplié par quatre. En effet, pas moins de cinquante PME-PMI se sont créées ou délocalisées, ce qui témoigne qu'ici synergie et solidarité ne sont pas de vains mots mais des réalités palpables.

L'espace industriel Lannion-Pégase, c'est 5 000 emplois :
• 3 500 en Recherche et Développement
• 1 500 en production dans les technologies de pointe.

La ville présente. Il est vrai, de nombreux avantages pour une entreprise. Ses chercheurs proposent leur savoir-faire, ses écoles leurs diplômés, ses multinationales leur sous-traitance.



Pour rejoindre ce pôle d'excellence, une seule adresse :
Mairie de Lannion
B.P. 244 - 22303 Lannion Cedex
Tél. 02 96 46 64 22 - Fax 02 96 37 17 03
http://www.ville-lannion.fr
E-mail : info@ville-lannion.fr

AUJOURD'HUI INTÉGRER INTERNET À VOTRE RÉSEAU MOBILE NE DÉPEND QUE D'UNE CHOSE.

Votre décision.

Solution GPRS d'Alcatel. Qui peut se permettre d'attendre ?

Aujourd'hui, passer au GPRS est à la portée de tous les opérateurs mobiles. En nous appuyant sur notre expertise dans les télécoms et dans l'Internet, nous avons mis au point une solution complète, s'intégrant à tous les types de réseaux mobiles et immédiatement opérationnelle, bref une proposition unique qui vous garantit



un retour sur investissement ultra rapide. Encore un mot, nous avons conçu nos solutions de commutation mobile Alcatel 1000 ainsi que notre gamme de solutions radio EVOLIUM afin qu'elles puissent intégrer le GPRS du jour au lendemain. Solution GPRS d'Alcatel. Votre décision est facile. E-mail : gprs@alcatel.fr

ALCATEL

Patrimoine

Lannion dans le Club des villes de terroir

Depuis l'an dernier, Lannion fait partie du Club des villes de terroir pour promouvoir les pierres et les produits locaux.



En France, 22 villes font partie de ce club. Parmi elles on trouve Vannes, Fougères (depuis cette année) et Lannion. Pour adhérer, il faut avoir une population comprise entre 10 000 et 100 000 habitants, et bien entendu posséder un patrimoine. Les offices de tourisme de chaque ville travaillent en réseau. "Nous sommes chargés de coordonner les actions et de créer des partenariats", précise Anne-Marie Le Flanchez, responsable de l'office de tourisme de Lannion. Parmi ces actions, il y a les journées "Terroir et Patrimoine". Lannion

en a organisé deux, sans compter celles de l'été. "Des restaurateurs ont signé une charte de qualité avec nous et proposent un menu terroir avec une entrée, un plat et un dessert pour 100 F, sans oublier le menu "petit gourmet" pour les enfants." 9 restaurateurs lannionnais et 3 artistes peintres ont participé l'an dernier. Le jeudi, un carnet de route est remis aux participants à l'office le matin : au programme, visite du marché, déjeuner terroir, visite guidée avec les peintres dans leur atelier et cadeau souvenir remis par l'office de tourisme. "C'est



Le marché de Lannion est très prisé.

un label intéressant, car Lannion, en tant que capitale du Tregor, valorise ses spécificités culinaires locales en même temps que sa

richesse du patrimoine architectural et historique. Nous allons tenter de renforcer nos partenariats." ■

Centre d'appels

un environnement
Télécom unique

site pionnier dans les
télécommunications
3 000 ingénieurs télécom

1^{er} réseau régional
haut débit
circuit primaire à 155 Mb/s
puis 622 Mb/s

vous souhaitez externaliser
votre centre support clients
contactez-nous !

nos références : Transpac CSC et SPI
GestAB-FT
Hermesnet

LANNION
Bretagne



BP 155
22302 LANNION cedex
Tel. : 33 (0) 2 96 05 82 50
www.technopole-anticipa.com

Pôle

Leader de l'optique

Le pôle optique télécom est sur la pente ascendante à Lannion. Il émane de la volonté de l'ADIT de développer ce secteur. "Depuis très longtemps, nous avons axé une partie de notre politique de prospection sur ce secteur de l'optique télécom", précisent les responsables de l'ADIT. "Aujourd'hui, nous voyons tout un phénomène autour de ce secteur qui permet à la technopole de se positionner comme le leader national de ce domaine." La liste des entreprises qui travaillent dans l'optique ne cesse de s'allonger : Idil, Spectraline, Octocom, Highwave, Cables Pirelli, Pirelli Optical System, Alcatel Optronics, et maintenant Algéty Télécoms. "Actuellement, ce secteur compte entre 6 et 700 emplois. D'ici trois ans, ce pôle devrait avoir dépassé le seuil des 1 000 emplois." Pourquoi ce secteur a si bien pris à Lannion ? "Le CNET était très fort dans ce domaine. L'école d'ingénieur avait un département optique, ce qui fait qu'à Lannion, de nombreuses personnes sont formées pour ces métiers depuis longtemps."

Algéty Télécom sur la rampe de lancement

Toute jeune entreprise, Algéty Télécom connaît un démarrage fulgurant dans son domaine : les équipements de télécommunication optique. Avec déjà un record mondial.



Thierry Georges, PD-AG, d'Algéty Télécom.

16 millions de lignes téléphoniques sur une seule fibre optique et sur 100 km. Voilà le record mondial décroché en février dernier par Thierry Georges et son équipe. La société qu'il dirige était encore au stade de la création.

Capital-risque

"Je travaillais à France Télécom. L'entreprise est née dans le cadre de la politique d'essai de la firme qui incite ses salariés (de la Recherche & Développement) à créer leur propre société à partir de leurs travaux. Nous avons donc racheté des brevets, le financement d'Algéty Télécom a été réalisé par du capital-risque, dont une partie investie par France Télécom." Thierry Georges croit beaucoup en ce mode de financement. "Aux

Etats-Unis, il a été le moteur du développement des entreprises high-tech. S'il est un peu nouveau en France, je pense que c'est l'avenir pour assurer le développement et le dynamisme de nos sociétés, notamment dans la région." Pour se mettre en marche, une entreprise high-tech a besoin de plusieurs centaines de millions de francs. "Attrier des capitaux américains pour créer de l'emploi en France et revendre les produits aux Etats-Unis est plutôt positif." Algéty Télécom travaille avec des clients internationaux comme ATT, Sprint, Level 3, MCI World Com aux Etats-Unis ou France Télécom, GMS Hermès en Europe : soit les gros opérateurs de télécommunication dans le monde. Pour le moment, la société déve-

loppe son produit, un équipement de transmission à très haut débit et sur de longues distances. "Tout sera prêt fin juin, la fabrication et la commercialisation se feront dans la foulée." En mars, les 45 salariés vont s'installer sur le parc d'activités Pégase, dans le bâtiment de 1 000 m² construit par la ville, face à Twinbay et proche de Siemens. A 2 ou 300 mètres, se trouvera le bâtiment de production de 1 000 m². "Nous avons aussi des bureaux parisiens et une filiale américaine."

Une centaine de salariés

Fin 2000, ils seront plus d'une centaine à travailler dans l'entreprise. Pour le moment, Algéty Télécom embauche des ingénieurs en optique, électronique et informatique. "Nous allons

ensuite engager davantage de techniciens et d'opérateurs." Comme une bonne nouvelle n'arrive pas seule, la société a reçu le prix spécial de la création d'entreprise au niveau national. Avec à la clé 3 MF pour son département Recherche & Développement. "C'est une reconnaissance nationale qui nous a permis de recruter plus facilement et de trouver des financements plus aisément." Algéty vient du nom d'une étoile géante rouge, la Rasalgethis. "C'est l'une des plus grosses étoiles visibles à l'œil nu, qui montre bien l'ambition de développement de notre société qui s'est installée à Lannion pour l'environnement économique et parce que c'est l'un des meilleurs endroits pour recruter des ingénieurs de télécommunication."

Entreprise



Patrick Chollet et son équipe se placent sur le terrain de la recherche, et ça fonctionne.

MES sur le marché de la bière

L'entreprise MES, dont nous avons déjà parlé en février 1998, n'en finit pas d'étonner. Les chercheurs lannionnais ont trouvé comment utiliser le plasma pour étanchéifier le plastique. Ils ont aussi construit la machine permettant de fabriquer ces bouteilles destinées à recevoir de la bière.

Installée sur la technopole Pégase depuis le 1^{er} février 1998, la Société MES (pour Microondes Energie Systèmes) vient de frapper un grand coup. Son métier : le développement des applications des énergies microondes. "Nous avons mis au point un procédé qui consiste à rendre plus étanche au gaz les bouteilles en PET", explique Patrick Chollet, directeur de la société. Comprenez en Polyéthylène-Tétrafluorure. Tout bon pour la bière. En effet, si les bouteilles plastiques étaient utilisées pour l'eau, l'huile, les jus de fruits, voire le vin, elles ne l'étaient pas pour la bière. L'explication est simple : les bouteilles plastiques traditionnelles sont poreuses, laissant sortir des gaz carboniques

et entrer de l'oxygène. Très mauvais pour la bière.

Un procédé miracle

"Avec notre procédé, un plasma créé par microondes, nous bloquons la diffusion de gaz carbonique de l'intérieur vers l'extérieur et de l'oxygène dans le sens inverse." Non content d'avoir développée cette formule miracle, MES a également mis au point la machine pour fabriquer les bouteilles. "Entre l'idée et la réalisation de cette machine, 3 ans se sont écoulés." La première machine (10 000 bouteilles par heure) est partie récemment pour le Japon. Elaborés avec Sidel, numéro 1 mondial de la bouteille

plastique, sous la forme d'un partenariat. La procédure et son procédé ont rapproché les deux entreprises puisque la grande firme a racheté MES, en avril. "Nous avons toujours notre autonomie pour notre secteur Recherche & Développement, mais davantage de moyens financiers." MES employait 5 personnes il y a un an. Aujourd'hui, ils sont une dizaine de salariés. Les projets ? "Confidentiels", dit Patrick Chollet. "Je peux simplement dire qu'un grand nombre de nos futures applications tournent autour du métier de l'emballage. C'est ce marché, générateur de milliards, que nous visons."

Un trophée pour le Comité du Léguer

Les "Eco-Maires", association des maires pour l'environnement et le développement durable, ont décerné leur 8^e trophée "Eco-Action" au comité de bassin versant du Léguer, à Lannion. Cette distinction vient récompenser l'action innovante menée par le comité qui a mis en place un programme quinquennal de recon-

quête de la qualité de l'eau de la rivière. Les 15 MF investis ont déjà permis de mobiliser une bonne partie des 1 000 agriculteurs concernés par ce bassin. Il faudra encore du temps pour mesurer les profits de cette action, mais le comité a déjà prouvé que les agriculteurs savaient se montrer responsables.

PETIBON Bureautique
Fournitures Généralistes de Bureau

- Matériel de bureau • Photocopieurs
- RICOH • Télécopieurs • Informatique
- Mobilier de Bureau
- Service après-vente
- Photocopies tarifs étudiants

Le Forum 7 jours sur 7

Le Forum de Trégastel est le seul bassin en France en eau de mer chauffée, aquaponique, ouvert à tout public 7 jours sur 7.

Plus qu'une piscine, et loin de vouloir ressembler aux traditionnelles thalassothérapies, c'est une réalisation, qui, sur le site exceptionnel de Trégastel entouré des rochers de Granit Rose, trouve désormais sa justification puisque elle accueille près de 120 000 personnes tout au long de l'année, et son slogan est plus que jamais justifié quand il affirme que "Jamais la mer n'aura fait autant pour vous."

Crédit Mutuel de Bretagne

La banque à qui parler.

En bref

- Installée à Lannion, Faros, éditeur de logiciels de simulation sur PC destinés à la formation des pilotes d'avion et à l'apprentissage de la conduite automobile, a racheté un spécialiste du multimédia.
- Sinapse SA, la société développe des programmes intégrant les nouvelles technologies Internet-Intranet. Cela va permettre à l'entreprise lannionnaise de vendre ses formations à distance et de pénétrer des marchés comme celui de la Défense.
- En partenariat avec l'entreprise lannionnaise Airtrea et deux sociétés bretonnes (Cybermédia, AIS), LBP, de St-Pol-de-Léon, a développé un site pilote de vente aux enchères sur le Web dans le cadre du projet européen Auction Net. Avec Auction Click (nom du site), il est possible d'acheter et d'enchérir sur Internet comme dans une salle des ventes classique.
- Joël Cresnel a pris la direction de l'Enssat, succédant à Jean Seguin qui avait assuré le poste pendant 5 ans.
- Louis Le Roy, restaurateur tregorais, a publié son 4^e livre de cuisine. Dans "Le cueille, je ramasse, je pêche à pied, je cuisine", il délivre ses petits secrets au travers de 50 recettes. (Editions Le Loup du Lac, 128 F).

CEGELEC

4, avenue Pierre Marzin - 22300 LANNION
Tél. 02 96 48 47 82 - Fax 02 96 48 11 17

Technopole

Anticipa renforce ses pôles

Anticipa est éclatée sur plusieurs sites. Elle a été labellisée par France Technopole en 1991-1992. Cela a sans aucun doute favorisé son développement. L'un des sites principaux est à Lannion : c'est Pégase.

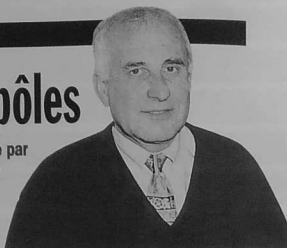
"Pégase n'est qu'un des parcs d'activités à l'intérieur de la technopole Anticipa", précise Patrick Jézéquel, son directeur depuis le début. "Aujourd'hui, nous avons plusieurs grands axes, dont celui qui était le nôtre dès l'origine : électronique, informatique, télécommunications..." L'explication du choix de ce secteur est historique. "Anticipa concentre près de 45 % de la recherche française en télécom. Autour du CNET se sont implantés les leaders de l'électro-

neur avec l'Université catholique de l'Ouest et les industries. Sans oublier les sites comme Pleubihan et son centre d'études et de valorisation des algues (CEVA), les pépinières d'entreprises..." "Anticipa compte une centaine d'entreprises sur ses sites éclatés, le tout représentant entre 9 et 10 000 emplois. On note une évolution favorable et importante au niveau des emplois dans les PME, PME qui ont créé entre 700 et 800 emplois." Ce nombre devrait aug-

menter puisque de nombreuses entreprises sont actuellement en plein développement. "Les créations se poursuivent et, fait nouveau, on voit apparaître des PME de grande taille comme Highwave qui, en un an et demi, compte 80 personnes. Le site s'est également internationalisé avec les arrivées de l'allemand Siemens et des italiens Twinbay et Pirelli."

engendrent des créations d'entreprises." Anticipa a bien développé son pôle optique (lire par ailleurs) et voit d'un bon œil que certaines entreprises, qui ont acquis des compétences dans certains domaines des télécommunications (comme MES dans le microondes) puissent aller vers d'autres secteurs, comme celui de l'agroalimentaire. "Ce n'est pas une reconversion, mais un élargissement du champ des compé-

Patrick Jézéquel directeur de l'ADIT. "La politique de prospection et d'accompagnement insufflée par l'Agence de développement industriel du Tregor (ADIT, 4 permanents) porte ses fruits. "Nous aimerions développer un pôle service aux clients, c'est-à-dire du téléservice utilisant les moyens télécoms. Il prend forme avec déjà quelques entreprises."



Pégase, un parc d'activités qui s'est internationalisé avec l'arrivée de l'allemand Siemens et des italiens Twinbay et Pirelli.



menter puisque de nombreuses entreprises sont actuellement en plein développement. "Les créations se poursuivent et, fait nouveau, on voit apparaître des PME de grande taille comme Highwave qui, en un an et demi, compte 80 personnes. Le site s'est également internationalisé avec les arrivées de l'allemand Siemens et des italiens Twinbay et Pirelli."

Autre phénomène et pas des moindres : "Jusqu'ici, les recherches qui aboutissaient sur nos sites partaient dans d'autres régions. Depuis deux ans, elles

Un incubateur fédérateur

C'est un incubateur fédérateur. Les technopoles de Rennes, Lannion et Lorient se sont associées. Le but : faciliter notamment l'émergence de projets.

"Cet incubateur a été labellisé le 22 septembre dernier", précise Patrick Jézéquel. "Il se met progressivement en place." Concrètement, ce concept vise à "faciliter la détection, l'accompagnement de projets de création d'entreprises." Ce concept a été élaboré par le ministère de la Recherche et de l'enseignement supérieur, "pour qu'il y ait, en périphérie de la recherche, des créations d'entreprises." Dans cet incubateur fédérateur, 3 technopoles sont associées : Rennes Atalante, le porteur juri-

dique, Lannion Anticipa et Lorient Technopole Innovations. Celles-ci travaillent en étroite collaboration avec les établissements de recherche et d'enseignement supérieur ainsi qu'avec d'autres partenaires. Le premier projet porté par l'incubateur s'appelle SOPHIE. C'est un système de surveillance de rythmes cardiaques. D'autres sont à l'étude. La structure fédératrice est financée par les ministères de l'Éducation Nationale, de la Recherche et de la Technologie qui allouent 3,7 MF.

Vie en ville

En bref

Tous les sports dans une seule maison

Même si elle ne sera inaugurée que ce mois-ci par la ministre des Sports, la Maison du même nom n'a pas attendu cette visite pour ouvrir ses portes, dès le mois de juin 1998.

Pas facile de trouver une date de libre dans le calendrier d'un ministre. Les Lannionnais auront dû attendre vingt mois pour que la structure soit officiellement inaugurée par Marie-Georges Buffet le 19 février. Mais la Maison des Sports a déjà ouvert ses portes. "Cette structure était un véritable besoin, car toutes les salles étaient esquivées dans la ville", explique Nicolas Le Fricc, responsable du service des sports. "Aujourd'hui, bon nombre d'associations et de scolaires s'y retrouvent et donc se côtoient." Elle est, qui plus est, bien située car implantée à proximité de la piscine, du lycée Félix Le Dantec et du Stade de Park Nèvez. La Maison des Sports comporte une salle omnisports

(44 x 24) pour les sports collectifs et le badminton, des salles spécifiques pour le tennis de table, le tir à l'arc, la musculation, la danse (2), les sports de combat, le tir sportif, la GRS. Trois cours de tennis couverts jouxtent la structure qui possède également un Club-House avec un espace bar pour les pots d'après matches et les réceptions, ainsi qu'une salle pour les réunions et les assemblées générales des associations. "Cela représente en tout 8 000 m² d'équipements pour un investissement de 10 MF. En 1999, 360 000 entrées y ont été enregistrées." Elle tourne à plein régime de 8 h à 22 h 30 et les effectifs des associations ont eu tendance à augmenter.

- Créée en 1921 dans la rue de Kerampont, la polyclinique Ste Thérèse, rebaptisée polytechnique du Tregor, a été emmenagée dans ses locaux flamants neufs, sur les hauteurs du Moulin du Duc, à deux pas du centre-ville. La structure, qui a abandonné sa maternité au profit de l'hôpital (signe d'une bonne coopération entre les deux établissements) compte 60 lits en hospitalisation complète, 4 en réanimation de soins intensifs, 10 chambres de chirurgie de jour et 4 postes de chimiothérapie de jour. Elle est dirigée par Jean-Paul Galliou.
- L'investissement se monte à 40 MF.
- A l'initiative de Yannick Guégan, directeur du CFA de Pommery-Jandy, une trentaine de coureurs qui avaient pris l'habitude de s'entraîner pour participer à des courses sur route, ont créé l'AMBète Jandy Triex.
- Yann-Ber Piriou, de Ploümilliau, s'est plongé dans les archives familiales d'Anatole Le Braz. En s'appuyant sur des écrits et des témoignages inédits, il a rédigé la première biographie complète sur l'homme de lettres breton. "Au-delà de la légende... Anatole Le Braz", (368 pages, 19 F) est publié aux Éditions Terre de Brume/Presses Universitaires de Rennes.

La coupe de France Alcatel à Lannion

1 000 participants pour 14 disciplines sportives. 12 clubs associatifs Alcatel, en provenance des différents établissements français du groupe, se sont donc rendus à Lannion les 2 et 3 juin pour tenter de ramener la coupe de France Alcatel remise en jeu tous les 2 ans. Les meilleures performances individuelles servant de références pour les sélections aux Olympiades Alcatel qui ont également lieu tous les 2 ans. Les prochaines sont organisées en 2001 par Alcatel Espagne à Malaga. A Alcatel Lannion, une équipe d'organisation s'active depuis plusieurs mois pour mettre en œuvre cette

manifestation d'envergure. Les activités sportives se dérouleront sur différents sites, principalement autour du complexe de Park Nèvez et des terrains de football René Guillou et Fort-la-h, mais également dans les gymnases de l'IUT et du Lycée Le Dantec à Lannion, sur le parcours équestre du lycée agricole de Kermilien à Guingamp et au golf de St Samson à Pleumeur-Bodou, sans oublier Brest pour le bowling et le squash. Ambiance bretonne pour le dîner de clôture et la remise des prix aux Ursulines. De quoi donner l'envie à tous de revenir.

L'imagerie : 20 ans de photos

"L'imagerie" à Lannion vient de fêter ses 20 ans. A cette occasion, les éditions Filigranes ont publié un catalogue sur sa collection. Présenté par un texte de Jean-Claude Lemagny, ancien conservateur pour la Photographie à la Bibliothèque Nationale, il regroupe les œuvres ayant trait à la Bretagne, réalisées par une quarantaine de photographes. D'Édouard Boubat à Jun Shiroaka, de Cristina Garcia Rodero à Lars Tunbjörk, de

portraits en paysages, cet ensemble se veut aussi la mémoire du travail effectué depuis deux décennies par quelques passionnés qui, après les "Estivales Photographiques du Tregor" (créées en 1979), ont mis sur pied un lieu d'exposition permanent qui accueille depuis 1984 les plus grands noms de la photographie. Ce livre est disponible auprès de L'imagerie au prix de 100 F (frais de port 20 F).

Salon de la maison et du jardin

Le premier salon de la maison et du jardin a lieu à Lannion les 1, 2 et 3 avril. "2 000 m² de surface couverte et les extérieurs", précise Françoise Ser, gérante de la société lannionnaise Armor Expo, installée dans la capitale tregoraise depuis 2 ans et organisatrice du salon. "La maison et le jardin sont deux thèmes qui intéressent énormément le public et une telle manifestation manquait à Lannion. On y trouvera tout ce qui concerne la maison de A à Z, du constructeur jusqu'à la décoration. Même chose pour le jardin avec des paysagistes, pépiniéristes et horticulteurs. Aujourd'hui, les gens sont de plus en plus attirés par l'embellissement de leur extérieur que de leur intérieur." La société Armor Expo organise également le salon des vins et de la gastronomie de Perros-Guirec. La troisième édition aura lieu les 8, 9 et 10 avril dans la cité des hortensias.

Forum de la maison et du jardin

à voir n'a jamais fait autant pour vous.

• Espace aqua-technique

• Club forme

Plage du Coz-Port
22730 TRÉGASTEL
Tél. 02 96 15 30 44

Mer



Une cinquantaine d'enfants peuvent prendre place à bord.

Et vogue le "Bugel ar mor Amarine"

L'enfant, la mer et les sciences. Le tout réuni sur un catamaran : le "Bugel ar mor Amarine". Ce bateau pédagogique est la propriété de 39 familles du Tregor. Passionnés de mer, fous de navigation, avides de savoir, ils ont bien mené leur barque pour s'imposer dans le secteur.

Avant, il s'appelait le "Bugel ar mor", l'enfant de la mer. Puis on a pu lire sous son nom "Culture celtique". Histoire pour ses patrons de ne pas renier leurs origines. Le catamaran est devenu le "Bugel ar mor Amarine" depuis que Jean Allot et Odile Guérin, qui avaient mis au point L'Amarine pour remonter le Léguer, la rivière de Lannion, se sont associés. Pour mener à bien ce projet, Denis Le Bras, l'initiateur, et ses coéquipiers ont reçu le soutien de la préfecture de Région, de celle des Côtes-d'Armor, d'Alcatel CIT, du Conseil général des Côtes-d'Armor, du Crédit Mutuel de Bretagne, ainsi que l'appui technique du Ceva, de l'Adti, d'Iremer et de l'ancien Comité d'expansion des Côtes-d'Armor (aujourd'hui Côtes-d'Armor Développement).



Le Bugel ar mor Amarine.

peut l'apercevoir dans les ports de Perros-Guirec, Trébeurden ou Trégastel, voire de Lannion. Le "Bugel ar mor Amarine" est un petit paradis pour les enfants. Il faut dire que le catamaran, long de 13,50 m et large de 6,58 m, en impose avec ses équipements : une caméra dans un caisson étanche qui plonge pour faire découvrir les fonds marins sur l'écran géant ; un microscope couplé à une caméra pour la démonstration d'analyse

de plancton et d'algues ; un vidéo-projecteur et son écran pour voir, outre les images des caméras, des présentations à partir d'un ordinateur portable et des équipements informatiques de navigation ; des vitrines suspendues, des équipements de bord électroniques. Sans oublier la salle de cours équipée. Bien entendu, les enfants ne sont pas livrés à eux-mêmes dans cet univers : le patron du bateau est un ancien conchyliculteur et l'un des marins a été biologiste de la mer à Iremer. Lorsqu'on les interroge sur le pourquoi de cette aventure, les co-propriétaires expliquent que leur "passion pour la mer" leur a donné envie de la faire partager, en se démarquant de ce qui était proposé par d'autres. "El vogue le plaisir d'apprendre et de comprendre, en toute convivialité", tel est leur leitmotiv. Le bateau peut également accueillir des adultes, ainsi que des réunions. ■

Pour le catamaran pédagogique et le voilier (23 places) "Saint-Guirec", tél. 06 85 92 46 61.

Un paradis pour les enfants
Depuis le catamaran pédagogique a été rejoint par l'Espèce des Sciences de Rennes, qui apporte conseils scientifiques pour la réalisations de documents et pour les enseignements dispensés à bord de ce bateau à part. On

Une femme à la barre du port de Trébeurden

C'est assez rare pour être souligné, mais le port de Trébeurden est dirigé depuis plusieurs années maintenant par Domi-

nique Bernabé, une femme dans un monde "réserve" aux hommes. La Bretonne a su imposer son style et sa façon de

voir les choses, à tel point qu'elle est, depuis trois ans, secrétaire adjointe de l'association des ports de plaisance de Bretagne. En fin d'année, les représentants des 62 ports bretons (Trébeurden est la seule structure privée), ont conduit Dominique Bernabé au poste de secrétaire générale de l'association. Inédit du côté du nouveau président, le conseiller général socialiste de Plénec-Val-André, Patrick Bouillet. ■

Festival du Camellia GUINGAMP
2^e Festival du Camellia GUINGAMP
du pays de GUINGAMP
25, 30 et 31 mars 2000

Jardin Public, Espace Jeunesse, Vieux du Camellia. Marché Exposition sous-tentés
variétés de Camellias, Concours National d'Art Floral, démonstrations et ateliers. Répertoire
Spécial de professionnels et d'Associations horticoles. Stand d'Informations et de Services.
Prestige Service de Printemps et Exposition Plastique Fine Déco. Remerciement à Mar-
ché aux plants - Centre Culturel Breton. Conférences. Nourriture - Restauration sur place
"2000 CAMELLIAS POUR L'AN 2000"

En bref

- Le 7^e centre Transpac de France Télécom (gestion de réseaux informatiques pour des clients et spécialisé sur Internet) est installé début 1999 dans les anciens locaux de TIRET.
- S'il compte 35 salariés, ils devraient être 80 fin 2000.
- Jean-Yves Guillerm, qui possède déjà la société Novatech à Ploumilliau, a engagé un investissement de 10 MF pour agrandir les locaux de la Société Lannionaise de Production Electronique, créée il y a 2 ans avec le soutien d'Alcatel. La surface va passer de 800 à 2.600 m² pour augmenter les capacités de production de l'entreprise spécialisée dans l'insertion de composants électroniques. Les travaux devaient être achevés fin mars. A la clé, une cinquantaine d'emplois supplémentaires.

Armorscopie



Albert Le Coat termine son dernier mandat de maire.

Lanvellec joue sur l'orgue

Certaines petites communes se sont faites un nom grâce à un attrait particulier, un "trésor". C'est le cas de Lanvellec, à une quinzaine de kilomètres de Lannion. Son église renferme un orgue considéré, à juste titre, comme un joyau.

L'orgue trône majestueusement dans la petite église de Lanvellec. Son histoire est peu banale. Fruit du travail de Robert Dallam en 1653, facteur d'orgue anglais qui avait émigré en Bretagne, l'instrument devait trouver place dans l'église de Plestin-les-Grèves. En fait, il arriva à Lanvellec dans les années 1870. "Il est resté muet pendant plus d'un siècle", explique le maire, Albert Le Coat. Sa rénovation n'a pas été évidente. Il a fallu convaincre. "Pour nous, il était important que cet orgue, joyau de notre église, puisse faire entendre ses belles harmonies." La restauration à l'identique (réalisée par le facteur d'orgue Barthelemy Formentelli) aura coûté 50 MF, financés par la Drac, les Conseils régional et général, la commune.

Commune agricole

Si le festival constitue le temps fort de l'année, l'activité de cette commune rurale de 547 habitants s'organise surtout autour de l'agriculture avec une douzaine d'exploitations. "Nous avons peu d'entreprises, peu d'artisans." Le bar,



L'orgue de Dallam, joyau de Lanvellec (photo Michel Folloroux).

fermé pendant 6 mois, a réouvert depuis plus d'un an. "Un tel établissement redonne un peu de vie à la commune. Nous avons encore un bar-tabac-épicerie en

vente dans le hameau de St Carré. Les propriétaires ont pris leur retraite et n'ont pas trouvé de successeurs. C'est dommage. Le territoire communal compte, outre l'orgue, un patrimoine riche. "L'ossuaire à côté de

l'église, plusieurs petites chapelles, sans oublier le château de Rosambo, qui est une propriété privée, mais qui est visité par cars entiers l'été", se félicite le maire. Si le cadre de vie est particulièrement agréable, en pleine campagne trégorroise mais à proximité de Lannion, la population a tendance à vieillir. "D'ailleurs", reconnaît Albert Le Coat, "le club des retraités est l'association la plus importante. Nous avons, depuis 1974, un foyer logement d'une quinzaine d'habitants. Le prochain conseil municipal devra se pencher sur cet aspect du vieillissement en mettant en œuvre une politique pour inciter les jeunes à s'installer." Albert Le Coat a décidé de ne pas se représenter en 2001 : "J'aurai 71 ans, je laisse ma place." En attendant, il va cependant tenir ses engagements, à savoir l'effacement du réseau et la réfection de l'éclairage public à St Carré. Lanvellec est en regroupement pédagogique avec Plufur, Trémel et Plouzelambre. Si la commune compte 13 ou 14 associations, l'une d'elles a une activité intéressante : les adhérents de Beaj Vad (Le beau voyage, du nom de la chapelle qui s'élève au bord de l'ancienne nationale 12) habitent soit Ploumérin, soit Lanvellec, et entretiennent les chemins de randonnée. Lanvellec a encore une particularité : elle est la seule commune du canton de Plestin-les-Grèves à appartenir à la communauté de communes de Beg ar c'hra. Demain, tout le monde se retrouvera dans le Pays du Tregor-Gölec. ■

"Al Andalus" au centre Savidan

Du 5 au 18 mars, Al Manar (association culturelle arabe) et Sabar Hispano-Americano (association culturelle hispanique) présentent dans le hall du Centre Jean Savidan "Al Andalus", une exposition évoquant la période de l'occupation arabe en Espagne (7^e siècle jusque les années 1100). L'exposition, basée à l'Institut du monde arabe, traite de cette période par le biais de textes et photos, en abordant la littérature, l'architecture, les jardins andalous, la poésie, les sciences. "C'est une exposition didactique et agréable", précise Alain Dupuis, l'un des organisateurs. Le mardi 7 mars (centre Savidan, 21 h), Robert Lécuelle animera une conférence sur le thème "L'Espagne d'aujourd'hui à travers son passé musulman". Un concert festif est organisé le vendredi 10 mars dans la salle des Lysiales (21 h), un autre faisant partie de la programmation du Carré Magique "Sieric", par Abek Azric, musique classique sur des textes arabo-andalous (mardi 14 mars). ■

Marthe Vassallo :

la passion du chant à danser

Quel point commun entre Loened Fall, Bugel Koar, l'ensemble médiéval Kantika et les chœurs de l'Opéra de Rennes ? Marthe Vassallo. La jeune chanteuse trégorroise, avide d'expériences, a plus d'une corde (vocale) à son arc. Rencontre.

Sans l'être d'origine, Marthe Vassallo se sent bretonne. "Je ne me pose même pas la question. Je suis d'ici et pas d'ailleurs. Je vois un attachement très profond à la terre et à la mer, à cette identité." La jeune trégorroise de 25 ans a grandi à Trégastel, sur la côte de Granit Rose. Ses études l'ont ensuite menée du côté de Lannion, puis de Rennes. Marthe Vassallo a appris à parler breton dès 14 ans. À l'Université de Rennes 2, elle a d'ailleurs obtenu une licence dans cette matière. L'envie de chanter dans cette langue lui est venue naturellement. "Je chantais d'abord pour le seul plaisir de le faire en breton." Fréquentant les festoù-noz, l'envie de chanter pour danser s'est avérée de plus en plus pressante. Et la voilà partie, à 17 ans, en stage à la Chapelle-Neuve, sous la houlette de Marcel Guillou et Erik Marchand. "À partir de là, j'ai sérieusement commencé à apprendre à chanter en breton." Le kan ha diskan l'intéressait et dès l'été suivant, elle s'est lancée, à 18 ans, avec Ronan Gueblez, puis avec Nanda Troadec. Première récompense pour la chanteuse en 1993 avec le Prix du Kan ar bobl en mélodie. Parallèlement, entre fin 1991 et mi 1996, elle anime sur France 3 l'émission "An taol-lagad". "La télé, je m'y amusais, mais ce n'était pas ma voie. Je souhaitais alors devenir comédienne." Elle a signé un contrat pour jouer le rôle d'une sorcière dans Macbeth. Il fallait partir à mois. Une décision difficile à

prendre, d'autant plus que Loened Fall venait de voir le jour, sous l'impulsion de Sabine Le Coadou et Marc Thouénon. "Ce fut une expérience formidable qui m'a libéré de bien des regrets de ne pas avoir fait de théâtre. J'ai compris que j'étais plus heureuse sur scène qu'à la télé, et surtout que j'étais davantage une chanteuse."

La danse, la danse... et le bonheur

Tout s'enchaîne alors. Elle travaille avec une puis deux professeurs lyriques, Iham Loulidi et Agnès Brusset. "J'avais décidé de ne plus faire autre chose que chanter en breton." Elle retrouve Loened Fall, et ses 4 compères, Ronan Gueblez au chant, Sabine Le Coadou à la bombarde, Hervé Bertho au violon et Marc Thouénon à la guitare. À Ploë, pour leur premier fest-noz en janvier 1996, le groupe avait reçu un très bon accueil. "Notre esprit c'est la danse, la danse... et le bonheur." En prononçant ces mots, on sent Marthe Vassallo heureuse. "Notre premier motard n'est pas la recherche musicale pointue. Toute la précision que nous mettons sert à la danse." Cela suppose un gros travail avec les instruments en amont. "Nous cherchons à nous donner les moyens de rentrer dans ce bonheur et de le transmettre, tout en étant attachés aux différents aspects du fest-noz, sa convivialité, sa prise directe avec le public, un lieu où tout le monde est le bienvenu dans l'état et l'esprit qui l'animent. Musicalement, nous lais-

sons la place au rêve entre les notes, parce que ce qui se passe pour nous sur scène a besoin d'un public pour s'accomplir." Et d'expliquer que la musique de Loened Fall est un peu romantique, soucieuse de garder cette communion avec le public qui fait la richesse du chant à danser. Le CD du groupe, sorti en 1998 et enregistré en live, "An Deizhon zo bert" (les jours sont courts) produit par An Naer Produktion (qui a déjà à son actif Dibenn et Hastañ) a reçu le prix spécial de la musique traditionnelle Produit en Bretagne 1999. "Nous allons renouveler notre répertoire avant de penser à un autre CD."

"Ar Solier"

Marthe Vassallo forme également un duo avec Philippe Ollivier. Bugel Koar a été créé en 1997. "Si Loened Fall peut se définir comme une célébration du collectif, Bugel Koar se situe plutôt dans l'introspection, dans l'intimité", explique-t-elle en passant une énième fois sa main dans sa chevelure brune. Bugel Koar se produit en formule concert et spectacle. Ce dernier, qui vient d'être raccourci en collaboration avec Madeline Louani, s'appelle désormais "Ar Solier" (le grenier). Et il s'en passe de belles choses dans ce grenier. "Dans notre travail avec Philippe, il fallait que nous amenions le spectateur à se sentir concerné, qu'il soit

bretonnant ou non. C'est un spectacle plus poétique qu'intellectuel, qui n'exclut pas l'humour, dans un beau décor de Marie-Gabrielle Kerbarf." Bugel Koar en concert ne se refuse rien. "Nous sommes deux et avons une liberté d'imagination totale, dès que ça nous passe dans la tête, on le fait. C'est dans notre style uniquement parce que cela nous plaît, nous parle. Et c'est une sensation agréable de se dire que personne d'autre ne fera cette musique. Cela on le doit à la couleur particulière de la musique de Philippe." Un CD de "Ar Solier" avec un ou deux inédits devrait sortir en juin ou septembre, toujours chez An Naer Produktion. Enfin, Marthe Vassallo a une dernière passion : Kantika, ensemble médiéval de chants grégoriens à Paris dirigé par Kristin Hoefener. Elle est par ailleurs choriste à l'Opéra de Rennes. Les jours sont toujours trop courts "et cela ne s'arrange pas".

YANN GUÉNEGOU

"Ar Solier" de Bugel Koar le 11 février à Trégastel et le 15 à la Passerelle (St-Brieuc) le 3 mars au Sol-de-Bretagne. Bugel Koar en concert à St-Lauren-sur-Oust le 12 mars. Loened Fall anime le fest-noz de la St-Patrick à Paris le 17 mars.



Ar prizioù Du-mañ Du-se

En décembre à Lorient, France 3 Ouest a remis ses traditionnels prix Du-mañ Du-se, les 7 d'or des productions culturelles en langue bretonne. Dans un décor convivial, les invités étaient réunis autour de tables rondes au pied de la scène où les lauréats se sont vus remettre leur trophée, un bronze du sculpteur Chañ-Klod Talek.



Fañch Brodig (à gauche), président du jury, accueille les lauréats (ph. Adage).

Le jury animé par Fañch Brodig, qui préside aussi aux destinées des émissions en breton sur FR3-Ouest, était composé de Nelly Blanchard, Mona Jaouen, Yann-Fañch Kemener, Katalin Boronkai, Olier ar Mogn et Philippe Ollio. Aux huit prix traditionnels sont venus s'ajouter cette année un prix spécial du jury et une nouvelle distinction en partenariat avec le Conseil régional pour promouvoir les initiatives pédagogiques dans les classes bilingues en leur permettant de mener à bien un projet. C'est ainsi qu'on est honoré :

Meilleur livre pour la jeunesse : Fañch Peru pour son livre "Melen, ki bihan rodellek" (éd. Skol Vreizh).

Meilleure étude : Louis Elegoer pour "Istor Breizh" (éd. TES), version en breton de l'histoire de la Bretagne publiée par le CRDP.

Meilleur livre en breton : Frances Favereau pour son roman "Dianker" (éd. Skol Vreizh).

Meilleures pages internet en breton : la ville de Lorient pour ses pages sur l'histoire de la ville.

Meilleur film : Anna Quérec pour sa série de portraits sur les étrangers parlant breton : "Estranjourner".

Meilleur comédien : Jaker André pour son rôle dans "Arsenk ha koo damela".

Meilleure chanteuse : Nôlen Le Bêhe pour son CD : "Kunz a raer din" (Coop Breizh).

Bretonnait de l'année : Andrew Lincoln, président de Diwan pour son action en faveur de l'ouverture du lycée de Carhaix.

Le Prix spécial : Mikael Madeg pour l'ensemble de ses recherches en toponymie maritime.

Et les prix du développement pédagogique : aux collègues Mesocot à Landerneau pour son action pour faire connaître les classes bilingues ; "Dege-mat mat d'ar brezhoneg" ; Charles Langlais de Pontivy pour "Kazetennerezh yaouank Pondi" et Diwan de Quimper pour son projet de clip vidéo.

Fañch Brodig a profité de l'occasion pour rappeler les efforts de FR3 pour la promotion de la langue bretonne et la valorisation des initiatives en breton à travers ses informations quotidiennes en breton à 12 h 15, lors du magazine informatif hebdomadaire du dimanche à 11 h 50 "Red an Amzer" et à l'occasion du magazine documentaire (sous-titré) du samedi à 16 h 30 qui a donné son nom au prix "Du-mañ du-se".

JEAN-MARC SOCHARD

Le Lieu Unique est ouvert

Le "Lieu Unique" a donc été ouvert quelques heures avant l'an 2000. Installé dans la partie résinée de l'usine L.L.U., il a échappé à la destruction qui fut le lot de tant de "ruches industrielles" nantaises lors des précédentes décennies. L'architecte Patrick Bochain a choisi de respecter le style de l'établissement, laissant apparents gaines, goulottes, conduits, câbles et tuyaux et créant une sorte de labyrinthe, d'espaces, d'escaliers, souvent bruts de décoffrage, et de couloirs s'ordonnant autour des deux grands espaces scéniques "La Cour et Le Grand Atelier". Le tout est limité symboliquement par le mur du Grenier du Siècle dans lequel ont été empi-lés au cours des derniers mois de 1999 des "souvenirs" de la mémoire nantaise. Quant aux spectacles d'ouverture, ce 30 décembre il y avait du bon et du moins bon. Pour les arts plastiques, l'ensemble est bien résumé par un des "techniciens de surface" : Perreik Sorin qualifiant ses propres productions : "artistiquement parlant c'est complètement bidon... on ne saurait mieux dire. Par contre, l'exceptionnel ballet de haute voltige de Blanca Li et de sa troupe mêlant avec talent kinch, performance physique et grâce sur un accompagnement musical délicieusement rétro fut un des points hauts de cette soirée de même que l'extraordinaire formation de jazz "Italian Jostable Orchestra" qui réussit le pari de réunir les plus grands solistes-improvisateurs-compositeurs-chefs d'orchestres du genre de la Péninsule en un feu d'artifice d'un talent fou. Il s'agit là d'un pari ! Un peu à l'écart du "cœur" de Nantes, sans facilité de parking proche pour les automobiles, ce lieu "multiple", pluridisciplinaire, qui se veut Tout pour Tous, un temple des arts plastiques, de la danse, de la musique, du chant et du théâtre, mais qui sera aussi librairie, bar, café, restaurant, répondra-t-il à toutes ces attentes ? C'est un pari risqué que font Jean Blaise, la municipalité de Nantes et la DRAC. Lieu Unique, espace convivial et de communication, lieu utopique et social, pôle culturel européen, c'est beaucoup, est-ce trop ? Il en restera-t-il ?

JEAN CÉVAËR

Agenda

La cantatrice chauve : dernière séance

- La pièce d'Eugène Ionesco jouée par le Théâtre du
- Tôt et encore à l'affiche. On retrouvera "La can-
- tratrice chauve" le 4 février à Callac et le 11 à
- Bayeux. (Halle aux grains). ■

Kan ar Bobl : les 1^{er} rencontres

- C'est parti pour le Kan ar Bobl 2000 : les premières
- éliminatoires commencent dans les pays. Les 5 et 6
- février : Plémet. Le 13 : Carnac-sur-Caron. Les 25
- 26 et 27 : Ploescop. Les 4 et 5 mars : Helgoat. Le 5
- mars : Rennes et Pornic. Les 11 et 12 mars : Maël-
- Carhaix. Le 12 mars : Ploaer. Le 19 mars : La
- Vicomté-sur-Rance. Le 26 mars : Le Faouët et Grand-
- Champ. Le 14 avril : rencontre interjécées à Carhaix.
- Nous avons présenté l'ensemble de cette manifesta-
- tion dans notre numéro de janvier. ■
- Retz. Radio Breizh Gwerin 02 97 25 14 00.
- Dossiers Poney 02 97 25 79 04.

Le tour du monde au Vieux Saint-Etienne

Le Théâtre du Vieux Saint-Etienne nous résout la carte des jeunes compagnies rennaises, et l'on ne peut que s'en réjouir... Après avoir accueilli Arto'leor en novembre, c'est à la compagnie Ladinha qu'il a ouvert sa scène. Un tour du monde, c'était le pari de Ladinha : faire se rencontrer trois troupes pour confronter leurs expériences de la danse, leurs techniques, leur culture. Groupe Motion, compagnie allemande établie aux Etats-

Unis : Savonara Perera, danseuse brésilienne vivant aujourd'hui en Allemagne, et Ladinha. Cette dernière est née d'un homme, Armando Pekeno, venu du Brésil avec une grande richesse : l'an de la kapuera (son enseignement connaît d'ailleurs un grand succès à Rennes). Cinq jeunes danseuses, trois musiciens ont partagé cette passion et engendré une compagnie hors normes. Samedi, ils ont clôturé la soirée par leur première création. On. Et comment ne pas féliciter cette troupe pour le sublime travail accompli ? Ce ne sont plus des danseurs que nous regardons, mais des surhommes, des sortes d'animaux possédés par une énergie mystique. Force des images, puissance et souplesse de ces corps déclinants, mystère et intensité de la musique... Ladinha est une véritable révélation, nous haïtons-leur une bonne route. ■

FANNY DUPERRÉ

Melaine Favennec, Nos îles, nos amours

L'amour, la Bretagne, la femme, la mer confondus dans des textes poétiques parfaitement servis par la musique. Dan ar Braz apporte sa touche au rythme tandis que l'accompagnement d'un quatuor à cordes excoite le classicisme de l'autre compositeur-chanteur en pleine possession de ses moyens artistiques. Melaine Favennec fait de l'île un symbole de vie, de sagesse, de bonheur. Avons-nous perdu le chemin des îles dans un "monde étranger" ? Le phare de Men



Bréal éclaire de l'oiseau venu du vent du large ? "La mer rouille" dans les ports et le noir du gaulois la guette sous-mouvement que la nuit. Pourtant Brehat, l'île rose, nous appelle comme un éternel matin du monde. Encore faut-il savoir la répondre, faut-il savoir aimer. Ah si nous écoutions les poètes, et eux seuls...
(CD 02 97 79 14 32 ou Emglev Bro an Oriant - 02 97 21 37 05)

Mix Up, les enfants du Gondwana

Airs et rythmes reggae orchestrés avec rigueur pour dénoncer avec intelligence les menaces qui planent sur ce monde : déforestation, exploitation des enfants, incurie des politiques, guerres, argent roi... mais aussi pour chanter avec chaleur l'humilité et la fraternité, armés d'une révolution de vie. Du bel ouvrage.
(CD 02 4482 1 - Scalen distributio)

Un livre, un CD

Excellente initiative que celle des Editions du Layeur (28, rue Barret de Jouy, 75007 Paris) qui proposent un livre et un CD en complément l'un de l'autre. A retenir :

Le Barzaz-Breizh de La Villemarqué, textes en breton et français bien sûr, ainsi que pour la substantielle préface de Yann-Falck Kemener. Les partitions des airs sont données en fin de volume. Le CD comporte douze titres interprétés par Kemener. Un ensemble de qualité.
(792 p - CD 43 001 - 22,5 €)

Temps interreligieux. Sous ce titre, Jacques Péron et Jean-Pierre Pichard donnent un panorama concis et quasi exhaustif du renouveau de la musique celtique de nos jours : instruments, chanteurs et musiciens, enseignement de la musique, musique classique et celtique. Pour chaque pays celtique, répartition des artistes et des festivals, discographie sommaire enfin. Et un CD de seize titres enregistrés à l'occasion du 25e Festival interceltique de Lorient d'Igor Hore à Alan Pennece.
(48 p - CD 60 47 - 139 F)

Les Chants des chemins de Compostelle. Joliment illustrée, l'histoire des pèlerins de Compostelle parmi lesquels les Bretons tièrent une bonne place. Airs de marche, chants liturgiques et interprétés avec l'art juste qui convient à leurs

propos. Un disque tout à tour entraînant ou priant qui restitue la sensibilité médievale emportant par milliers les pèlerins sur les chemins de l'aventure et de la foi.
(48 p - CD 59 36)

YANNICK PELLETIER

Secrets d'étoiles

Nous connaissons Frantz Amathy comme "sculpteur de lumière", écrivain et compositeur de musique d'ambiance. Il se lance aujourd'hui dans un CD, tel un hymne à la vie en 12 chansons. La diversité des instruments acoustiques (guitare, violons, harpe, flûtes...) à l'alternance des rythmes et la présence des chanteurs d'enfants ou d'adultes, alliées à la poésie des textes, suscitent une émotion, créent un message d'espoir pour le 21e millénaire.
"Secrets d'étoiles" (Diffusion Eden, Contact auteur - 02 99 36 39 37 - Rennes). C.D.A.

Fred et Roger en vidéo

Fred le disou et Roger le contou font, chaque jour, le bonheur des auditeurs de Radio Armorique. Avec leurs histoires en gallo, ils réhabilitent cette langue longtemps parlée en Haute-Bretagne. Le cadeau est venu des éditions Kerig qui, après avoir sorti un premier CD, ont offert pour Noël une cassette vidéo aux fans des deux compères. Deux heures de divertissement non stop qui donnent envie de se précipiter dans la prochaine salle qui les accueillera en spectacle.
Co-production Emeraude Productions/Kerig et Association Gallewies, 12 - rue du Pré de la Lère, 35550 Gévellec - 02 99 66 03 17

Contes et carnaval à Pontivy

Mois du conte et carnaval des enfants : la mairie de Pontivy invite jeunes et moins jeunes à trois rendez-vous conviviaux.

Festival du conte

Pour la 28e année, la ville de Pontivy organise le mois du conte avec chaque dimanche un après-midi conte à 16 h au château des Rohan.
 - le 6 février : Alain Pouteau "Un monde oublié";
 - le 13 : Jeanne Ferron "Contes de la fille du boucher";
 - le 20 : Gigi Bigot accompagnée d'Alain Pennece "Histoires sous le pomponier";
 - le 27 : Alain Le Goff "Le grand large ou le temps de chien".

Carnaval des enfants

Le mardi 15 février, 1 600 élèves de maternelles et primaires seront dans la rue en compagnie de fan-

faires et musiciens de 13 h à 16 h. A cette occasion, une exposition "Carnavals d'Europe" sera présentée à la bibliothèque du 8 au 26 février. Des photographies issues des plus beaux carnavals d'Europe seront présentées par Marcel Deltel.

Orchestre de Bretagne

Enfin, un concert de l'Orchestre de Bretagne sera proposé au jeune public le jeudi 17 février. Au programme : le concert "des peluches" de Klaus Wusthoff pour orchestre symphonique et récitant sous la direction de Scott Sandmeier.
Res. Service culturel - 02 97 25 81 27

Un mois de Deizioù à Lorient

Pour la quinzième année, Emglev Bro an Oriant organise ses Deizioù. L'occasion pour les associations de l'entente culturelle de se retrouver pour monter ensemble des animations bretonnes.

Emglev Bro an Oriant est une fédération de 23 associations sur le pays de Lorient. "Toute l'année, nous travaillons pour valoriser la langue et la culture bretonnes. Les Deizioù nous permettent de donner un coup de projecteur à tout ce qui est réalisé", explique Yvonig Le Merdy. Au début, ces Deizioù se tenaient le temps d'un week-end avec spectacles et festnoz. "Depuis le 10e anniversaire, nous sommes passés à un mois de manifestations. Cette année, nous allons même déborder sur le mois de mars", poursuit la présidente. "Nous allons peut-être devoir revoir la formule." Les Deizioù sont l'occasion "de faire venir des groupes et artistes bretons, leur permettant ainsi de vivre de leur art". Ce quinzième anniversaire ne sera pas marqué par des temps forts exceptionnels. Faute de temps, faute d'argent. "Cette année, nous nous sommes plutôt attachés à défendre la langue bretonne. Ainsi, tous les panneaux qui sont mis en place ou remplacés sont bilingues. C'est un travail de fond qu'il faut mener avec patience et persévérance." Les Deizioù ont conservé leurs objectifs de la première heure : réunir ceux qui ont des buts communs et rassembler les idées. "Nous demandons ainsi aux associations et aux collectivités locales de mettre en place des animations." Une formule qui fonctionne bien avec des ateliers de chants, danses, concerts, expositions, conférences, spectacles, théâtre, festnoz, danse contemporaine, repas, randonnée, projection, concours...

Co-production Emeraude Productions/Kerig et Association Gallewies, 12 - rue du Pré de la Lère, 35550 Gévellec - 02 99 66 03 17

Quelques rendez-vous
 Samedi 5 février : Ploerneg, kig ha farz puis festnoz.
 Dimanche 6 février : Lorient, création de danse contemporaine par la troupe Tamm Kreiz "Skeldennoù ar skivagneg".
 Vendredi 11 : Lorient, concert du Lorient Big Band et Gérard Marais.
 "Meurlargez", théâtre en breton par Sirollad ar Vro Biga.
 Samedi 12 : Quéven (Les Arcs), fest-noz avec Karma, Loened Fall, Loerouf uz...
 Mardi 18 : Caudan (médiathèque), conférence sur Anne de Bretagne.
 Jeudi 17 : Lorient, concert-fest-noz avec Anjel IK.
 Vendredi 18 : Lorient, projection "Muiz Breizh".
 Samedi 19 : Lorient, concert Jacques Pellé et ses musiciens (Erik Marchand, Kristen Nogues...)
 Dimanche 27 : Quéven (Les Arcs), sélection du Kan ar bobl.
Res. 02 97 21 37 05

Concours de nouvelles

Dans le cadre des Deizioù, Emglev Bro an Oriant et la Médiathèque de Lanester organisent un concours de nouvelles en langue française et en langue bretonne. Le thème de nouvelle en français devra avoir un rapport avec la Bretagne. Celui de la nouvelle en breton est libre.
Res. : Bibliothèque de Lanester - place Delaune - 56000 Lanester. Tél. 02 97 79 14 32 ou Emglev Bro an Oriant - 02 97 21 37 05

Agenda

- Le Centre Culturel Breton "Roparz Hemon" de Guingamp organise un stage de kan ha diskann "gavotte des montagnes" le vendredi 5 février de 14 à 18 h avec Gilbert Philippe.
Res. 02 96 41 37 88
- Les 12 et 13 février, le Groupement Culturel Breton des Pays de Vilaine, organise à Ti Kendalc'h (Saint-Vincent-sur-Oust) un stage de musique chant et danse du répertoire "vannetais-gallo". Deux événements accompagnent ce week-end : une veillée (gratuite) le samedi soir et une dédicace du dernier CD du duo "David & Huguel". "Ceci est l'aventure", chansons collectées sur le Pays de Malostroit, Ploermet et Josselin.
Res. 02 99 71 45 40

Roue Waroch à Plescop

Premier roi breton de Vannes qui chassa les Francs en 577 avec l'aide des populations locales, Waroch est un symbole que s'est choisi l'association Pétra Neüé, organisatrice de ce 4e trophée à Plescop les 25, 26 et 27 février.



Plescop s'est fait un nom en organisant une rencontre de musique traditionnelle pour les jeunes musiciens. La manifestation continue de grandir et chaque édition apporte son lot de nouveautés (exposition sur les talais, concours de sonneurs de couples koz et braz, concert de guitares le vendredi, création d'un village de la musique traditionnelle...). Comme d'habitude, durant la fête, tout le monde paiera en Lur Pétra Neüé, monnaie dessinée par le maire. En prélude au week-end des festivités, une soirée cabaret est prévue le vendredi 18 février à Meucan. Pendant la semaine, stage sur le lamid pour sonneurs de couples et stage de breton.

Le programme

- Vendredi 25 (église paroissiale, 22 h 30) : concert avec Nicolas Quémerer, Roland Cong et Triad. Soirée cabaret dans les bars de Plescop à 22 h.
- Samedi 26 (14 h, Plescop) : concours de groupes musicaux pour le Kan ar bobl.
- A 21 h, fest-noz avec Skelduz, Spontas, Splann vainqueur de la 2e édition, Trio Quinquin.
- Dimanche 27 : à 10 h 30, messe ; aubade du bagad "ar mellicheron" ; à 10 h 30, début du concours de lanié couple koz et braz ; à 11 h, émission "les frissons de l'accordéon" avec Radio Armorique.
- A 14 h, sur 4 scènes et en simultané, concours/sélection pour le Kan ar bobl 2000.
- A 16 h, fest-deiz avec le groupe vainqueur de cette 4e édition, duo Perrethas-Morvan, Ferrandil Loric, Morvan Gaguez, Yvonig Falch, Fili-Fala.
- A 18 h 30, résultats. Pendant le week-end, expositions, lutheries, stands culturels.
Res. 02 97 60 78 36

Nantes et les cultures urbaines

Le hip hop gagne du terrain dans la région nantaise. Du 22 au 26 février, le collectif organisateur du festival Energ'Hip Hop est rejoint par de nouveaux acteurs.

Energ'Hip Hop est composé de la MIC de Rezé, L'Olympic et le

Tremplin. Cette année, ce collectif accueille avec bonheur l'Agence culturelle de St-Herblain, le Lieu Unique et l'Onyx. Autant dire que le festival prend de l'ampleur. La 4^e édition de la manifestation s'étoffe et s'enrichit au rythme de l'évolution d'une culture en mouvement. Une particularité : la programmation (70 groupes ou artistes et 350 musiciens) est exclusivement française et privilégie les découvertes artistiques, professionnelles mais aussi amateurs, pour rester dans la mouvance des sociétés urbaines et cultiver les notions de mélange et de brassage.

Le programme

Mardi 22 février (Onyx, 21 h) : Cie Trafic de Styles, Squat'Age.
Mercredi 23 (Lieu Unique, 20 h) : Cie Zaza Disher, Ultim Power/Cosik, Orshas.
Judi 24 et vendredi 25 (Onyx, 14 h à 18 h) : convention hip hop - rap, danse urbaine, atelier lithograg, films.
Judi 24 (Olympic, 20 h 30) : Pt Baccardi, Saïan Supa Crew, Prodigé Namor, Tireurs d'Elite, N.Cosa.
Vendredi 25 (La BarakaSon à Rezé, 20 h) : Mafia Tree, Bams, DBD.
Samedi 26 (L'Olympic, 20 h 30) : La Brigade, Dian's, Grobong Mashop & Phlémon, Nouveaux Nés et DJ Gold-fingers/DJ Doro/DJ James.
Samedi 26 (La BarakaSon, 14 h à 18 h) : Contest DJ's. ■

quota

- 1 Thomas Fersen
- 2 Irène
- 3 Gilbert Leffaille
La fête ailleurs
- 4 L'air Plaisant Espantados
L'êhe pas la patate mon ours
- 5 Dimont
- 6 Marie-Marie
- 7 Charlotte Cousture
Soules, soules
- 8 Alain Turban
Turbanovitch
- 9 Saldat Louis
Bienvenue à bord
- 10 Arno
Dans mon lit
- 11 Jacques Higelin
L'accordion détaché
- 12 Les Wriggles
Ploof
- 13 Le Garage Rigaud
Droemne
- 14 Mess
Sin l'annes...
- 15 Hervé Paul
I n'a jamais vu ça
- 16 Dick Annegarn
Adieu verdure
- 17 The Loup
Mon amour de Saint-Jean
- 18 Alain Souchon
Auras des plaquettes
- 19 Miossec
Le chien mouillé (en silence)
- 20 Jacques Pellen
Celtic procession live
- 21 M
Le dis aime
- 22 Katerine
Les créatures
- 23 Paris Combo
Living-room
- 24 Theophile Minit
Les lolitas
- 25 Barrio Chino
Le val de Marseille
- 26 Les Amants
A l'ube d'une îre immodeste
- 27 Juliette Gréco
Bruxelles
- 28 Renaud Dretmann
On est comme on est...
- 29 Kris Romani
Swing Gadjé
- 30 Isabelle Aubret
Pirouette
- 31 Jean-Michel Veillon
Les elfes
- 32 Melaine Favenne
Nos îles, nos amours

Ce classement résulte du choix de radios francophones appartenant au Club Quota. Parmi elles, plusieurs radios bretonnes : Alternances FM (Nantes), Celtic FM (Bénodet), FM (Nantes), Fréquence Cormorans (Tré-gastel) et Radio Rennes.
 (Rens. Gabriel Aubert, Radio Rennes - 02 99 79 23 23.

Agenda

Tournées

- Le "Cri du Gra", qui se définit comme le "plus mauvais groupe du monde", est en tournée. On retrouvera les Nantes à St-James (50) le 4 février au Diapason, le 5 à St-Senier (50) au Newmady Arms, le 11 à Questembert (56) au Clair Obscur et le 19 à Paris à la Flèche d'Or.
 Rens. 02 99 51 64 08
- Jacques Pellen présente sa Celtic Procession à Paris du 8 au 17 mars. Rendez-vous à la Maroquinerie, 23, rue Boyer, 75002 Paris.
 Rens. 02 97 23 92 92
- Mix Up vient de sortir un CD qu'il présente actuellement : le 18 février à Mellars, le 19 à Lesven, le 17 mars à Rezé et le 25 mars à Concarneau.
- Louis Capart passe à Savigné-L'Évêque (72) le 4 mars (salle Michel Bergé), à Landévant (56) le 6 (Le Cap Horn), à Cossé-le-Vivien (53) le 25.

Fellag à Guingamp

L'humoriste algérien Fellag sera à Guingamp le 4 mars (15 h, média-thèque). Son spectacle élargira le mois de sensibilisation que le service culturel de la ville consacre aux droits de l'homme et de l'enfant. ■

Jehan sur la Péniche

La Péniche - Spectacle de Rennes, accueille le vendredi 11 février Jehan, qui interprète Aragon, Dimey, Ferré. ■

Bombarde en Finistère



Les Rencontres de la bombarde d'Ergué-Gabéric font désormais référence dans le monde de la musique bretonne. Rendez-vous est pris les 26 et 27 février pour la 13^e édition.

Unique en son genre, cette manifestation annuelle organisée par BAS et consacrée à la pratique de la bombarde dans tous les répertoires s'articule autour de trois temps forts :
 □ le samedi 26 février : fest-noz avec le groupe Forzh penaos, sonneurs de couples braz Frères Henaff, chanteurs de kan ha diskan Hamon/Coic, sonneurs de couple koz Le Roux/Rode, flûte et percussions Cariou/Le Toux (21 h à 2 h).
 □ le dimanche 27 février, de 9 h 30 à 16 h : concours d'ensembles de bombarde, catégories D, C, B et A avec les meilleures formations de Bretagne. Proclamation des résultats à 18 h.
 □ toujours le dimanche 27 à 16 h : fest-deiz avec le groupe Termagic, duo Fauchezet Sarzin, sonneurs de couple koz Bihan/Molard, chanteurs de kan ha diskan, sonneurs de couples braz Lecuyer/Herledan, bagadoli, plus scène ouverte. ■
 Rens. 02 98 90 41 53.

■ le dimanche 27 février, de 9 h 30 à 16 h : concours d'ensembles de bombarde, catégories D, C, B et A avec les meilleures formations de Bretagne. Proclamation des résultats à 18 h.
 □ toujours le dimanche 27 à 16 h : fest-deiz avec le groupe Termagic, duo Fauchezet Sarzin, sonneurs de couple koz Bihan/Molard, chanteurs de kan ha diskan, sonneurs de couples braz Lecuyer/Herledan, bagadoli, plus scène ouverte. ■
 Rens. 02 98 90 41 53.

Côtes-d'Armor

Théâtre en fête

Jusqu'au 12 février, à l'initiative de l'Office départemental de développement culturel, les Côtes-d'Armor font la fête au théâtre.

Débutée depuis fin janvier à Guingamp puis à Tréguier avant de faire étape à Trégueux et à Loudéac, cette fête du théâtre se poursuit avec La Cantatrice Chauve, jouée par le Théâtre du Totem à Callac (vendredi 4 février, salle des fêtes, 20 h 30). Mise en scène par Hubert Lenoir, la pièce écrite par Eugène Ionesco propose un voyage dans l'absurde, qui appelle les mots pleins, ceux qui sont encore en vie. La fête continue avec 3 petites formes, 3 spectacles légers joués

dans des gîtes, fermes, petits lieux". Tout d'abord "Eve" par Anne Rotger (jeudi 3 à Penvern Vras en Glomel à 20 h 30, vendredi 4 à la Galerie Dahouët à Pléneuf-Val-André à 20 h 30, samedi 5 au Pub Le Sham rock, Bourg Le Foell, Quintin à 21 h). Un texte de Jean-Michel Rabeux, Mohamed Rouabhi et Anne Rotger qui met en scène un personnage né dans "La Cruche cachée" de Kleist et qui poursuit son chemin en solo, au fil de ses lectures et rencontres. Deuxième petite forme : "Ima-

ges", par Yves Thouvenel (vendredi 11, manoir du Poul à Melionnec, 20 h 30 et samedi 12, ferme-auberge de Bélouze à Plédeliac à 20 h). Yves Thouvenel a collaboré avec Hughes Kaster pour créer ce spectacle né de 33 cartes divinatoires...

La troisième petite forme est jouée par la Cie Mirkat (vendredi 4, bar L'Érier à Pléneuf-Jugon, 20 h 30). "Quand je serai une autre" est inspirée de la correspondance des fans de Fellini et interprétée par 3 comédiennes... felliniennes à souhait. ■



Anne Rotger, transformée en Eve.

Pour Gigi Bigot, "c'est drôle la vie"

Pour la première fois, un conteur est récompensé par les prix régionaux de la création artistique. Gigi Bigot a été primé pour son spectacle "C'est drôle la vie". Originaire du pays gallo, elle est installée à Redon depuis 1979. Initiatrice de formation, elle s'est lancée dans le conte en 1992. Dans son premier spectacle, "Histoires sous le pommier", elle se servait de ses origines rurales pour évoquer la Bretagne. Mais afin de ne pas s'enfermer dans un répertoire trop régionaliste, elle monta son 2^e spectacle, "Jan des Merveilles", à partir du roman de Selma Lagerlöf, "L'Empereur du Portugal". Avec

"C'est drôle la vie" (co-production Le Canal-Théâtre de Redon/Association Margollette), elle ouvre un nouveau champ d'exploration sur un sujet tabou il n'y a pas si longtemps : la mort. ■
 Gigi Bigot en tournée : le 4 février à Bouchville (Morbihan) et le 10 à l'Empire à Paris dans "C'est drôle la vie" (avec Roman Robert à l'accordion diatonique), le 20 au Château des Rohan à Pontivy dans "Histoires sous le pommier" (avec Alain Ferron à l'accordion diatonique), le 26 à Bruxelles, époque Serjebor, dans "Amis-siens-elles", le 7 mars à Celles (Vendée) dans "Lalla dans la lune".
 Fin d'ailleurs, elle anime 12 ateliers en Bretagne pendant ce premier semestre afin de préparer un spectacle intitulé "un rêve pour le monde" avec les militants de ADI Quari Monde pour le 17 octobre. "Journal de notes de la maison".
 Rens. 02 99 70 36 38.

Danses au pluriel à Brest

La danse contemporaine montre un univers unique en permettant d'aiguiller le regard. A Brest, chacun trouvera son bonheur au Quartz, du 2 au 16 février, à l'occasion du festival danse(s).

Le Quartz fait danser les danseuses... contemporaines ! Pour changer notre regard, notre perception du monde. Fines la narration. Place au langage de l'acte et du mouvement qui n'entre dans aucun récit. Le corps et le langage s'affirment alors en rendant visible ce que le théâtre n'entrevoit que par l'irréel.

Le programme

Mercredi 2 et jeudi 3 : "Nel Haron, cabaret oriental 1920", de Mayodi et Pierre Mechanick.
 Vendredi 4, samedi 5, mardi 8, mercredi 9, jeudi 10, vendredi 11 : "Dissection d'un homme armé", création-lecture du chorégraphe Bernardino Monté.
 Samedi 5 : "Récital" par la Cie Kafig et "Capoeira" sous la direction de Maître Beiji Flor.
 Mercredi 9, jeudi 10, samedi 12 : "Maman regard", création-résidence du chorégraphe Hervant Assès.
 Rens. 02 98 33 70 70.

Agenda

Festival de l'Image à Chartres-de-Bretagne

Les passionnés d'images et de sons vont se retrouver du 4 au 6 février à Chartres-de-Bretagne pour le 3^e Festival de l'Image, Voyage, Aventure. Ces trois jours sont organisés par l'association Aui. 4 coins du monde en partenariat avec le Centre culturel Pôle-Sud. ■
 Rens. 02 99 77 13 20.

Les Gras de Douarnenez

Douarnenez est une des rares villes de Bretagne où le carnaval a résisté. La tradition s'est maintenue et les "Gras" attirent chaque année des milliers de personnes. L'édition 2000 aura lieu du 4 au 8 mars. ■
 Rens. mairie de Douarnenez.

CÔTES-D'ARMOR

SAINT-BRIEUC - La Passerelle - 4 et 5 février. Le concert impromptu (20 h 30) - 8 - Le bal des incandescents (20 h 30) - 11 - Le jardin in situ (20 h 30) - 15 - Bagel Kour (20 h 30) - 17 et 18 - Homme pour homme - du 6 au 11 mars - Le chaos du nouveau par le Théâtre de Folle Pensée.
DINAN - Théâtre des Jacobins - 12 février: La césarine de Tchékhov avec Marina Vlay et Georges Wilson (20 h 30).
LAMBALLE-12 février: Marie-Paule Belle (salle municipale, 21 h).
LANNION - Carré Magique - 10 février: Le corps de la terre par la Cie Prana (21 h) - 14 et 15 - L'Avare de Molière (21 h) - 7 mars: Tana Maria (21 h).
TRÉGUEUX - Bleu pluriel - 5 février: Visi pour l'année et 4 & O présentent & par les Cie A & O et Vis (20 h 30) - 18 - Il nous faut de l'amour par le Théâtre Nui (20 h 30) - 4 mars: Cassepyp et Le Soldat Inconnu (20 h 30).

FINISTÈRE

QUIMPER - Théâtre de Cornouaille - 8 février: Orchestre de Cornouaille (20 h 30) - 12 - William Sheller (20 h 30) - du 15 au 18 - Les yeux rouges (20 h 30) - 7 mars: Maribé Demallé et Gérard Marais (20 h 30).
BENODET - Rue du Phare - 6 février: Jehan (17 h).
BREST - Quartz - du 2 au 16 février: festival danses - 17 - Il pleut des cordes par Le Quatuor (20 h 30) - 18 - A Ser Vici de Monteverdi (20 h 30) - 26 - Le couronnement de Poppée de Monteverdi (20 h 30) - du 7 au 11 mars: Tap Dogs (20 h 30).
MORLAIX - 12 février: Les ailes de Jehan (21 h) - du 29 février au 4 mars: festival Panoramas.
QUIMPERLE - 12 février: Quintette de trompettes Lutitia (20 h 30).

ILLE-ET-VILAINE

RENNES - TNB - jusqu'au 5 février: Extra Dry (salle Serreau) - du 8 au 20 - La folle journée ou Le mariage de Figaro (salle Vilar) - du 9 au 19 - Gens d'ici et autres histoires (théâtre de la Parenchémie) - du 29 au 11 mars: Histoire nouvelle de l'esprit, suite et fin (salle Serreau).
Le Liberté - 9 février: Sing (20 h 30) - 19 - Trénon et l'Orchestre philharmonique des Pays de la Loire (21 h) - 3 mars: L'orchestre national de Barbes (de 19 h à 1 h).
Opéra - 12 et 13 février: Orchestre de Bretagne sous la direction de Scott Sandner.
Triangle - 16, 17 et 18 février: Allô ? et Les éléments du silence par la Cie l'Empreinte (20 h 30).

Péniche spectacle

4 février: Sara Lazarus (20 h 30) - 11: Jehan (20 h 30) - 10 mars: Rokia Traoré (20 h 30).
CHARTRRES-DE-BRETAGNE - Pâle Sud - 4, 5 et 6 février: Aux 4 coins du monde - 10 - Juliette (21 h) - 22: Dinosaure sous gravillons par Les Farfadés (15 h).
FOUGÈRES - Centre Juliette Drouot - 5 février: 8e flambees musicales (20 h 30) - 12: Montalvo/ Hervieu (20 h 30) - 18: Déloars avec Bruno et Darlene Frascone (20 h 30).
GUICHEN - 18 février: Roger le conteur et Fred le dison.
JANZE - 12 février: Roger le conteur et Fred le dison.
LE CROUAI - 26 février: Roger le conteur et Fred le dison.
PLELIAN-LE-GRAND - 5 février: Roger le conteur et Fred le dison.
ST-MALO - Théâtre - 5 février: Le barbier de Séville (20 h 30) - 9: Crique D'Roles par Chocolat théâtre (15 h) - 15: Copenhague par l'Atelier Théâtre Actuel (20 h 30) - 2 et 3 mars: L'Atelier (20 h 30).

LOIRE-ATLANTIQUE

NANTES - Maison de la culture - 9, 10, 11, 12, 14, 15 et 16 février: Roméo et Juliette par la Compagnia Mal de Danza (20 h 30) - 17 et 18: Copenhague (21 h).
Opéra - 12 février: Le Vin Hervé (20 h) - 5, 7 et 9 mars: Capriccio - 8: Récital Giuseppe Morino (20 h).
CRDC - 3, 4 et 5 février: Kaspar Konzert par François Verret (21 h) - du 15 au 19 février: Trison Zier par la Cie DCA - Philippe Decouffe (21 h) - du 14 au 18 - Et après on verra bien (21 h).
Olympie - 5 février: Zentle, The Dub Factory (20 h 30) - 12: Play4 the city et DJ'S (de 22 h à 4 h) - 15: Penthouse et Supersuckers (20 h 30) - 16: K2R Riddim and Sae' Your Soul (20 h 30) - 24: Pa Boccardi, Saam Supa Crew, Prédice Name: Trears d'élite, N'Cola (20 h 30) - 26: La Brigade, Diam's, Graboneg Maskop et Philemon, Nouveaux Nés (20 h 30) - 3 mars: F Com Tour avec Elegg, Jauntop, DJ Llorca, DJ Froude.
MACHECOUL - 11 février: La fureur du pire (20 h 30) - 5 mars: Déloars de Bruno et Darlene Frascone (18 h).
ST-HERBLAIN - Oxy - 3, 4 et 5 février: Kaspar Konzert par la Cie François Verret - 4 et 5 - Horizon 2000 par Motus et Cie - 8, 9 et 10 - L'étranger par la Cie Griffon Théâtre - 11: Morvina et Collette Bernard - 15: Chantecler par Théâtre Job - du 15 au 19: Trison par Decouffe Cie - 16: Dans le creux de mon oreille par Hervé Demon - 22: Festival Ener-hop-hop.

MORBIHAN

VANNES - Palais des Arts - 15 février: A la gare du concou suisse - 18 - Cuserie.
LORIENT - CDDB - 5, 7, 8 et 9

février: Buchettino d'après Le petit pooket.

PONTSCORFF - Théâtre de l'échange - 15 et 17 février: Lucifère (20 h 30).
Le Strapontin - 12 février: Juliette (20 h 30).

Du 29 février au 4 mars

Panoramas 3 à Morlaix

"Des groupes de Morlaix dans des cafés de Morlaix" telle est l'ambition que s'est fixée l'association Wart dès la première édition du festival Panoramas. Toutes les musiques sont permises: pop, rock, fusion, celte, mais aussi des contes, du théâtre, des expos... La cuvée 2000 est proposée du 28 février au 4 mars. Selon le même concept avec, en plus, une grande soirée à la salle de Langobvas.

Les temps forts:
- mardi 29 février: Didier Squiban et Yann-Faïch Kemerer à l'église Saint-Mathieu.
- du mercredi au vendredi: soirées avec Orange Blossom, Babylon Circus, Madelaines, Jannick Martin...
- samedi 4 mars: Death in Vegas, Rinochrome, etc...
Res.: 06 03 34 68 10.

festoù-noz

5 février - Pixerret (56) avec Loerouf, Ruf, Fanfan, Kernabon/Kernabon - Le Landreau (44) avec Ensaverien, Galenn, Cédric et Nico.
6 février - Malville (44), fest-deiz avec les cercles de Kendalch Bro Naoned - Plerin (29), fest-deiz à la salle Bagadelle.
12 février - Queven (56), fest-noz des Deizou avec Karma, Loenol Fall, Loerouf - Quimper (29), fest-noz au Chapeau Rouge.
13 février - Brest (29), fest-noz au Quartz - Paré (35), fest-deiz de l'École de musique.
17 février - Lorient (56), concert-fest-noz avec Anjalik.
19 février - Concarneau (29) avec Kurun - Couëron (44) avec Pevar

Agenda

La St-Patrick à Ménéilmontant

Du 8 au 17 mars, Paris fête la St-Patrick en accueillant à la Mairie de Ménéilmontant (23, rue Boyer, 75012) Paris des concerts, festoù-noz, expositions... 60 artistes sont invités autour de Jacques Pellen. Nous y reviendrons le mois prochain.

Le pays de Fougères en flambees

Du 2 au 11 février, le pays de Fougères vit à l'heure des Flambees musicales. Concerts, sonates, ensembles de musique ancienne: cinq soirées sont ainsi consacrées à la musique baroque (voir notre dernier numéro).

Starmania à Lorient et à Brest

Starmania, l'opéra rock de Michel Berger et Luc Plamondon, sera à Lorient le 19 mai et à Brest le 20.
Res.: 01 42 55 32 48.

Rennes: déjeuner chez Wittgenstein

Le Théâtre de l'échange (Pont-Scorff) joue jusqu'au 12 février au Théâtre du Vieux St-Etienne à Rennes - Déjeuner chez Wittgenstein - une pièce de Thomas Bernhard.
Res.: 02 97 32 68 69.

Den, Galeen, Abibao - Porria (44)

26 février - Plescop (56) avec Sleduz, Spontas, Splain, Trio Quinquin - Port-Louis (56), fest-noz des Deizou - Guernon (44), fest-noz - Ergev-Gabriel (29) avec Fozh, Benas, freres Henaff, Haron Côté, Le Roux/Rodé.
27 février - Plescop (56), fest-deiz avec Perroches/Morvan, Fili/Fala - Guin-gamp (22), fest-deiz avec Gilbert, Philippe et Philippe-Dovnal, les freres Le Bars - Ergev-Gabriel (29), fest-deiz avec Tormag, dou Faucheur/ Samzin, chanteurs de kan ha diskann... - Pellan-le-Petit (22), fest-deiz.
4 mars - Nantes (44), fest-noz du musclet avec Loenol Fall, Ensaverien et Passive Dao.

Art de vivre
Rando Breizh harmonise ses actions

Le monde évolue, la société s'adapte et le domaine de la randonnée n'y échappe pas. L'association Rando-Breizh veut développer ce secteur.



Ph. Armand Le Bloas.

Un nouvelle clientèle

Pour le président de Rando-Breizh, il faut s'adapter. "Du pratiquant souve-solitaire des sentiers de GR, très autonome et peu exigeant sur les itinéraires comme sur les hébergements, nous sommes passés à une clientèle qui revendique une meilleure prise en compte de ses attentes dans toutes les disciplines de la randonnée. Aujourd'hui, ces nouveaux consommateurs tendent à demander des itinéraires précis, parfaitement tracés, bal-

sés et bien entretenus ainsi que des étapes labellisées ou ils trouveront le confort qu'ils désirent, celui-ci pouvant aller du bivouac, le plus sommaire à l'hôtel trois étoiles. Au-delà

du simple hébergement, ils attendent des équipements pour recevoir leurs montures et où ils puissent, si besoin, remettre en état vélo, VTT ou canoë."

Des produits clé en main

Jean Fulbert anticipe l'avent en expliquant que "demain, sans doute, il faudra proposer à cette clientèle disposant de davantage de loisirs, des produits clé en main, incluant la randonnée avec des circuits multipratiques mais également du tourisme industriel ou patrimonial." Rando Breizh s'est donc donnée pour objectif de répondre à cela. "Les bases existent, mais elles demandent à être développées et harmonisées pour répondre à ce besoin qui ira croissant au bénéfice d'un tourisme qui se développera tout au long de l'année sur le littoral comme dans l'intérieur." L'association va axer ses actions sur l'animation de la filière, les itinéraires, les hébergements, la communication et les médias ainsi que la promotion et la commercialisation.
Res.: 02 99 27 03 30.

Une nomenclature des fontaines des Côtes-d'Armor

Michel Kerdauid, ingénieur en retraite installé en Centre Bretagne, est le genre de personnage que l'on aime rencontrer. Passionné du patrimoine, érudit, Michel, c'est l'art et la manière de captiver en contant avec rigueur et savoir mille et une histoires du Mené.

En 1994, nous avions mentionné une étude toponymique qu'il avait réalisée sur les moins des villages et lieux-dits de Langourla.

L'eau de vie

Michel Kerdauid récidive en publiant un essai rigoureux, avec coups de gueule et coups de cœur, une nomenclature des fontaines reli-

gieuses divinatoires, thérapeutiques archéologiques des Côtes-d'Armor. En curieux, en gouteur d'insolite, Michel Kerdauid s'est approché des fontaines pour écouter les uns et les autres, recouper des segments d'histoire collective autour de cette eau source de vie. Dans ce parcours, une tendresse particulière de l'auteur pour la fontaine de La Malhoure où

"sa grand-mère maternelle qui ne savait ni lire ni écrire, parlant presque toujours en breton lui a appris les "pouvoirs" de la nature, des plantes, des arbres et de l'eau".

On est surpris du nombre des communes qui, les années passées, se sont mobilisées pour la préservation de leurs petits monuments, après les affres du remembrement parfois.



La fontaine de Landebouron est consacrée aux fontaines.

est consacrée et de l'agriculture intensive polluant de nappes et sources. Ce travail de collecte est un joli cadeau pour les générations du troisième millénaire.
PIERRE FENARD

Le défi de Raphaëla Le Gouvello

Docteur-vétérinaire en aquaculture, Raphaëla Le Gouvello a créé son entreprise à Pénestin (56). Née à Paris, elle a rejoint ce coin morbihannais dès l'âge de 7 ans. Sa passion : la planche à voile. Elle met sa carrière professionnelle de côté, le temps de réaliser un rêve : traverser l'Atlantique en solitaire en planche à voile. Départ imminent.

Armor magazine - Comment est né ce rêve de transit en solitaire en planche à voile ?

Raphaëla Le Gouvello - C'est un rêve d'enfant enfoncé au fond de souvenirs et qui ressurgit dans différentes étapes de votre vie. Et puis, un jour, l'appel est trop fort. Je suis allée voir ceux qui avaient tracé la route avant moi, Fred Beauchêne et Stéphane Peyron. À partir de là, le rêve a commencé à se concrétiser. Je prépare ce défi depuis un an, mais il est présent dans mes pensées depuis des années.

A.M. - Quel sentiment vous habite à la veille de ce départ ?

R. L. G. - C'est la dernière ligne droite avant le départ. Il faut être sincère, tout se bouscule, certains points (notamment concernant le budget) ne sont pas encore réglés. Il y a des hauts et des bas, mais j'ai une force énorme et je partirai.

A.M. - Quel est le pire qui pourrait vous arriver ?

R. L. G. - Passer à côté de ce rêve



Ph. G. Le Coustec

A.M. - Ce défi, vous le ferez pour vous, mais le ferez-vous également pour la Bretagne, cette région aux noms célèbres dans le domaine maritime ?

R. L. G. - Oui, je le revendique. Dans le monde entier, j'ai rencontré des Bretons. Dans la région, les gens sont tournés vers la mer, ce sont de grands aventuriers. En étant la première femme à tenter cette transit, j'ose espérer que je ferai partie de la lignée de ces grands marins bretons. La Bretagne, la mer et ses racines m'ont toujours bercée. Les Conseils régional et général du Morbihan, la commune de Pénestin sont associés à mon aventure et cela me fait chaud au cœur.

Propos recueillis par YANN GUÉNÉGOU

Raphaëla Le Gouvello part de Dakar ce mercredi pour rejoindre Pointe-à-Pitre 4 000 km et 35 jours plus tard, sur la planche à voile qui avait permis à Bruno Peyron de traverser l'Atlantique en 1987. C'est la première femme à se lancer dans cette aventure.

En bref

Planche à Voile

● A Nouméa, cadre des championnats du monde de planche Mistral, la Bretonne Faustine Merret, secrétaire des Crocolides de l'Elorn, est devenue vice-championne du monde.

Canoë-kayak

● Le Comité régional de canoë-kayak, présidé par Yves Lorey, compte 3 049 licenciés cette saison. Quatre clubs ont vu le jour (Plouhinec Cap Sizun, 29 ; CN Brangogan Plages, 29 ; ASLS de Rennes, 35 ; AGM Carnac, 56) ce qui porte leur nombre à 71.

Cross-Country

● Le site de Keranpuil à Carhaix accueillera le dimanche 5 mars les championnats de France de cross.

Cyclisme

● Benoit Poivret courtait chez Jean Floch-Mannes. Pour la saison 2000-2001, le jeune Yffinaçais de 23 ans a signé son premier contrat professionnel dans l'équipe du Crédit Agricole, dirigée par Roger Legeay. L'ancien sociétaire du CC Langueux et de l'UC Briochine y retrouvera Sébastien Hinault, autre ancien de Jean Floch-Mannes.

Exploits

● Peggy Bouchet, savoyarde qui a élu domicile à Brest, a mis 49 jours à traverser l'Atlantique à la rame. Avec Gérard d'Aboville et Jo Le Guen, elle fait désormais partie du petit club des "galéniers de l'Atlantique".

● Jo Le Guen, lui, entame un pari risqué : celui de rallier à la rame, à bord de "Keep it blue" le Cap-Horn à partir de la Nouvelle-Zélande. Arrivée prévue à Ushuaïa début mai.

30 yoles de Bantry pour Jeunes Marins 2000

Le Défi Jeunes Marins 2000, organisé par le Chasse-Marée, a déjoué tous les pronostics. 30 yoles participeront aux festivités de Brest et Douarnenez 2000.



Audace a été exposé au dernier salon nautique. (Ph. Gwendal Jaffry)

En décembre, les organisateurs de

le Défi ont profité du Salon Nautique de Paris pour faire le point sur l'avancement de ce projet. Bernard Cadoret a saisi cette occasion pour rappeler que le but de cette opération (construction d'une yole 1796 dite de Bantry, plus vieux bateau français existant connu à ce jour) était de "transmettre les savoir-faire marins menacés de disparition à la jeune génération en permettant à de nombreux jeunes défavorisés de découvrir la mer."

Les 30 yoles de Bantry seront armées par 300 jeunes marins qui en découvriront lors de régates, à

Champagne-Ardenne), rendue nécessaire par le nombre d'équipiers (40) mobilisés pour ce Défi.

Le directeur de la rédaction du Chasse-Marée n'a pas manqué de rappeler que le but de cette opération (construction d'une yole 1796 dite de Bantry, plus vieux bateau français existant connu à ce jour) était de "transmettre les savoir-faire marins menacés de disparition à la jeune génération en permettant à de nombreux jeunes défavorisés de découvrir la mer."

Le Défi Jeunes Marins 2000, organisé par le Chasse-Marée, a déjoué tous les pronostics. 30 yoles participeront aux festivités de Brest et Douarnenez 2000.

l'aviron et à la voile. À Brest (du 12 au 17 juillet) puis à Douarnenez (du 17 au 21). Un stage d'entraînement sera organisé à Douarnenez fin avril. Onze yoles ont ou vont être construites par des villes, associations ou organismes divers de Bretagne : "Droit de Cité", St Brieuc, "Tolérance", estuaire de la Rance, "Volonté", Douarnenez, "Sperel ar Mor", Le Guilvinec, "Fée des Marais", Redon, "Fille de Loire", Ancenis, "La Française", Auray, "Mor-Bihan Challenge", Vannes, "Y d'Ille", Rennes, les deux dernières à Saint-Nazaire et Hennebont. ■



Ph. Dominique Babinier

France Télécom parrain de petits footballeurs



La remise des équipements au centre de formation de Ploufragan.

Dans le cadre de la convention signée entre France Télécom et la Ligue de Bretagne de Football à Rennes, des équipements sportifs et téléphoniques ont été remis à la promotion 1999/2000 du Centre de formation de Ploufragan. Cette promotion est composée de 20 jeunes de 12 à 15 ans en formation pour 2 années et licenciés dans des clubs de football.

France Télécom deviendra le sponsor principal du Challenge du meilleur club de jeunes footballeurs. Un effort important sera réalisé en direction des bénévoles de ces clubs en reconnaissance de l'action accomplie au sein de la Ligue de Bretagne de Football. ■ R.L.M.

Lutter contre le dopage

L'évolution de notre société peut entraîner deux conceptions possibles du sport :

- l'une s'oriente de plus en plus vers le spectacle et le profit, sans prendre en compte les valeurs éducatives et ludiques du sport ;
- l'autre préfère s'inscrire dans un modèle où la dimension humaniste et éthique du sport garde toute sa place.
J'ai choisi la deuxième, et en créant en automne 1997 l'Agence de Prévention Sportive et de Lutte contre le Dopage, j'ai clairement voulu engager le mouvement sportif dans la voie du rejet du dopage, conscient de la difficulté de la tâche, mais convaincu de la nécessité de vaincre ce fléau.
Je ne peux accepter la possible liberté donnée aux athlètes de mettre en cause leur santé, et donc de "raccourcir" leur vie. En effet, la prise de produits en usage actuellement, pour la plupart indétectables, peut entraîner une mort imminente, et cela n'est pas acceptable pour quelque dirigeant que ce soit. Il peut y avoir hypocrisie, je ne nie pas qu'elle existe chez certains, mais il est justement de mon devoir de lutter contre elle, et d'engager le mouvement sportif derrière moi, afin de progressivement l'éliminer.
Je souhaite que le sport continue de véhiculer des valeurs telles que le respect de soi, le respect des

autres, le respect des règles, valeurs, quoi qu'il en soit, toujours d'actualité. La responsabilité du Comité National Olympique et Sportif Français est de refuser le dopage et de lutter contre avec tous ses partenaires de façon claire, en espérant que les incertitudes et les ambiguïtés, notamment intermédiaires, disparaissent. L'Agence a été créée, en partenariat avec le Ministère de la Jeunesse et des Sports dans le courant du premier semestre 1998 (avant l'affaire "Pestina") la "Méthode de prévention sportive et de lutte contre le dopage", destinée à permettre à tout intervenant potentiel, de sensibiliser et d'informer les pratiquants sportifs et les futurs pratiquants. On trouve dans cette méthode différents documents, dont l'excellent ouvrage de Claude Louis Gallicien, "Le dopage en question" qui, à lui seul, permet de répondre et de réfléchir sur les problèmes liés au dopage.
Je souhaite voir notre action s'amplifier, et c'est pourquoi l'Agence de prévention va devenir la "Fondation Sport Santé", fondation sous l'égide de la Fondation de France. ■ HENRI SERANDOUR président du Comité National Olympique Français

Gouren, le ur bobl

L'exposition "Ar gouren, le ur bobl" (le gouren, serment d'un peuple) est la première expo-photos jamais réalisée sur le thème du gouren : regard d'artiste d'aujourd'hui sur une saison d'été. À l'œuvre du photographe Eric Legret (né en 1968) s'ajoutent, sous forme de 6 ou 7 panneaux, le compte-rendu intégral d'un concours de chants en breton organisé en 1933 par le docteur Colonnaux, grand rénovateur des Luttes, sur le thème du gouren. Ces textes, inédits, présentés sous leur forme originale, sont traduits en français (l'exposition est en partie bilingue). On a donc des "commentaires" d'époque sur des photos récentes, démarche "intellectuelle" peu courante mais voulue. Une façon de montrer au public la pérennité, la modernité et la vitalité de ce sport ancestral et, affirmer la pleine présence du gouren dans un ensemble culturel breton. Le serment de lutter, élément fondamental de l'esprit du gouren et de sa pratique, transmis oralement depuis la nuit des temps, a inspiré le titre de l'exposition. ■ Exposition visible à Lorient en avril et à Pontivy en mai.



Ph. Eric Legret

Vins et Santé

C'est vraiment la traduction de "French paradox" que cet ouvrage "Vins et Santé - Le premier guide du vin délé" "à votre santé", bien illustré, pédagogique, sans lourdeur, alliant l'utile à l'agréable.

Vins de terroir

L'ouverture est faite par des scientifiques, professeurs et médecins renommés, qui analysent et démontrent les bienfaits du vin des différents terroirs de France et de Suisse en fonction de leur teneur en polyphénols actifs et autres substances bénéfiques pour le système circulatoire et même peut-être préventifs contre le cancer.

300 vins sont ensuite sélectionnés en France et en Suisse et des coups de cœur des chefs et cavistes désignent les vignobles du nouveau millénaire.

C'est là un ouvrage nouveau, intéressant par son approche particulière. Il intéressera gourmets et gourmards qui font de l'art de la table un véritable art de vivre. ■

CHRISTIANE KERBOUL

(Vins et Santé - Le premier guide du vin délé "à votre santé", Editions du voyage, 99 F.)

Le Guide de la restauration au quotidien

Les Editions Solaris viennent de sortir pour l'Île-et-Vilaine le "Guide de la restauration au quotidien". Un guide concernera bientôt les autres départements bretons. 800 restaurateurs devraient y figurer. Dans cet ouvrage format poche, chaque restaurant propose un menu "club" pour moins de 70 F (entrée, plat, fromage ou dessert, une boisson et café). Entièrement en quadrichrome, il est facile d'utilisation grâce à son classement alphabétique des communes et sa carte où sont situés les établissements. C'est un outil qui pourrait devenir indispensable à tous les professionnels de la route, qu'ils soient commerçants, chefs d'entreprises, routiers... Il est disponible gratuitement auprès des restaurants adhérents. ■



Les restaurants proposent un repas à moins de 70 F

En bref

Une antenne Cousteau en Bretagne

Le petit port de Dahouet, dans les Côtes-d'Armor, va accueillir une antenne qui permettra de faire connaître les projets de l'équipe Cousteau. Cette opération s'inscrit dans la volonté de la commune de Pléneuf-Val-André de conserver un environnement naturel de qualité. Une manifestation officialisera bientôt cette installation. ■

Connaître les poissons migrateurs

Dans le cadre du Contrat de Plan 1994-1999, des actions ont été menées par l'Etat et la Région pour la mise en valeur et la protection des poissons migrateurs (saumon, anguille, alose, lamproie). Un document intitulé "Retour aux sources" vient de sortir pour mieux faire connaître ces initiatives. ■

Conseil régional, B.P. 3166, 35011 Rennes cedex.

Le palmarès du Picasso

Plus de 10 000 personnes ont participé au grand jeu CIO-Picasso. Pour ce faire, il suffisait de répondre à 3 questions se rapportant à Picasso et sa vie passée à Dinard. Ainsi fallait-il savoir que le peintre était venu à Dinard pour la première fois en 1922, qu'il avait résidé à la Villa Beauregard, et que le monument dessiné dans "ses carnets de Dinard" était consacré à Guillaume Apollinaire. ■

Le palmarès
2e prix: Ghislaine Bouzet, Rennes
3e prix: Françoise Fougerat, Saint-Malo
3e Guy Giffard, Dijon, Pas Valère Coustou, Lannion, Sophie Ager-Magari, Dinard, Bernard Fraiche, Vide-Guigajuan, Fabienne Guillemois, La Chapelle-de-Fougères, Michel Lennemann, Saint-Malo, Odile Pelletier, Nantes, Marie-Jeanne Morin, Dinard. ■

Cours de langue des signes

L'association "La Parole des Mains" organise des cours de langue des signes en stage intensif ou semi-intensif dès mars 2000, ainsi que des cours hebdomadaires à partir d'octobre. ■

Rezo et dévotionnaires Tel (après 20 h) 06 94 33 92 ou Fax (02 96 78 50 80). Ou écrire au siège: "La parole des mains" - La Maison des Sœurs, 9, place de la Cité (Glenil), St-Brieuc.

Agir pour mieux vivre ensemble

Depuis 30 ans, la Fondation de France conseille mécènes, particuliers et entreprises dans les domaines de l'intérêt général, des solidarités, de la santé, de la culture et de l'environnement. La délégation bretonne a placé ce 30^e anniversaire sous le thème: "Agir pour mieux vivre ensemble et reconstruire le lien social".

Plusieurs axes d'intervention ont été arrêtés. Tout d'abord, "agir ensemble", c'est-à-dire inciter les personnes en difficulté à prendre, ensemble, des responsabilités. Ensuite, "emploi, activité": créer ou développer des activités solidaires. Dans le domaine de "l'accueil, l'hébergement et le logement", il s'agit de répondre à l'urgence et promouvoir l'accès au logement durable. Concernant la "santé des jeunes", la mise en place d'un programme de formation d'adultes responsables de jeunes confrontés au risque suicidaire est apparue indispensable. Enfin, dernier axe, "l'environnement", c'est-à-dire gérer ensemble le territoire, favoriser la concertation sociale pour une gestion équilibrée des espaces ruraux. "En soutenant de nouvelles formes de solidarité, nous entendons parler sur la capa-

cité de chacun à se mobiliser et à se prendre en charge", expliquent les responsables de la délégation régionale. "Grâce à une approche globale de la personne et des problèmes, il s'agit essentiellement de soutenir la dignité et la citoyenneté des plus défavorisés." En Bretagne, les actions ont consisté par exemple à utiliser la culture comme levier d'insertion sociale des jeunes avec Le Théâtre Mainville de l'association Charvart à Brest. L'association Speredenn de Dinan a privilégié l'insertion sociale par le logement pour aboutir au réapprentissage de la vie sociale grâce à son projet de résidence à Grehen. C'est aussi un nouveau regard sur le vieillissement, c'est-à-dire accompagner le grand âge dans la dignité. ■

L. Siquet, René Cuzin, 35700 Rennes. 02 99 38 24 22.

Rennes et les émigrés

Depuis longtemps, la Ville de Rennes a mis en place une politique d'accueil pour les immigrés, favorisant les actions pour leur permettre de s'insérer dans la vie sociale sans renier leur différence. Cette politique vient de se voir accentuée par la signature d'une convention entre la ville de Rennes et l'Union des Associations d'Immigrés de Rennes (UAIR) créée en 1983. Cette politique est fondée sur l'accueil et l'information et aujourd'hui, elle entend prendre en compte les évolutions diverses au sein de la communauté immigrée, notamment les jeunes qui souhaitent en majorité participer à la vie sociale et culturelle de la cité tout en s'ouvrant davantage aux Rennais. ■

"Bienvenue en pays de Vannes"

De plus en plus, les villes portent énormément d'attention à leurs nouveaux habitants. Dans le Morbihan, la ville de Vannes, le District du pays de Vannes et la Jeune Chambre économique se sont associés pour créer un coffret d'accueil destinés aux nouveaux venus. Celui-ci se présente sous la forme d'un range-documents. Intitulé "Bienvenue en pays de Vannes", il est

réparti en cinq sous-dossiers: informations générales et pratiques (toutes les adresses dont on a besoin lorsqu'on s'installe), tourisme et patrimoine (histoire, monuments et curiosités à visiter, circuits découverte...), sports et loisirs (associations), sortir en pays de Vannes (informations sur le théâtre, les festivals...), Offres découvertes (coupons de réductions, entrées gratuites...). ■

Un CD-Rom sur les forêts

C'était bien avant les tempêtes qui ont frappé la Bretagne (et d'autres régions) fin 1999, mais la SA Chasser-en-Bretagne, de Vannes, et la société Idées Claires de Rennes ont réalisé, avec le soutien de nombreux partenaires, un CD-Rom éducatif sur la forêt en Bretagne. Intitulé "Argoal", ce CD-Rom propose aux enseignants, parents et enfants, six chemins pour partir en exploration: la forêt des légendes (promenade en forêt de Paimpont), la forêt bretonne aujourd'hui (Lan-dévenec), la forêt vivante (Belfou), l'homme et la forêt (bois de Grisan), l'économie du bois (visite d'une usine à papier) et la gestion de la forêt (lanoué). Le tout est accompagné d'un livret explicatif (24 pages). ■



Rens. 02 97 47 03 62.

Trégueux, un nouveau centre-ville

Trégueux, commune suburbaine de l'agglomération briochine, a hérité d'un centre-ville biscornu et peu attractif. La municipalité s'est attelée à un sérieux remodelage de son hyper centre. L'inauguration a eu lieu à la date symbolique du 31 décembre 1999. La nouvelle place regroupée mairie, église et espaces piétons, monument aux morts, et le tout est planté réussi. A l'instar des places italiennes, elle dispose désormais en son centre d'une statue en bronze que l'on pourra voir et toucher du doigt. Cette belle féminité, de double visage, surplombant un bassin d'eau, cette "Marianne de Trégueux" est l'œuvre du sculpteur nantais Jacques Ranaü. Ses créations signent de nombreux espaces publics en Bretagne: Malville, Nantes, Lorient, la Haie Fouassière, Langolien. ■

PIERRE FENARD

Festival du camellia

Le 2^e Festival du Camellia du pays de Guingamp se déroulera les 25, 26 et 27 mars au jardin public (espaces paysagers, vente de camellias), à la mairie (exposition, concours, démonstrations), à Kergoz (stands, exposition philatélique, fest-deiz) à Traouzauc'h (marché aux plants) et au Centre culturel breton (conférences). ■

Une aire de jeux à l'I.M.E. de Saint-Bugan

L'institut médico-éducatif de Saint-Bugan est un établissement qui reçoit, en particulier, les groupes d'enfants déficients intellectuels de 8 à 15 ans qui, pour la plupart, présentent des troubles de la personnalité, de la relation et de la communication (psychose, autisme). Une réflexion a conduit à envisager la création de jeux extérieurs, l'objectif étant d'utiliser ces jeux comme supports pédagogiques, thérapeutiques et ludiques pour l'épanouissement, la socialisation, la relation et la communication entre les enfants. Ils peuvent favoriser aussi l'autonomie des enfants.

Ce projet a été financé par la Fondation d'entreprise France Télécom qui, depuis 1991, mène une politique de mécénat en faveur de l'autisme. Une nouvelle aire de jeux vient d'être inaugurée. ■

Hydra-Neuve

L'eau des petits et des grands

On connaît la signature Jacadi dans la mode enfantine. Aujourd'hui, on découvre une ligne de lingerie et de produits de bain. Eau de senteur, lait de tendresse, huile douce, shampoing, bain de bulles: six références pour bébé. Pour les plus grands de 3 à 6 ans, la gamme Jacadi propose une eau de toilette et un bain de mousse, deux produits pleins de délicatesse. ■

Des yeux qui ne vieillissent pas

A force de battre, les paupières provoquent des mouvements de peau qui, au fil du temps, provoquent rides et cernes. Pour les atténuer, Orlane lance le "soin antirides extrême contour des yeux" qui décongestionne, lisse et apaise le pouvoir énergétique des cellules du contour de l'œil. Il efface aussi les petits "coups de fatigue". ■

Hydra-Neuve

La déshydratation rend l'épiderme rêche et le sent terre. La peau ne se défend plus aussi bien contre les agressions extérieures et se marne alors de rides. Pour prévenir ce problème, les laboratoires Mary Cohr

ont sorti Hydra-Neuve. C'est une crème de soin qui hydrate l'épiderme de façon douce et naturelle. ■

Nouveautés Créateurs de beauté

Au catalogue 2000 des Créateurs de beauté, nous avons relevé chez Coïmence quelques nouveautés: la crème d'eau, premier soin né de l'eau de fruits, source d'hydratation et de fraîcheur; "Actif jour", soin traitant et apaisant pour peaux jeunes; une gelée démaquillante pour les yeux et un masque-film qui élimine les impuretés du visage et les excès de sébum. ■

Jordan antibactérien

Le concept est unique, introduire dans le manche de la brosse à dents un agent actif antibactérien. Cet agent est associé à un parfum qui, lorsqu'il a disparu, indique qu'il faut changer de brosse. Jordan a lancé cette brosse à dents pour mieux lutter contre la plaque dentaire. ■

Le petit-déjeuner portable

Kellogg's se met au goût du jour en inventant le "petit-déjeuner portable": des barres de céréales et de lait à emporter partout. En fait, on ne sait vraiment plus quoi inventer pour faire parler de ses produits. ■

Un site créé en région parisienne : Gwalarn.org

La vocation de Gwalarn.org

Plusieurs idées sont à l'origine du site Gwalarn.org, créé par l'association Bretagne-Internet. Les voici pêle-mêle, sans hiérarchisation :

- Faire connaître la culture bretonne comme culture distincte des autres ;
- Promouvoir les associations bretonnes ; dire ce qu'elles sont et ce qu'elles font ;
- Apporter une qualité dans les informations mises sur Internet ;
- Développer et consolider un sentiment de communauté parmi les Bretons ;
- Utiliser un espace de liberté pour montrer le dynamisme des Bretons ;
- Faire communiquer les Bretons entre eux ;
- Organiser et répartir les tâches pour être plus efficaces.

L'idée principale est de nous regrouper pour travailler ensemble parce que nous avons les mêmes objectifs, les mêmes problèmes et les mêmes possibilités de solutions. Tous ensemble, nous pouvons être plus efficaces qu'en restant isolés, chacun dans son coin !

Le caractère inter-associatif de Gwalarn.org

L'association Bretagne-Internet a donc créé et regroupé sous le nom de Gwalarn un ensemble de sites Internet à vocation essentiellement culturelle ou informative : sites d'associations bretonnes qui souhaitent utiliser Internet comme média pour se faire connaître et diffuser leur action, ou sites personnels développés par des bénévoles.

Les avantages de ce regroupement sont très nombreux. Citons ainsi :

- Avoir une adresse fixe, indépendante d'un fournisseur d'accès Internet (Club-Internet, Wanadoo ou autre) ;
- Pouvoir travailler à plusieurs sur un même site, en se spécialisant par rubrique (musique, danse, langue, ...)
- Bénéficier de l'effet de groupe dans la mesure où la publicité faite par les uns sert toujours aux autres (effet de "franchise") ;
- Ne pas dupliquer ce qui existe déjà, d'où une économie de temps et d'énergie pour nos associations ;
- Donner à tout internaute breton l'accès à de nombreuses associations de façon simple, sans être obligé de passer par des moteurs de

recherche qui, soit dit en passant, ramènent ce qu'ils veulent et ce qu'ils peuvent ;

- Permettre aux internautes de trouver des réponses à un large éventail de questions, allant de "Où puis-je acheter des livres en breton ?" à "Quand aura lieu le prochain Festival interculturel ?"
- Trouver une aide pour construire son site, et le mettre à jour, auprès d'amis qui partagent les mêmes soucis et aspirations, contrairement à un support technique sans âme.
- Donner la possibilité à de petites associations dotées de peu de moyens d'avoir leur site Internet.

Quelques questions pratiques

Question 1 : Combien cela coûte-t-il ?

Réponse 1 : Rien ! C'est gratuit, une fois que l'on a adhéré à Bretagne-Internet. Et adhérer, c'est en fait adhérer aux idées et valeurs bretonnes de l'association plus que cotiser ! Néanmoins, la cotisation concrétise cette adhésion aux idées de Bretagne-Internet et lui permet de garder son indépendance et sa liberté d'action. Cela évite à l'internaute les affichages intempestifs de bannières publicitaires !

Adhérer signifie aussi qu'on est prêt à donner un coup de main aux autres adhérents, signe tangible de solidarité associative...

Question 2 : Qui s'en occupe ?

Réponse 2 : Bretagne-Internet est en mesure, pour peu qu'on lui fournisse la matière, de construire et de mettre à jour sans frais le site de toute association. Mais elle souhaite néanmoins que progressivement un correspondant de l'association reprenne la main et assure directement l'évolution du site et la mise à jour des informations. Même si Gwalarn est toujours prêt à former et à aider, il semble préférable qu'une personne de l'association se charge de la mise à jour dans un but de meilleure réactivité.

Question 3 : Y a-t-il des contraintes ?

Réponse 3 : Aucune ou presque ! Chaque adhérent s'engage à respecter une certaine éthique : pas d'appel à la violence, pas de textes ou d'images pouvant choquer la morale, pas d'injures... Mais c'est une déontologie qui va normalement de soi ! Chaque association est ainsi totalement libre, mais aussi responsable des informations hébergées sur le site, sur le fond comme sur la forme.

Chaque site associatif doit simplement placer un lien vers la page principale de Gwalarn à l'aide d'un petit logo, afin de faciliter à tout internaute la visite des autres sites.

Question 4 : Quelle est la spécificité de Bretagne-Internet et de Gwalarn ?

Réponse 4 : Bretagne-Internet se veut un rassemblement d'adhésifs et non de consommateurs. Personne n'est assis sur le banc de touche ! Chaque adhérent, associatif ou individuel, doit développer un projet qu'il soit son site Internet, une radio ou une publication...

En conclusion, ni moteur de recherche ni portail, Gwalarn est un regroupement de sites dont les concepteurs ont pour but de fournir à l'internaute une information bretonne de qualité.

YANN-FULUB LE DANTEC

À propos de l'école de "Gwalarn"

Dans la rose des vents, Gwalarn désigne le Nord-Ouest, et trouve sa correspondance en français régional dans le vent de galene... Mais Gwalarn trouve une résonance affective particulière dans le cœur des amis de la langue bretonne depuis que le grand écrivain de langue bretonne Roparz Hémon (1900-1978) le prit pour titre de la revue culturelle et linguistique en langue bretonne qu'il créa en 1925 et anima jusqu'en Mai 1944 en sachant y attirer les plus grands écrivains de langue bretonne du XX^e siècle. Plus que toute autre publication culturelle de cette époque, cette revue a su s'élever du provincialisme où la Bretagne était confinée, élargir les genres littéraires traités en breton et s'ouvrir à tous les horizons culturels du monde grâce aux traductions en breton des chefs-d'œuvre de la littérature universelle par cet homme-prodiges que fut Roparz Hémon.

C'est à ce titre que le nom de Roparz Hémon a été donné au premier Collège Diwan, en accord avec l'hommage de Morvan Lebesque : *« et soudain, une génération s'éleva avec le sentiment que la Bretagne ne naissait pas, mais continuait, comme une nation développée normalement sa culture et apporte d'être en âge son tribut ponctuel à l'humanité »* (Comment peut-on être breton, Ed. du Seuil, 1970, cité dans l'ouvrage "Roparz Hémon" publié en 1990 aux Éditions Dal'chomp Sorj).

EPL

BRETONS DU MONDE BREIZHIZ AR BED

En Suède : Pierrick Gérard à Linköping

Horizons Bretons (HB) : *Déjà 11 ans de séjour en Suède, Pierrick ! Cela remonte visiblement à l'époque de tes études universitaires ?*

Pierrick Gérard (PG) : En effet, car j'ai 33 ans, étant né en 1966 à Rennes où j'ai fait des études de psychologie et de linguistique générale.

HB : *Ton arrivée en Suède serait-elle due à des liens entre universités bretonnes et suédoises ?*

PG : Oui, en l'occurrence une filière d'échanges entre les universités de Rennes et de Linköping. J'étais justement attiré par la Suède, découverte durant mes vacances, au point que j'avais déjà appris le suédois. J'ai donc entamé des études de littérature et de civilisation suédoise et suivi ensuite une formation de professeur de français.

HB : *Et tu es resté sur place ?*

PG : J'ai été nommé professeur de français au lycée de Linköping, mais je me suis attaché d'autant plus à ce pays que j'ai épousé une Suédoise, Camilla, professeur de langues, qui m'a donné deux enfants ! J'apprécie aussi le système d'enseignement suédois, qui est interdisciplinaire en ce sens qu'il veille à relier les matières d'étude les unes aux autres par des axes de cohérence. C'est à ce titre que, pour ce qui concerne l'axe "historique", je pilote, par une coïncidence évidemment non fortuite, la composante "Celtas" de cet axe.

HB : *Rien de tel que le recul de la vie à l'étranger pour mieux percevoir son propre patrimoine culturel ?*

PG : Je confirme ! Non seulement je n'oublie pas la culture bretonne et m'intéresse beaucoup à la musique celte, mais je garde des contacts en Bretagne, dans mon pays natal, mais aussi sur Quimper dont je suis les activités du Bagad avec intérêt. Et j'étudie la langue bretonne à l'aide du site Internet Ker-Varke, et vais me procurer des cassettes !

HB : *La culture bretonne est-elle un atout de communication en Suède ?*

PG : Mais oui ! La Suède est un pays de 8,5 millions d'habitants qui peuvent se montrer froids au premier abord, mais se révèlent vite chaleureux. Est-ce le climat aux contrastes accusés entre le froid de l'hiver et la chaleur de l'été, comparable à celle de la Bretagne, qui est à la source de ce contraste ? Après tout, briser la glace a son charme...

HB : *Les Suédois situent-ils bien la Bretagne et sa spécificité ?*

PG : Tout à fait bien, dans la culture comme dans la géographie ! Les touristes suédois choisissent la Bretagne pour en apprécier la spécificité en toute connaissance de cause : il leur plaît de découvrir une culture à part entière, qui s'exprime par une langue particulière, sous un climat qui leur convient et dans une convivialité gastronomique qu'ils mettent volontiers à contribution - crêpes, galettes bretonnes, cidre, lambig, kig-ha-farz ou pâté Henaff ont du succès et commentent de ce fait à s'exporter en Suède !

HB : *Les figures bretonnes sont-elles connues en Suède ?*

PG : Pour ce que j'en sais, vraiment très peu, à une exception notable, celle d'Alan Stivell, dont les disques se diffusent très bien dans ce pays. Espérons que dans son sillage d'autres figures bretonnes se feront connaître !



Pierrick Gérard en Suède

HB : *Rencontres-tu d'autres Bretons ou Celtes en Suède ?*

PG : Encore assez peu, mais j'ai commencé à nouer des contacts : avec Marina Vaillant, une Rennaise également, qui est à Stockholm. Je connais aussi la présence de la Déléguée OBE (l'Organisation des Bretons de l'Extérieur) en Suède, Blueni Le Bolloc'h-Kangasmaa, à Stora Höga, qui se trouve cependant à 250 km de Linköping. J'ai pour collègue une professeure d'anglais qui est Ecossaïse et s'intéresse donc également à la culture celte ! Mais, pour l'instant, je ne suis pas trop frustré car je fréquente assidûment les nombreux sites bretons et celtes d'Internet. Je lis ainsi Télégramme et Ouest-France ! Il est vrai que la Suède, équipée d'un ordinateur par famille, vit à l'heure d'Internet, qu'elle utilise beaucoup dans l'enseignement !

HB : *Quel peut être à ce point de vue le rôle des Bretons de l'étranger ?*

PG : Il n'est pas besoin d'être un personnage "important" pour jouer un rôle utile. Tout Breton informé de la vie bretonne, culturelle ou économique de son pays, peut s'en faire l'ambassadeur, soit en restituant les grands axes d'évolution, soit en témoignant de son imprégnation personnelle. A cet égard, les questions que l'on vous pose à l'étranger sur votre pays ne peuvent que contribuer à vous faire approfondir, ou à actualiser, certains thèmes et à vous faire synthétiser la vision que vous pouvez entretenir de la Bretagne...

Aux entreprises bretonnes qui souhaitent développer leurs exportations, je ne peux que conseiller d'utiliser au maximum les contacts personnels avec les Bretons déjà installés sur place, et prêts à servir de relais d'information...

Contact : Pierrick Gérard
Värna Sten
585-95 Linköping (Suède)
Tél 00 (46) 13 57174
E-mail : camilla.gerard@spray.se

Propos recueillis par
ERIC PIANEZZA LE PAGE

NDLR : *Le Ministre de la Culture suédois a proposé en juin dernier une série de propositions en faveur des minorités nationales en Suède, visant à renforcer la position de ces minorités et à garantir leur conservation future. Un budget annuel de 10 millions de couronnes suédoises est prévu à compter de cette année pour la mise en œuvre des propositions !*

Les mesures régionales prévoient le droit des individus à utiliser le sursuomi "lappon", le finnois, le meänkieli (finnois norrois), le romani chib et le yiddish dans leurs contacts avec les autorités locales et avec les tribunaux. Des établissements préscolaires organiseront leurs activités dans ces langues.

Au niveau national, le programme scolaire insérera des éléments sur les langues et les cultures de ces minorités. L'enseignement de troisième cycle et la recherche linguistique seront approfondis pour le sursuomi, le finnois et le meänkieli, tandis que sera lancée une enquête sur le potentiel des deux autres langues romani chib et yiddish.

Au niveau international, la nouvelle loi recommande fortement la ratification de la Convention cadre pour la protection des minorités nationales et la Charte européenne pour les langues régionales et minoritaires du Conseil de l'Europe.

BRETONS DE FRANCE

BREIZHIZ A VRO-C'HALL

Radio-Pays/Radio-Bro dans la tourmente...

E-kreiz ar gorventenn...

Depuis le mois de Novembre, les auditeurs bretons de Radio-Pays ne retrouvent plus l'équipe à laquelle ils sont habitués. Bien sûr, les appels aux prisonniers politiques sont toujours assurés, de même, occasionnellement, que les émissions bilingues. Mais Radio-Pays n'est plus tout à fait Radio-Bro depuis que, par décision du conseil d'administration de la radio, les membres de l'équipe bretonne ont été exclus le 8 novembre dernier.

La genèse d'une crise

A l'origine de la crise qui secoue Radio-Pays, on trouve d'abord une succession d'incidents qui, mis bout-à-bout, instaurent au sein de la radio un climat d'incompréhension et de défiance. La part des querelles personnelles y paraît décisive, d'autant plus que ces querelles mettent régulièrement aux prises certains membres du conseil d'administration et de la communauté bretonne. Parmi ces incidents, on peut citer notamment les discussions autour d'un membre de l'équipe bretonne participant régulièrement à des émissions sur d'autres radios libres.

Le tournant

La situation s'aggrave le 26 février 1999. Ce jour-là, un animateur ainsi qu'une technicienne se retrouvent seuls à assumer les émissions bretonnes du vendredi soir. Des membres du conseil d'administration présents dans le studio s'invitent alors à l'antenne, avec l'accord de l'animateur. Leurs propos ayant heurté, semble-t-il, certains membres de l'équipe bretonne, deux de ces membres arrivent à l'improviste le vendredi suivant 5 mars au studio et s'y entendent pour

assurer les émissions bretonnes. Saisi de l'affaire, le CA suspend les deux Bretons le 9 mars avant de les exclure définitivement le 10 mai. L'équipe bretonne s'affirme alors solidaire des deux exclus et fait circuler une pétition intitulée "Radio-Bro en péril !" dans les milieux bretons de Paris... Puis le calme revient avec les vacances...

Le choc frontal

C'est à la rentrée que tout se précipite avec la nouvelle grille de l'équipe bretonne qui, non-obstant la décision du CA, intègre les émissions des deux personnes exclues. Le point de non-retour sera atteint lorsqu'une de ces deux personnes se présentera au studio le 31 octobre. Dès lors, la machine est en marche et, après

avoir entendu le coordinateur de l'équipe bretonne, le conseil d'administration prendra la décision que l'on sait.

Et maintenant ?

On le voit, la situation actuelle, objectivement lamentable, est l'aboutissement d'une spirale perverse où se mêlent inimitiés personnelles et comportements malsadroits.

En décembre dernier, des représentants d'associations bretonnes ont décidé d'adresser une médiation au CA de Radio-Pays. Il importe que cette médiation réussisse pour que Radio-Pays fasse de nouveau entendre Radio-Bro, la voix des Bretons de Paris. Ra vevo Radio-Bro adarre !

SERGE PLENIER

Garlonn. Sur les chemins du Paradis... War hentou ar Baradoz...

Le mot de rétrospective paraît bien peu satisfaisant pour évoquer les "Trente ans de peinture" exposés par Garlonn à la Galerie Elysées Rond-Point. Il ne s'agit pas ici d'un simple constat d'évolution artistique, mais d'un authentique itinéraire spirituel - une quête - parti des brumes de la légende païenne pour arriver à une foi chrétienne enracinée en terre bretonne.

C'est assez dire que le Christ, la Vierge et Sainte Anne sont au centre d'une oeuvre traversée de cette lumière azurée qui éclaire la Bretagne rêvée - et d'autant plus vraie - de Garlonn. Signalons enfin que l'exposition propose également des reproductions des oeuvres de Garlonn, ainsi qu'un recueil de poèmes illustrés de peintures, intitulé "Les Paradis perdus et retrouvés".

"Ainsi, explique la dame de Moëlan, chacun peut acheter son paradis et l'emporter chez lui".

S.P.

"Garlonn, trente ans de peinture". Galerie Elysées Rond-Point, 12-14, av. des Champs-Élysées
De 14 h à 20 h, jusqu'au 31 mars 2000.



La caecore de tous les trésors culturels de Bretagne et des pays celtiques

BREIZH
le paradis des Celtes

10, rue du Maine
75014 Paris
Métro : Montparnasse -
Edgar Quinet - Gaité
Tél. 01 43 20 84 60
Fax 01 43 21 99 22

Ouvert le lundi de 14 h à 18 h 45, du mardi au samedi de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h 45
Le samedi fermeture des portes à 18 h 30

AGENDA FRANCE-ETRANGER

DEIZIADUR BRO-C'HALL HAG ESTRENVRO

- * Classement par date et ordre alphabétique de villes
• Coordonnées de MB* et K-IdF* en fin d'agenda.
- Jusqu'au 31 Mars**
Paris (75) : *30 ans de peinture de Garlonn*. Espace Richelieu, Galerie du Rond-Point, 12-14, avenue des Champs-Élysées.
- Vendredi 4**
Argenteuil (95) : 21 h. Les Tri Yann salle Jean Vilar. Tél. 01 34 23 44 70.
- Samedi 5**
Montreux (Suisse) : Concert - Fest-noz : Hydromel, Tonynara au N.E.D. Montreux. Tél. 00 (41) 024 472 18 48.
- Dimanche 6**
Le Havre (76) : Stage Bagad salle Massillon. Tél. 02 35 43 41 64.
Paris (75) : 12 h 30. Déjeuner Ass. des Bretons de Paris à la Mutualité. Tél. 01 40 12 85 71.
Paris-MB* (75) : 15 h-18 h. Scène ouverte "Harpes" animée par Didier Donon.
- Dimanche 13**
Lyon (69) : Soirée de ski des Bretons de Lyon. Tél. Jeannine Urvois 04 78 93 31 81.
- Samedi 19**
Paris-MB* (75) : 10 h-18 h. Stage "Rythme et Mouvement" animé par Henri Samba.
Tremblay-en-F. (93) : 20 h 30. Fest-noz *Mor-Vran* : Tu pe Du, Krozheñ, Robert et Renard. Salle festive, avenue Gilbert Berger. Tél. 01 48 60 22 53.
- Dimanche 20**
Paris-MB* (75) : 11 h-18 h. Journée Évangélique et Vie.
Du Jeudi 24 au Dimanche 27 Paris (75) : 18^e Salon Expositions à la Villette-Grande Halle. Permanence de l'Ofis ar brezhoneg. Cours journaliers de breton et de gallois. Soirée "Ambassadeurs" le 23, à 17 h. Tél. 01 39 90 94 81.
- MB* Mission bretonne**
Ti ar Vretoned
22, rue Delambre, 75014
Tél. 01 43 35 26 41
Répondeur 01 43 21 99 86
- K-IdF**
Kendalc'h Ile de France
Tél. 01 43 20 84 60
Fax 01 43 21 99 22
- Radio-Pays 93.1 Mhz.**
CAP 118, 93558 Montreuil Cedex
Radio-Bro
Émissions bretonnes : (actuellement suspendues)
Vend. 15 h à 17 h et 21 h à 24 h.
Sam. 10 h à 12 h : Associations
Tél. 01 48 59 22 12
- Paris-MB* (75) : 15 h-18 h.** Présentation de Skozell Vreizh.
Villejuif (94) : 21 h. Fest-noz à l'Espace Esselières : Sonerien Du, Carré Manchot, Trio Becker, A. Ebré et Nolwenn Le Buhé. Tél. 01 46 78 52 81.
- Dimanche 27**
Asnières (92) : 14 h. Loto en salle polyvalente-Centre Robert Laverge. Tél. 01 42 42 88 37.
Cléchy (92) : 12 h 30. Couscouc breton "e-giz Kemper" en salle Tydfill. Tél. 01 42 70 09 80.
Fresnes (94) K-IdF* : 9 h-17 h 30. Formation générale d'expression bretonne. 2^e journée : *Histoire du costume, chorégraphie, législation.* Salle Pajou.
Paris (75) : 11 h 30. AG et déjeuner mensuel de l'Ass. des Bretons de Paris à la Mutualité. Tél. 01 40 12 85 71.
Paris-MB* (75) : 15 h-20 h. Fest-deiz Orchestre National Breton de Roland Becker.
Versailles (78) : 10 h 30. AG au Bar de la Marine, 36, avenue de Paris. Tél. 01 39 53 01 30.
- Dimanche 1^{er}**
Paris (75) : 17 h. Conférence Ar Pilhaoc'h "Brexelland" par Ph. Le Guillou. Mairie 6^e, 78, rue Bonaparte. Tél. 01 42 83 02 05.
- Samedi 4**
Gagny (93) : 21 h. Fest-noz de "Tud Breizh" : Breizhiz a galon, sonneurs Eric Robert et J.-Y. Renard. Salle des fêtes, pl. Foch.
Paris (75) : 11 h. Remise des prix littéraires Ar Pilhaoc'h. 14 h-19 h. Grande Vente annuelle des Ecrivains Bretons. Espace Madeleine, 11, rue Daphot.
Paris-MB* (75) : 10 h-18 h. Stage harpe celtique D. Donon.
Sillifac (56) : Remise du Prix Herve ar Menn a Kafje Bara Amenn (Le breton en pays Poulter).
- Dimanche 5**
Le Havre (76) : Stage Bagad en salle Massillon. Tél. 02 35 43 41 64.
- Dimanche 12**
Fresnes (94) K-IdF* : 9 h-17 h 30. Formation générale d'expression bretonne, 3^e journée : *Langue bretonne, musique et instruments.* Salle Thellier.
Rueil-M. (92) : 12 h 30. Grand Déjeuner de la Fédération : Maison de l'Europe, 312, av. Bonaparte. Tél. 01 46 02 98 24.
- Mercredi 15 à Samedi 25**
Lyon-Ecully-Villeurbanne (69) : La Gulice à l'honneur au 7^e festival Celtiques. Tél. 04 78 98 19 87.
- Samedi 18**
Lyon (69) : Fest-noz Bretons de Lyon. Tél. 04 78 93 31 81.
- Dimanche 19**
Bois-Colombes (92) : 14 h. Thé dansant, Salle Larribot, 72, rue Ch. Duflou. Tél. 01 47 82 77 92.
Les Ulis (91) : Repas annuel de l'Amicale à Courtabœuf 2.
Paris-MB* (75) : 15 h-20 h. Fest-deiz : groupe Kof ha Kof. Suisse : Rassemblement 2000 - Journée conviviale de l'Amicale des Bretons de Suisse. Tél. 00 (41) 021 729 05 78.
- Vendredi 24**
Lyon (69) : Concert - Fest-noz à l'Espace Ecully avec BZH, Mirror Field. Tél. 04 74 98 19 87.
- Samedi 25**
Cachan (94) : 21 h. 4^e Grand Fest-noz au Gymnase Victor Hugo, 74, av. Wilson : Anjel'IK, Krozheñ, Veillon et Riou, Y.-F. Kemener. Tél. 01 49 08 97 82.
Trappes (78) : 21 h. Fest-noz du Cercle Sez Avel : Skolvan, sonneurs de couple Lothode et Cadoual, Irvou et Moign, chanteurs Abiven et Maubrian. En Halle culturelle La Merise. Tél. 01 30 51 19 82.
- Directeur Horizons Bretons**
Christian Le Guillou
Envoyez articles et adresses au Comité éditorial HB
via Eric Pigneur-Le Page
106, ch. de la Côte du Moulin
78620 L'Étang-La-Ville
Fax/Répondeur 01 39 58 68 51
- Tremblay-en-F. (93) : 20 h 30.** St-Patrick/Soirée irlandaise : Dryy Linn et Rosina Horan. Tél. J. Le Goff 01 48 60 22 53.
- Dimanche 26**
Cléchy (92) : 14 h 30. Repas dansant en salle Merthyl Tydfill. Tél. 01 42 70 09 80.
Colombes (92) : 14 h. Fest-deiz au Centre Administratif. Tél. J.M. Daudans 01 47 80 54 42.
Fresnes (94) K-IdF* : 9 h-17 h 30. Formation générale d'expression bretonne, 4^e journée : *Audition d'airs et répertoire commun.* Salle Thellier.
- Samedi 1^{er}**
Fresnes (94) : 21 h. Fest-noz.
- Dimanche 2**
Le Havre (76) : Stage Bagad salle Massillon. Tél. 02 35 43 41 64.
- Vendredi 7 et Samedi 8**
Bassecour (Suisse/JU) : Irish and Celtic Folk Festival. Tél. 00 (41) 032 426 52 70.
- Samedi 8**
Lille (59) : 21 h. Fest-noz des Bretons du Nord/Halle au Sucre.
- On recherche les microfiches du chanteur Youenn Gwerin. Contacter Horizons Bretons.**
- Des nouvelles de Bretagne avec france**
tous les lundis sur internet
La "Lettre de Bretagne" : www.france-ouest.com

Offres d'emploi

● Offis ar Brezhoneg/Offices de la langue bretonne, 8 bis, strada Felix Faure, 29270 Karazec/Carhaix.

TRADUCTEUR - Ch. personne en "emploi-jeune" pour un poste de traducteur. Maîtriser le breton parlé et écrit. Expérience souhaitable. Commission informatique nécessaire. Lieu de travail: CARHAIX. Poste à pourvoir immédiatement.

Cherche personne pour s'occuper de l'Agence de Développement à CARHAIX, développer ce service, créer outils d'information et publicité, promouvoir l'utilisation du breton partout. Poste à plein temps à pourvoir immédiatement.

SECRÉTAIRE - COMPTABLE capable d'avoir des relations faciles et efficaces avec les gens. Devra travailler en collaboration avec la secrétaire-comptable de Carhaix et être capable de coordonner l'activité de l'Office. Poste à plein temps. A pourvoir en mars 2000.

● **PROFESSEUR ou INSTITUTEUR** : un bon metier ! - Avez-vous envie d'enseigner le breton ? Pour devenir **INSTITUTEUR**, inscrivez-vous avant le 27 février. Pour préparer le CAPES de breton, inscrivez-vous entre la fin mars et début mai 2000. IUFM, Skizhualh ar brezhoneg, 1, rue Théodale Ribot, B.P. 2249, 22023 Saint-Brieuc.

● **A.E.P. DIWAN BRO NAONED** recrute d'urgence **ANIMATEUR** bilingue, contrat emploi-jeune, niveau bac, bilinguisme, pour accueil périscolaire matin, midi et soir. URGENT. Recrute **AGENT DE DEVELOPPEMENT**, emploi-jeune. Niv. bac minimum. Comp. informatique, secrétariat, facturation. Intéret. Contact: IUFM Breizh, 100, rue du Corps de Garde, Nantes.

Rémunér. : base SMIC avec évolution. Canal, manuscrit, photocopie des diplômes et CV détaillé à A.E.P. DIWAN Bro Naoned, 160, rue du Corps de Garde, 44100 Nantes.

Demandes d'emploi

● Deiz a 30 vloaz, ampart won ar BREZHONEG, BTS elektronk/Sileneck live an aotrezegzh, dornel kenañ (tredan, mekani, ploverezh, herdojerezh...), a glask LABOUR hammet gant ar brezhoneg mazz eus tu. P.ez: 02 97 56 01 69 (Goulenn Roje).

● **J.H.**, 24 ans, maîtrise en Commerce international (option Europe/Asie), cherche poste d'ASSISTANT COMMERCIAL IMPORT/EXPORT avec la zone Asie. Expérience acquise en

Asie (Bangkok) et en France (Etudes de marché export). Anglais et Espagnol courants. Chinois et Japonais (langage de base). Tél. 02 98 70 86 28.

Formation et stages

● Formation linguistique aux **METHODS BILINGUES** français/breton. Début le 7 février 2000, d'une durée de 5 ou 7 mois. Lieu: **Brest** ou **Ploumeur**. Possibilité de prise en charge des frais pédagogiques. Rens. Suimidi, B.P. 2, Saint-Cado, 29450 S'ziran. Tél. 02 98 24 10 17.

● **ARTS** - Session gravure, modelage, sculpture sur bois, schiste, marbre, grès... - sessions de 35 h de février à décembre. Demander le programme à: **Ateliers d'art de Kergaouneuc**, 29163 Saint-Gwazlog.

● Formation **L'ÉCOUTE**, la voix et le toucher les 1, 14 et 15 février. Rens. CEAS - 02 96 33 48 78.

● Stage de **BRETON** pour début. et semi-déb. les 5 et 6 fév. par Skol an Hauternoz. Rens. TI ar C'hloazeg, 22160 Chappelle-Neuve. 02 96 21 60 31.

● Format **ANIMATEURS** en centre de vac. & loisirs en 29, 35, 44 et 56 pendant les vac. scolaires **Léo Lagrange**, B.P. 56138, Rennes. Tél. 02 99 26 32 50.

● Du 7 au 11 fév. réalisation d'un site WEB. Du 14 au 18 perfect. au montage virtuel sur **AVID**. Du 28 fév. au 3 mars : initiation à la **VIDÉO ACAD**, B.P. 3, St-Cado, 29450 S'ziran. 02 98 68 82 39.

● Stage jeu **EL DE FER** et boude de **gomme** les 12 et 13 février - **Le Grand Cordel**, 18, rue des Plantes, Rennes. 02 99 87 49 69.

● Du 21 au 26 février à LANZÉ, approche **ANIMATIONS EXTRAORD.** Rens. **Familles rurales**, B.P. 7630 - 35176 Chartres/Bah. 02 99 77 12 12.

● Appr. bafa **PRATIQUES** artistiques (théâtre, etc.) du 21 au 26 février ou pédagogique de l'**ÉVEIL MUSICAL** du 17 au 22 avril à Avanches. Rens. M.E., B.P. 16, 50220 Dacey. 02 33 40 19 44.

Vacances

● Pendant les vacances scolaires **SEJOURS LINGUISTIQUES** ouverts aux jeunes 10-21 ans et aux adultes avec **Home Language Lessons**, assoc. anglaise d'enseign. - en diverses rég. de G.B. Possibilités également pour autres pays. L.L.I. Balistaire, Les Colles, B.P. n° 4, 85440 St-Paul-en-Poitou. 04 94 76 34 34.

● Séjour à la neige pour les **8-16 ans** du samedi 19 au mardi 29 février. **Départs de** : St-Brieuc, Plémet et Rennes. Hébergement à Thones, Ski, patinoire, veillées... **Le Camp Vert**, 22210 Plémet. Tél/Fax 02 96 25 61 68.

Culture

● Concours de **NOUVELLES** en langues française et bretonne. Ouvert à tous à partir de 18 ans. Rens. 02 97 21 37 05.

● Le 18 fév. rencontre avec Alain Sapin: **L'ÉVOLUTION** du système des **RELATIONS DE TRAVAIL** en France et le rôle de l'Etat. Institut de Locarn - 02 96 57 42 42.

● Conf. **Les Fondations de l'ARCHITECTURE ORGANIQUE** le 3 mars de 18 à 20 h à la fac. des sciences écon. Rens. Ecole d'architecture, 44, bd de Chézay, Rennes. 02 99 29 68 00.

● Le 5 novembre à Malestron **SALON DES AUTEURS de Bretagne**. Rens. Ph. Borgella. Office culturel, salle Nommog, pl. du Bouffay, 56140.

● **CORRECTEUR ORTHOGRAPHIQUE** de la langue bretonne pour ordi. Windows 95, 98 et Windows NT. Le CD-ROM 350 F. **STUR**, 6, strada Lapique, 22000 Saint-Brieuc.

● Le Scribe ouvre série de **CONCOURS** (post-littéraires) - inscriptions jusqu'au 30 mars. Rens. Association Le Scribe, 20 Côte des Bruyères, 22300 Saint-Michel-en-Grève.

● Expose **ARTISTES** bretons toute l'année en **Sologne**. Rens. Michel-Pierre Guacoulo, la Croix-Blanche, 41600 Chamant.

Livres

● **VOILES et VOILIERS au temps de Louis XV et Louis XVI**, par A. Boulaire. Gravures des frères Ozanne. Peint. de J. Verne. Ed. du May 1992. 142 p. 250 F. **Bernard Larzée**, 33, rue de Lodi, 13006 Marseille.

● **AR VARN DIVERZHAN** (le Jugement dernier), édité par Rozar Hemon. Pièce de théâtre, en dialecte megrois, XVIIe siècle. 2 vol. reliés 868 p. 730 F au lieu de 920. Skol, 6, rue Lapique, St-Brieuc.

Divers

● Recherche **BROUETTE EN BOIS**, nous contacter au 02 96 86 41 59.

● Recherche photographies anciennes de l'île de Bréhat. **Jean-Luc Le Pache**, 125, rue Anatole Le Braz, 29480 Le Relecq-Kerhuon.

● Le Cercle Celtique "**Ar Gorriganed Widreuz**" Versailles donne des cours de **DANSES BRETONNES** le samedi de 16 h à 19 h. 16 bis, rue des Petits Bois, Versailles et de **MUSIQUE** le mercredi de 17 h à 19 h. 6 rue Antoine Richard, Versailles. Tél. 01 34 60 54 50.

CHÔMEURS...

pour vous la publication d'une recherche d'emploi est **GRATUITE**

● Amicale des Bretons de **VERSAILLES** (siège au Bar de la Marine, 36, av. de Paris) organise plusieurs **MANIFESTATIONS**, dont la St-Yves, en mai. Sous son égide, chaque mardi à 20 h 30, cours de langues bretonnes. Contact: I.S. Malé - 01 46 02 98 24 ou Mme Moel 01 39 51 98 81 (en laissant message).

● Confédération **WAL' LEUR**. Changement d'adresse. Desormais, 17, rue de l'Aubépine, 29000 Quimper. 02 98 64 29 07 - Fax 02 98 64 35 74.

● Recherche toute étude généalogique sur la **NOBLESSE** du Centre Bretagne (Portho, Loudéac, Mordregac, etc...) 22-35-56. **JN Chapron**, B.P. 38, 77860 Quincy-Voisins.

● Le cercle des Bretons d'**Aulnay-sous-bois** (93) organise tous les samedis entre 18 h et 20 h des répétitions de **DANSES** au gymnase du Plan d'Argent. Contact au 01 48 66 66 87.

● Le chercheur a) un **BIOMETRE** de BOVIS - b) un **DÉTECTEUR** réseau HARTMANN, M. COUDEL, 48, rue de la Trinité, 22600 Loudéac.

BULLETIN D'ABONNEMENT

1 an (11 numéros) 270 F TTC 41,16 € (ordinaire) 500 F TTC 76,22 € (soutien) 370 F TTC 56,41 € (étranger)

Règlement à l'ordre d'armor magazine par : chèque bancaire chèque postal virement au CCP Armor 2691.70 Y Rennes

Pont Saint-Jacques - B.P. 419 - 22404 LAMBALLE Cédex

Nom _____
Prénom _____
Adresse _____
Code Postal _____
Ville _____

La ligne : 30 F + tva 20,6 % = 36,18 F - Cadre 60,30 F TTC (en sus : Domiciliation au magazine : 40 F)

armor magazine - février 2000

2 000 KM

DE SENTIERS RESTAURÉS
PAR LA FONDATION D'ENTREPRISE

GAZ DE FRANCE.

ÇA FAVORISE LES EMPLOIS

ET LA MARCHÉ À PIED.

UNE BONNE FAÇON

D'AVANCER, NON ?



Obtenir une meilleure qualité de vie, participer à la protection de l'environnement, c'est ce que fait chaque jour la Fondation d'entreprise Gaz de France. En partenariat avec la Fédération Française de la Randonnée Pédestre, la Fondation contribue à protéger et embellir un chemin français sur cinq. Cette action a déjà favorisé la création de 1000 emplois et participe au développement du tourisme vert au quotidien. Grâce à la Fondation, le site de la Pointe du Raz retrouve lui aussi sa beauté, ses sentiers et sa flore naturelle. Et maintenant, si vous aimez vous promener ?

GAZ DE FRANCE, LE CHOIX DE LA QUALITÉ.



Formation continue

**« L'entreprise a besoin de la formation continue
comme la terre a besoin d'eau. »** Léone • Agefos PME Bretagne

Chaque année à la même période, AGEFOS PME s'adresse à vous tous, chefs d'entreprise, pour vous parler de ce que nous réalisons ensemble dans le cadre du 1% formation. Vous êtes en effet des milliers à nous verser votre contribution pour votre plan de formation et nous vous devons cette communication.

Ce qui intéresse AGEFOS PME, c'est de vous aider à favoriser l'évolution de votre entreprise à travers le développement des ressources humaines, donc de la formation. Pour être plus proche de vous au quotidien et vous conseiller efficacement dans la mise en place spécifique de votre politique de formation, AGEFOS PME met à votre service son réseau de 910 collaborateurs et son maillage local de 80 implantations permanentes.

Ensemble, nous avons financé 14,5 millions d'heures au titre du plan de formation et donc permis à 1 salarié de PME sur 4 de partir en formation.

Votre entreprise s'en trouve renforcée, c'est notre fierté.

N'oubliez pas de verser votre cotisation du 1% formation avant le 1^{er} mars 2000. Pour tout renseignement, appelez le 0800 589 589 (numéro vert).

AGEFOS PME

ON NE VOUS A JAMAIS AUTANT FACILITÉ LA FORMATION